

MARSEILLE LA BARBARIE DANS LA RUE

Décontractés,
ils affichent leur
complicité.
A Toronto, le
25 septembre.

MBAPPÉ
LE PHÉNOMÈNE
Par Pierre Ménès

MODE
PARIS FAIT
SON DÉFILE

CHRÉTIENS
D'ORIENT
2 000 ANS D'HISTOIRE
À L'INSTITUT
DU MONDE ARABE

HARRY et MEGHAN UN GRAND PAS VERS LE MARIAGE LEUR AMOUR BOUSCULE LES CONVENTIONS



MINI HATCH. ÉDITION BLACKFRIARS.

Disponible en 3 & 5 portes. Inclus dans l'édition : Projecteurs Full LED.

Toit ouvrant panoramique en verre. GPS avec écran 6,5". Jantes en alliage 17". Bluetooth.

Volant multifonctions. Radar de recul. Sellerie tissu & cuir Diamond Carbon Black.

À PARTIR DE **295€/MOIS.*** 36 MOIS. SANS APPORT. ENTRETIEN INCLUS.



*Exemple pour une MINI 102 CH HATCH 3 Portes Édition Blackfriars. Location Longue Durée sur 36 mois et pour 30 000 km intégrant l'entretien et l'extension de garantie. 36 loyers linéaires : 294,04 €/mois. Offre réservée aux particuliers, valable pour toute commande d'une MINI 102 CH HATCH 3 portes Édition Blackfriars jusqu'au 31/12/2017 dans les MINI STORES participants. Sous réserve d'acceptation par MINI Financial Services - Département de BMW Finance - SNC au capital de 87 000 000 € RCS Versailles B 343 606 448 TVA FR 65 343 606 448. Courtier en Assurances immatriculé à l'ORIAS n°07 008 883 (www.orias.fr). Consommation en cycle mixte : 4,7 l/100 km. CO₂ : 109 g/km selon la norme européenne NEDC. L'extérieur de ce véhicule comporte des équipements de série ou en option en fonction de la finition. Modèle présenté : MINI COOPER HATCH 5 Portes Édition Blackfriars au prix de 339,41 €/mois. Consommation en cycle mixte selon la norme européenne NEDC : 4,8 l/100 km. CO₂ : 111 g/km.



GÉREZ VOTRE ABONNEMENT
ABONNEZ-VOUS
POSEZ VOS QUESTIONS

Par Internet : www.parismatchabo.com
Par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr
Par téléphone : (00 33) 01 75 33 70 44
Par courrier : Paris Match abonnements
CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09

club.parismatch.com

culturematch

Vincent Dedienne

Le garçon le plus drôle de France ? 7

Spectacles Les frères Forman, ce n'est pas du cinéma 10

Cinéma Michael Haneke ne cherche pas à plaire 12

Livres La chronique de Gilles Martin-Chauffier 14

L'internationale poétique de Joann Sfar 16

BD Largo Winch, l'année de tous les dangers 18

Musique Tout ce que vous devez savoir sur Raphael 22

signé sempé 24

lesgendsdematch

Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars 25

matchdelasemaine

28

actualité

37

matchavenir

Le futur est déjà dans votre salon 97

vivrematch

Château La Coste L'art de vivre du XXI^e siècle 100

Tendance Ces collabs beauté vont marquer l'hiver 110

Auto Camille Lacourt et Peugeot 208 Racing Cup 112

jeux

Anacrossés par Michel Duguet 104

Mots croisés par Nicolas Marceau 105

votreargent

Usurpation d'identité Les mesures à prendre 114

votressanté

Césarienne extrapéritonéale

Une technique d'avenir 116

matchdocument

Femme et noire La double peine 119

lavieparisienne

d'Agathe Godard 124

unjourunephoto

18 septembre 1987

Jacques Chirac en toute simplicité 125

matchlejourou

Serge Rezvani

J'ai écrit « Le tourbillon » pour Jeanne Moreau 126

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans Europe 1 Week-end.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** à 7H20.

PONANT : l'Expérience polaire unique



Dans les pas des grands explorateurs,
les passagers découvrent des territoires
uniques et préservés. L'expérience d'une vie.

Émotions extrêmes, entre luxe et authenticité. Numéro 1 mondial des croisières polaires, PONANT emmène depuis 30 ans ses passagers là où aucun autre navire ne peut accéder, toujours hors des sentiers battus et au plus près de la nature.

PONANT est le seul armateur de navires de croisières à naviguer sous pavillon français. Un gage de qualité environnementale et de sécurité qui perdure depuis la toute première expédition dans les pôles en 1999. C'était en Arctique, là où équipages et passagers ont pu croiser leurs « premiers icebergs et ours polaires », se souvient Jean Emmanuel Sauvée, co-fondateur et Président. Aujourd'hui, la fascination pour ces terres sauvages et ces océans glacés reste intact...

Cap vers l'exceptionnel en compagnie d'experts

Embarquer pour le continent blanc, c'est s'ouvrir à des lumières inconnues et des paysages oniriques, en touchant du doigt l'avenir de la planète. C'est marcher sur les traces



Des sorties et débarquements réguliers en zodiac permettent d'approcher la nature au plus près.

des grands explorateurs, dans un environnement encore sauvage et chargé d'histoire. PONANT offre des itinéraires uniques minutieusement tracés par les Commandants et Chefs d'expéditions, qui n'hésitent pas à proposer des arrêts surprises voire des changements de cap, si la perspective de s'approcher d'un ours ou d'une baleine l'exige, afin de partager avec les passagers les merveilles inattendues de la nature. Une ambition également portée par des partenaires investis tel que Le Cercle Polaire® et des invités de renom qui interviennent à bord pour partager leurs connaissances et leurs expériences des régions visitées. Tout au long de la croisière, les conférences permettent d'approfondir les informations accumulées durant la journée. On vient à bord d'une croisière PONANT pour découvrir, ressentir, mais aussi apprendre.



Nicolas Dubreuil, chef d'expéditions

Expert du Continent Blanc qu'il a sillonné à skis, en kayak, et même à pieds, Nicolas Dubreuil dirige les expéditions polaires PONANT depuis 12 ans.

Partir à la rencontre des populations locales, des baleines, des ours blancs, des otaries à fourrure ou des manchots... les passagers vivent des moments d'émotion intense aux côtés de Nicolas Dubreuil et de ses équipes d'expédition : « Nous pouvons emmener nos passagers dans des lieux hors de portée, grâce à la modernité de nos bateaux, maniables, silencieux et respectueux de l'environnement. Notre flotte embarquée de Zodiacs permet également de déposer les passagers sur la banquise en toute sécurité, de naviguer au milieu des icebergs ou de débarquer facilement à terre. »

Une flotte unique

Les passagers PONANT embarquent à bord de la flotte la plus récente du marché, équipée des toutes dernières technologies de pointe. Dédiés aux croisières polaires, ces 4 luxueux yachts, de petite taille, à faible tirant d'eau et dotés de coque renforcée, peuvent naviguer dans des zones extrêmes pour atteindre des endroits inaccessibles à d'autres navires. À bord de ces navires à taille humaine, l'atmosphère est à la fois conviviale et raffinée, dans l'esprit d'un yacht privé.

Arctique, Antarctique, Spitzberg, Mer de Baffin... Pour les explorateurs de l'infiniment blanc, le voyage d'une vie !



Explorer les régions extrêmes du globe en bénéficiant d'un confort et d'un service 5 étoiles, telle est la promesse exclusive faite aux passagers par la compagnie.

⊕ L'authenticité raffinée

« Allier authenticité et confort grand luxe », la recette de ce succès paraît simple et pourtant il s'agit d'une subtile alchimie. Un parfum d'exclusivité, une signature qui s'illustrent par un équipage francophone, le confort, le service irréprochable et une gastronomie digne des plus grandes tables. L'atmosphère à bord est intimiste, servie par un design contemporain et raffiné jusque dans les 132 cabines et suites, dont le faible nombre permet au personnel de bord une attention de tous les instants. Choisir une croisière « Expédition » PONANT, c'est opter pour un état d'esprit : l'alliance de l'élegance et de l'authenticité, de l'exploration et du grand confort, de l'aventure et du raffinement... même au cœur des contrées les plus reculées.

CROISIÈRES COUP DE CŒUR

Aventure et découverte en Antarctique, au cœur de l'immensité polaire du Continent Blanc. Icebergs majestueux, débarquements en zodiac sur la banquise encore vierge, rencontres insolites avec des colonies de milliers d'animaux. Un spectacle bouleversant.

Hiver 2018-2019 : 26 départs à partir de 9 290 € par personne⁽¹⁾
www.ponant.com/destinations/antarctique

COMMENCEZ L'EXPÉRIENCE

Sur le web. Découvrez toutes les destinations de croisières PONANT dans les pôles sur www.ponant.com

Par téléphone. Contactez votre agence de voyage habituelle ou les conseillers croisières PONANT au 04 91 16 16 27.

(1) Tarif Ponant Bonus par personne sur la base d'une occupation double, sujet à évolution, valo en classe économique depuis Paris inclus vers Paris réservée de disponibilités, taxes portuaires et séjours inclus. Plus d'informations dans la rubrique « Nos mentions légales » sur www.ponant.com. Droits réservés PONANT. Document et photos non contractuels. Crédits photos : © PONANT - Nathalie Michel, Lorraine Turc, François Lefèvre.



Optic 2000

Une nouvelle vision de la vie

AVEC MON OPTICIEN
**OBJECTIF
ZÉRO
DÉPENSE***

Les opticiens Optic 2000
s'engagent à :

- Vous proposer une offre adaptée à vos besoins en **minimisant** autant que possible **votre budget optique**.
- Vous garantir un **équipement (monture et verres) de qualité**, conforme à votre ordonnance et adapté à vos besoins et vos usages quel que soit votre budget.
- Vous offrir des **conseils** et des **services** de professionnels responsables, avec un **service après-vente** et des **garanties adaptés**.

www.optic2000.com

Business



UN RÉSEAU D'OPTICIENS RESPONSABLES ET ENGAGÉS POUR L'ACCESSIBILITÉ ET LA QUALITÉ DES SOINS EN OPTIQUE

*Les opticiens Optic 2000, professionnels de santé, s'engagent à vous proposer une offre adaptée à vos besoins et conforme à votre ordonnance en minimisant autant que possible votre budget optique dans le cadre de la réglementation applicable aux « contrats responsables » et des partenariats avec les organismes d'assurance maladie. Offre soumise à conditions et à l'acceptation d'un devis en magasin, valable jusqu'au 31/12/2017. Conformément à la réglementation en vigueur, votre opticien vous informera individuellement sur le calcul de vos dépenses optiques et les conditions qui vous sont applicables sur le lieu de la vente. Septembre 2017.
SIREN 326 980 018 - RCS Nanterre.

culturematch

Vincent Dedienne *Le garçon le plus drôle de France ?*

*Sur scène comme sur TMC, l'humoriste n'en finit plus de faire rire la génération 2.0.
Sans cynisme mais avec beaucoup d'autodérision.*

PHOTOS JULIEN WEBER



Ne cherchez plus, c'est complet.

Où qu'il passe, Vincent Dedienne fait salle comble avec son spectacle « S'il se passe quelque chose », créé en 2014. Dans cette mise à nu, le garçon raconte les trente premières années de sa vie. Ou comment un enfant adopté, né à Mâcon, a réussi à se trouver une place dans la galaxie des humoristes qui comptent. Vincent sait qu'il doit une bonne partie de son succès actuel à Muriel Robin, son idole, et surtout à Yann Barthès, pour qui il tient une chronique régulière dans « Quotidien », sur TMC. Mais Dedienne est aussi un garçon attachant parce qu'il ne cache rien, répond à tout avec sincérité. Fier d'avoir surmonté un début de vie compliqué. Et surtout heureux d'avoir magnifiquement déjoué le destin.

UN ENTRETIEN AVEC BENJAMIN LOCOGE

Paris Match. Tu démarres ton spectacle avec cette sentence : « Je suis né à Mâcon de parents inconnus et la mauvaise nouvelle dans cette phrase, ce n'est pas "parents inconnus". » Tu voulais mettre les pieds dans le plat tout de suite ?

Vincent Dedienne. J'arrive déjà totalement nu sur scène, moi qui déteste pourtant l'exhibitionnisme. Mais ça avait du sens par rapport au spectacle qui est un peu impudique. Ça met la salle au diapason, même les dames bourgeois pouffent. Et ça met tout de suite dans le contexte de l'enfance, la seule époque de ta vie où tu peux traverser une pièce tout nu. J'aimais bien aussi l'idée de m'habiller devant les gens, parce que ça donne le signe que je vais quand même un peu tricher ou raconter des bêtises...

Mais pourquoi as-tu eu besoin de dire que tu étais un enfant adopté ?

Toute ma vie, quand je racontais que j'étais adopté, les gens s'excusaient : « Oh pardon, je ne savais pas. » Mais cela ne m'a jamais posé de problème. J'ai appris très jeune la réalité de ma situation. Un jour, à l'école, le maître nous a réunis pour nous annoncer qu'un de mes camarades avait été adopté. En rentrant chez moi, ma mère était sur la machine à coudre en train de reprendre l'un de mes pantalons, je lui raconte l'histoire. Et là, elle m'a dit : « Ah oui, Adrian a été adopté. Eh bien toi aussi. » Et ça a été la fin de l'histoire.

Vous n'en avez plus jamais reparlé ?

Une fois, à 19 ans, lors d'une crise, je lui ai balancé : « De toute façon, t'es pas ma mère. » Mais je ne le pensais pas. [Il rit.]

As-tu cherché à savoir qui sont tes géniteurs ?

Non. Je me dis parfois que le hasard a pu faire que j'ai croisé mon frère sur la ligne 13. Mais c'est juste parce que j'aime bien me raconter des histoires. En vérité ça me plaît plutôt d'être une énigme, même si je suis l'exemple type d'adoption réussie. Il faut dire que mes parents sont géniaux... Et tout ce que je vis aujourd'hui est grâce à eux. Donc je n'ai aucune raison d'aller chercher ailleurs.

En quoi ressembles-tu à tes parents adoptifs ?

Ma mère est frisée et un peu métisse, et souvent on lui dit : « Oh bah, Vincent, ça se voit que c'est votre fils. » Ça nous fait rire. Elle est très drôle aussi, elle a un vrai sens de l'autodérision. Mon père était instit, ma mère éducatrice spécialisée, mais ils étaient abonnés à « Télé 7 jours », pas à « Télérama ». Et on était branché sur Europe 1 plutôt que sur France Inter.

Ce sont eux qui t'ont fait découvrir Muriel Robin ?



Non, c'est la sœur de mon père qui a offert la cassette vidéo à ma grand-mère. Je l'ai assez vite récupérée car la jaquette m'attrait. Alors c'est sûr qu'à l'école, au collège ou au lycée, ce n'était pas facile de dire « je suis fan de Muriel Robin » !

Etais-tu un petit garçon différent ?

J'étais surtout un petit garçon moche, avec plein de cheveux, de l'acné, des élastiques dans les dents, et qui, pour être aussi populaire que Kevin, jouait les sketchs de Robin dans la cour de récré. Avant de la découvrir, je ne connaissais pas le monde du théâtre. Grâce à elle, j'ai trouvé un univers, une profession et une discipline. Je rêvais de jouer à l'Olympia comme elle.

Galérais-tu avec les garçons au lycée ?

A l'époque j'étais porté sur les filles, mais oui, je galérais grave. Et c'est l'humour qui m'a sauvé, c'était une arme. J'ai toujours rêvé d'être un très beau garçon. Si je refaisais une vie, je choisirais celle d'icône sexuelle. L'humour, c'est la beauté du pauvre. Mais, gamin, cela m'a permis d'avoir des copains, d'être regardé. Aujourd'hui encore, je passe ma vie à dire que je suis moche, même si je suis un tout petit peu plus à l'aise avec moi-même.

A qui as-tu envie de plaire désormais ?

Maintenant, je n'ai pas le temps de plaire. [Il rit.] Quand tu fais de la télé, c'est plus compliqué d'être moche. On te maquille, on te prête des fringues. Sur scène, il y a une magie qui fait que c'est rare d'y être vilain. Mais oui, je me sens mieux dans ma peau grâce au succès. Et c'est ça que je suis allé chercher sur scène. C'était une manière de faire la paix avec moi-même.

Donc tu racontes ta vie par besoin ?

J'ai écrit le spectacle au sortir d'une rupture douloureuse. Je traînais une noirceur et j'avais besoin de me redonner le beau rôle. Parce que, dans la rupture en question, j'avais l'impression d'être un mec tout pourri. Donc, en réécrivant un peu l'histoire, ça m'arrangeait ! [Il rit.]

As-tu l'impression de franchir un tabou en parlant de ton homosexualité ?

La veille de la première, je me suis dit que mes proches allaient entendre des trucs pour la première fois. J'ai eu peur que ça mette tout le monde mal à l'aise. Mais j'ai considéré que, pour parler de soi pendant une heure et demie, il fallait que ce soit d'abord drôle et ensuite honnête, qu'il y ait des choses en jeu. Si je réunis des gens pour leur parler de ma relation à mon iPhone, bon... Mais les sujets que j'aborde, l'adoption, l'homosexualité,



« J'ai toujours rêvé d'être un très beau garçon. L'humour c'est la beauté du pauvre »

Vincent Dedienne

et indépendant pour monter sur scène. Ma seule responsabilité, elle est vis-à-vis du public jeune de "Quotidien". Ce sont des gens qui viennent me voir au théâtre et qui me posent des questions. Je suis disponible pour leur expliquer que la dame qu'on entend au début du spectacle est Marguerite Duras. Parce que la littérature m'a sauvé la vie. Alors si je peux les aiguiller vers les choses qui font plus de bien que les réseaux sociaux et la télé, je suis ravi.

En quoi la littérature t'a-t-elle sauvé la vie ?

J'étais fils unique, je m'ennuyais pas mal et j'ai trouvé beaucoup de copains dans les livres. Les grandes œuvres romantiques, les grandes passions m'ont aidé à traverser mes premiers chagrins d'amour. Voir dans les livres qu'on pouvait mourir d'amour m'a empêché de nourrir un goût pour la fatalité.

Tu as beaucoup souffert en amour ?

Ah oui ! Je commence à peine à avoir une vie sentimentale acceptable. J'ai toujours été nul pour séduire, je ne me suis jamais fait draguer, ou alors par des coiffeurs en boîte qui venaient me parler de mes cheveux. J'ai donc été très célibataire.

Tu as quand même connu quelques histoires sérieuses ?

Deux. A 30 ans, ce n'est pas beaucoup. Alors oui, ça me dérange un peu, mais je compense par le travail. Le risque est de finir seul à 45 ans. Mais je suis vigilant...

Désormais le Tout-Paris se presse à tes spectacles. Comment le vis-tu ?

J'adorerais recevoir un télégramme de Deneuve pour l'Olympia ! Parce que je suis toujours très fan. Je vois bien autour de moi qu'on ne comprend pas trop cela. Mais, enfant, j'ai eu des posters dans ma chambre, j'ai attendu Jean-Marie Bigard, Anne Roumanoff, Pierre Palmade ou Renaud à la sortie de leurs spectacles, juste pour les voir "en vrai". Aujourd'hui encore, j'ai un poster de Muriel dans ma chambre, un autre de François Rollin, une photo de Claude Gensac... Donc quand ces gens viennent dans ma loge, je suis complètement midinette. Mais je ne les reçois pas nu, je me rhabille. ■

@BenjaminLocoge

« *S'il se passe quelque chose* » en tournée actuellement, du 26 au 31 décembre à Paris (Folies Bergère).

En direct dans les cinémas Pathé le 12 octobre.



ses projets, ses passions

La télé. « Si je fais une saison de trop à "Quotidien", je risque de devenir cynique. Donc je me surveille. La télé n'est pas mon métier, il faudra que j'arrête avant qu'elle le devienne. »

Le cinéma. « Ça approche. Je tourne en ce moment "La fête des mères" avec Camille Cottin, Jérémie Elkaim et Camille Chamoux. Puis, en janvier, un projet avec Josiane Balasko, je suis trop content ! »



Louis de Funès. « C'était mon copain des dimanches soir. C'était horrible quand le film se finissait parce que ça voulait dire qu'il y avait école le lendemain et, surtout, qu'on ne savait pas quand on verrait le prochain. Je connais par cœur "L'aile ou la cuisse", un film qui fait un peu peur, surtout quand de Funès tombe dans la bouchée à la reine. »



Le théâtre. « En janvier, je jouerai Marivaux au théâtre de la Porte Saint-Martin, car j'ai besoin de grands textes et de partenaires. Seul en scène, on chope de mauvaises habitudes, on n'a pas à se soucier des autres, c'est orgueilleux et autoritaire. »

LES FRÈRES FORMAN CE N'EST PAS DU CINÉMA

Petr et Matej, fils du réalisateur oscarisé Milos Forman, installent « Deadtown », leur western fou-dingue, sur les routes de France. Rencontre.

PAR PHILIPPE NOISETTE

Enfants de la balle – qui plus est jumeaux –, Petr et Matej Forman ont grandi dans une Tchécoslovaquie des années 1960 refermée sur elle-même derrière le rideau de fer. Ils sont élevés par leur mère, actrice, Vera Kresadlova. Leur père, Milos Forman, a quitté le pays en 1968 pour les Etats-Unis. Ils le retrouvent en 1976, autorisés à venir en Californie pour célébrer l'Oscar gagné par le paternel. « Il ne nous a jamais forcés à être dans le monde de l'art. Il respecte nos choix. Je me souviens qu'à notre arrivée à Hollywood il nous a demandé si on voulait aller voir son film "Vol au-dessus d'un nid de coucou". On a répondu qu'on

préférait "Les dents de la mer", se souvient Petr, le volubile qui fait le show dans leur dernier spectacle, « Deadtown ». Et même s'ils ont été privés de liberté pendant leur jeunesse, les frères Forman ont réussi à s'inventer un avenir. « Enfants, on avait la clef de la maison au cou, on partait découvrir une rue puis une autre. L'aventure. On jouait aux cowboys et aux Indiens... Mais on ne savait pas trop ce que c'était ! »



C'est plus l'époque qui leur a inspiré le thème de ce western foutraque qui arrive par ici. « Une période, ces années 1900, où on a inventé beaucoup de choses, du phonographe au projecteur. On a voulu retrouver ce Far West rêvé », ajoute Matej. Avec des projections vidéo, des musiciens et une bande d'acteurs risqué-tout, « Deadtown » s'affiche comme un spectacle tout public. Il ne dégage peut-être pas la magie d'*« Obludarium »*, immense succès joué 600 fois à travers le monde, mais on ne s'ennuie jamais avec cette fratrie.

Stars dans leur pays, les Forman sont attachés au théâtre ambulant. « En Italie, où « Deadtown » se produisait cet été, il y avait des centaines de gens qui venaient assister au montage de notre chapiteau. Je n'en revenais pas, raconte Matej, qui défend le spectacle de rue. Une des seules façons de faire venir une autre audience... » Ils ont tâté de la marionnette, de l'animation et de l'opéra.

FRANCOPHILE,
LE DUO A MONTÉ
DES SPECTACLES
ADAPTÉS DE GRANDS
AUTEURS: ANATOLE FRANCE,
RABELAIS OU
COCTEAU.

« On est plus Méliès que Forman, en fait », ponctue Petr. Ils ont fini par monter un opéra-jazz, « Une promenade bien payée », avec leur père en 2007. Et les jumeaux d'en rire encore : « Milos

ne comprenait pas pourquoi les lumières ou les décors n'étaient pas prêts dès le premier jour. On a dû lui dire que c'était du théâtre, pas du cinéma ! » « Deadtown » est à ce jour leur plus grosse production, plus de 400 000 euros de budget. Avec beaucoup de coproducteurs français, comme la Villette ou le Théâtre-Sénart. « Si ça ne marche pas, on va se retrouver à faire chauffeur de taxi ou cuisinier », lâche Matej Forman. Sur le programme, les frères ont mis en exergue un proverbe hopi : « Celui qui raconte les histoires gouverne le monde. » Une jolie définition de leur amour du métier, celui de saltimbanque. ■

@philippenoisset

« Deadtown », Espace Chapiteaux la Villette, à Paris, jusqu'au 15 octobre, puis en tournée en France.



Critiques



LES FOURBERIES DE SCAPIN

Denis Podalydès s'attaque enfin aux « Fourberies de Scapin ». Nul besoin de caméras ou de vidéos dans sa version. Il est revenu aux basiques. Son « Scapin » éblouit par la modernité de son propos mais pêche parfois par la faiblesse de certains comédiens. On regrette ainsi un incompréhensible Didier Sandre, qui joue un Géronte tout droit sorti de « Pirates des Caraïbes ». Ou une Adeline d'Hermy (Zerbine) bien trop hysterique. Mais on se lève pour applaudir le tour de force de Benjamin Lavernhe qui paraît né pour incarner Scapin. Pas moins ! Benjamin Locoge

A la Comédie-Française, jusqu'au 11 février 2018.



TANT QU'IL Y A DE L'AMOUR

Pour la première fois, Marie-Anne Chazel et Patrick Chesnais sont réunis sur scène. Ils incarnent Marie et Jean, mariés depuis longtemps, qui s'avouent leur infidélité. On aurait pu espérer, derrière les rires, une réflexion sur le couple et sur l'usure du temps : il n'en est rien ! Ce vaudeville ne trouve jamais vraiment sa vitesse de croisière. La faute à un humour potache qui peine à s'élever et à des situations rocambolesques qui frôlent l'inviséemblance. Heureusement, la pièce peut compter sur le talent indéniable de ses têtes d'affiche pour assurer (et sauver) le spectacle. Anthony Verdot-Belaval Théâtre de la Michodière.

Réapprendre le whisky



LE PREMIER SINGLE MALT
VIEILLI EN FÛTS DE
BIÈRE ARTISANALE



Glenfiddich®

#01 IPA EXPERIMENT

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

CRITIQUES

« Aujourd’hui, les critiques ont perdu la capacité à décrire. Ils donnent leur opinion, or les opinions sont fatigantes. Je pense qu’on peut apprendre davantage d’une critique intelligente, fût-elle négative, que d’une critique dithyrambique. »

DIVERTISSEMENT

« Dans le cinéma de divertissement, tout va bien, on ne doit pas s’inquiéter. Mais le monde est inquiétant et il faut s’inquiéter ! Et il faut en parler si on prend le spectateur au sérieux !

Moi, je m’ennuie ou suis fâché si un film essaie de me convaincre que tout va bien.

C'est ridicule. Rien ne va bien !»

ALORS RIONS !

« “Happy End” parle de notre indifférence totale au sort des autres.

Dans la famille d'abord mais aussi dans l'entreprise, vis-à-vis de ses employés ou même de l'étranger. C'est pour cela que j'ai située l'action à Calais. C'était le meilleur endroit pour traiter de ce problème sans être obligé de le montrer. »



« Happy End », en salle actuellement.

MISANTHROPIE ?

« Les gens préfèrent toujours chercher dans la biographie de l'auteur ce qui explique ses mauvaises pensées. Mais je parle autant de moi que de vous et de nous tous. Au lieu de se demander “Mais pourquoi raconte-t-il ça ?” il vaudrait mieux penser : “Ce qu'il dit est-il vraiment si dur à entendre ?”

Ce serait une façon plus constructive de voir un film. Parce que réduire l'œuvre à la possible psychologie de l'auteur, c'est forcément raté. »

VIEILLIR

« Beaucoup de mes anciens camarades d'école sont décédés ou malades.

Moi, je suis encore dans un bon état [Il rit.], mais ça peut changer.

On commence à penser et à craindre la déchéance physique dès qu'on a des parents qui entrent dans un âge critique. La mort et la maladie règnent sur l'existence humaine. »



NO FUTURE

« J'ai toujours été optimiste. Si j'étais pessimiste, je ferais des films de divertissement. Un pessimiste est négatif quoi qu'il arrive. Moi, je suis réaliste. Je traite à chaque fois d'un sujet qui n'est pas hyper gai, mais je regarde le monde et montre ce que je vois. D'ailleurs, si vous me connaissiez, vous sauriez que je ris beaucoup. »

MICHAEL HANEKE NE CHERCHE PAS À PLAIRE

Dans « Happy End », le réalisateur autrichien dynamite la famille. Une satire féroce qui a fait grincer Cannes. Le cinéaste répond à ses détracteurs.

PROPOS RECUEILLIS PAR KARELLE FITOUSSI

CLAUDE CHABROL

« Vous avez le droit de penser que nous avons les mêmes obsessions – c'est à vous de le dire –, mais Chabrol n'a jamais été un auteur qui m'a beaucoup intéressé.

Isabelle [Huppert], je l'ai découverte dans "La dentellière", pas chez Chabrol. D'ailleurs, la vraie actrice fétiche de Chabrol, c'était sa femme Stéphane Audran. Qui, par ailleurs, a aussi été la femme de... Jean-Louis Trintignant. Le monde est petit en France. »

HYPOCRISIE

« Je ne la crains pas, je la hais et la combats.

Dans ma vie privée comme artistique. Pourtant, tout le monde est hypocrite, moi inclus. Quand vous dites "bonjour, comment allez-vous ?" tout le monde répond "ça va". Et en Amérique, c'est encore pire. "How are you ? Greaaaaat ! Fantastiiic !" Même s'il a un cancer ! [Il rit.] »

SUICIDE

« Dans presque tous mes films, le suicide est présent.

Evidemment j'y pense, parce que je ne veux pas me retrouver dans une situation de victime comme celle que connaît Emmanuelle Riva dans "Amour". Si j'ai la possibilité de me tuer avant, je le ferai.

Je n'ai pas peur de la mort, j'ai peur de la souffrance. » ■

Critiques



LE SENS DE LA FÊTE ★★★★

D'Olivier Nakache et Eric Toledano
Avec Jean-Pierre Bacri, Gilles Lellouche...

Après le triomphe d'« Intouchables », les deux réalisateurs sont plus que jamais les maîtres de la comédie douce-amère à la française. Et ils le prouvent une nouvelle fois avec ce petit bijou de film choral, galerie de portraits féroce et tellement tendre dans l'univers des organisateurs de mariages. Il y a une vraie poésie comique dans cette tranche de vie brillamment et minutieusement écrite. Avec, en plus, un Jean-Pierre Bacri au sommet de son art, qui annihile la compétition pour le prochain César du meilleur acteur. F.L.



CAPITAINE SUPERSLIP ★★★★

De David Soren

Avec les voix françaises de Loup-Denis Elion, David Krüger...

Triste fin de règne pour les studios d'animation DreamWorks (leur géniteur, Jeffrey Katzenberg, ayant été remercié l'année dernière) avec cette pantalonnade bêtement vulgaire sur deux jeunes de CM1 qui transforment leur proviseur en un superhéros cracra. Manque criant d'invention, gags largement en dessous de l'élastique et une animation étonnamment bâclée, « Capitaine Superslip » est un film qui finit par tacher... A jeter au linge sale. Fabrice Leclerc.



RENAULT
La vie, avec passion

PORTES OUVERTES FRENCH TOUCH DU 12 AU 16 OCTOBRE⁽¹⁾

Renault CLIO LIMITED

À PARTIR DE

149 €/MOIS⁽²⁾

LLD 49 mois. Sans apport.

Sans condition de reprise.

EASY PACK	4 ans de garantie, d'entretien, avec pièces d'usure et assistance 24/24h
	inclus pour 1 €/mois ⁽³⁾

© U. Duthman.



Écran tactile multimédia 7"

Jantes alliage 16" Pulsizer diamantées noires

Décor extérieur Chrome

Ouverture dimanche 15 octobre⁽¹⁾

MODÈLE PRÉSENTÉ : RENAULT CLIO LIMITED 1.2 16V 75 AVEC OPTION À 169 €/MOIS⁽⁴⁾, SANS APPORT.

(1) Selon autorisation. (2) Exemple pour Renault CLIO LIMITED 1.2 16V 75. (2)(4) Location Longue Durée sur 49 mois/40000 km max. En fin de contrat, restitution du véhicule chez votre concessionnaire avec paiement des frais de remise à l'état standard et des kilomètres supplémentaires. Sous réserve d'acceptation par DIAC, SA au capital de 61000000 € - 14 avenue du Pavé-Neuf 93160 Noisy-le-Grand - SIREN 702 002 221 RCS Bobigny. (3)(4) Pack Intégral Renault constitué de l'entretien, des prestations d'usure (hors pneumatiques), de l'extension de garantie constructeur et de l'assistance selon conditions contractuelles sur 49 mois/40000 km (au 1^{er} des 2 termes atteint) inclus dans le loyer pour 1 €/mols. Voir détail de l'offre Pack Intégral en points de vente et sur renault.fr. Offres non cumulables, réservées aux particuliers dans le réseau Renault participant et valides pour toute commande d'une Renault CLIO neuve du 1/10/2017 au 30/11/2017. Gamme Renault CLIO : consommations mixtes min/max (l/100km) : 3,2/5,6. Émissions CO₂ min/max (g/km) : 82/127. Consommations et émissions homologuées selon réglementation applicable. French Touch : Touche française. Easy Pack : Pack tout inclus.



*Le
Chronique
de
Gilles Martin-Chauffier*

L'aversion originelle

Enfant, elle vénérait sa mère. Une tendresse cruellement sans retour. Irène Frain pense encore à cet amour. Et panse ses blessures par écrit.



On met du temps à juger nos parents. On commence par prendre nos mères pour la huitième merveille du monde. Un simple sourire leur sert d'esquisse de baiser. Puis on les découvre mieux et on fait avec. De toute façon, on est liés à elles comme la chèvre de monsieur Seguin à son piquet. Mieux vaut se dire que l'enfance idéale n'existe pas. Pour des parents, atteindre un tel résultat, ce serait comme venir à bout d'un puzzle de mille pièces représentant un ciel bleu. Ça n'arrive jamais. L'amour d'une mère, c'est une promesse de l'aube. La journée passe et elle oublie ses serments. En général, tout s'arrange quand même. Enfants et adultes finissent par trouver l'usage les uns des autres.

Pour Irène Frain, ce fut plus difficile. A 4 ans, elle a même essayé de changer de mère et s'est glissée dans la vie d'une

bonne grosse voisine, sorte de mamie-bonbon accueillante et moelleuse. C'est que, chez elle, la sienne ne la prenait pas dans ses bras, ne la regardait pas, ne l'aimait pas. Au lieu d'une plage délicieuse où s'étendre, c'était une montagne escarpée impossible à escalader. Bien entendu, Irène se dit que sa vraie mère l'a abandonnée et reviendra tôt ou tard la chercher. Pas très luxueuse, la maison. On est à Lorient, au lendemain de la guerre. Les bombardements anglo-saxons ont tout ravagé. Les gens vivent les uns sur les autres. On partage tout, les lavoirs, les toilettes, les maladies, les scènes de ménage... L'argent manque. La vie est étroite. Mais de tout cela, la petite fille se moque. Elle voudrait seulement que sa mère l'aime. Le lecteur, d'ailleurs, se pose la question : est-elle si injuste cette femme qui apprend à lire à sa fille, lui coud de jolies tenues, veille à ce qu'elle réussisse à l'école ? Une question à ne pas poser à Irène.

Le temps passe, les amis changent, les souvenirs s'effacent mais les traumatismes profonds, eux, restent. Cela dit, les blessures sont les failles par où la lumière entre en nous. Et cette mère si neutre et si froide avait aussi un don pour ouvrir les portes en inventant des histoires. Parfois à dormir debout, parfois enchanteresses. Des récits qui fascinaient sa fille et l'ont menée, elle aussi, à s'inventer des mondes à elle. Très tôt, on la sent parfaitement outillée pour la survie en milieu hostile.

A chaque chagrin, la vie reprend et l'enfant, tout sourire, passe à autre chose. A quoi, en particulier ? A lire, puis à écrire. Dans une famille où rédiger une lettre à la Sécurité sociale prenait des allures d'escalade de l'Everest, elle fait de son stylo son bouclier. Elle sait ce qu'elle veut : échapper à l'enfance. Sauf que les écrivains, contrairement aux fleuves qui ne remontent jamais à leur source, ne cessent de retourner y étancher leur soif. Ils peuvent élaguer leurs premiers souvenirs ou les maquiller, mais pas les effacer. Ce sera toujours un lieu de promenade. Et d'inspiration. La preuve : quarante ans après la publication de son premier texte « Paix et poésie chez Tibulle et Properce », Irène revient chez elle, dans leur toute petite maison, chez sa mère. Le cœur toujours aussi à vif. ■

Irène
Frain
La fille à histoires



Irène
FRAIN

« La fille à histoires », d'Irène Frain, éd. du Seuil, 272 pages, 18 euros.

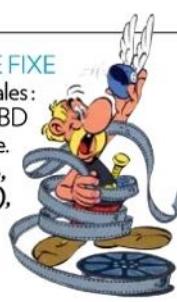
L'agenda

5 oct.

Expo/IDÉE FIXE

Péplums, westerns, comédies musicales : de l'influence du cinéma sur la BD du créateur d'Astérix ou de Lucky Luke.

Géant ! « Goscinny et le cinéma », Cinémathèque française (Paris XII^e), jusqu'au 4 mars 2018.



Festival/QUE DU BON

Les 500 ans du Havre se fêtent avec le Ouest Park Festival, 14^e édition. Une affiche impec' : Hanni El Khatib, Metronomy ou Timber Timbre. Fort de Tournehem, jusqu'au 8 octobre.

7 oct.

Expo/VALEURS ACTUELLES

Un parallèle piquant entre les œuvres de Van Gogh et de jeunes artistes, tous tournés vers la nature et le vrai.

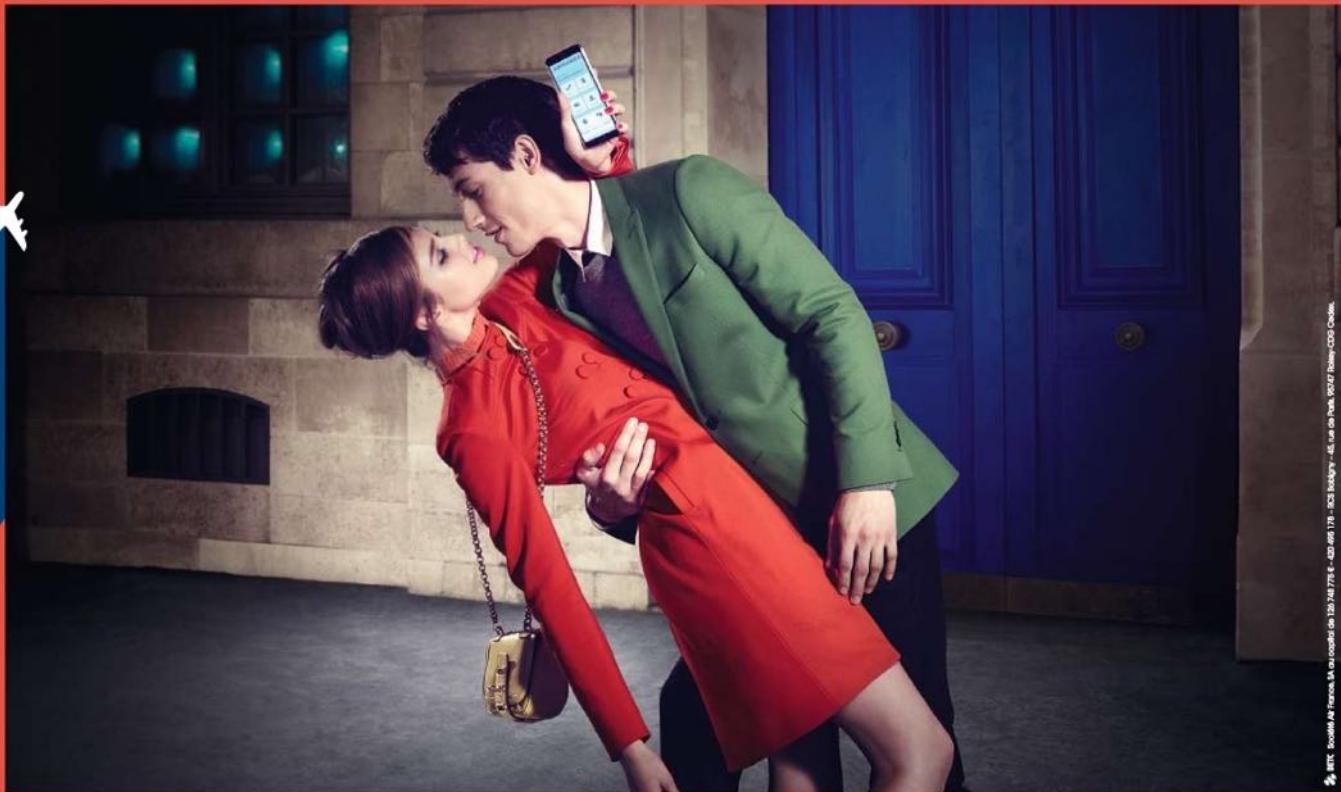
« La vie simple - Simplement la vie », Fondation Vincent Van Gogh Arles, jusqu'au 2 avril.

6 oct.



AIRFRANCE

FRANCE IS IN THE AIR



© AIRFRANCE AIR FRANCE SA au capital de 100 240 775 € - 020 340 178 - RCS Issy-les-Moulineaux

PARTONS AVEC CLASSE

Grâce à l'offre Promo Duo Business, découvrez le confort et le service d'exception de la classe Business avec la personne de votre choix.

OFFRE PROMO DUO BUSINESS

BANGKOK
SAN FRANCISCO
NEW YORK

2 199 € TTC
A/R

1 999 € TTC
A/R

1 499 € TTC
A/R



Voyagez plus loin plus souvent grâce à la Carte AIR FRANCE KLM - AMERICAN EXPRESS GOLD : Accumulez des Miles Flying Blue au quotidien et réglez vos billets d'avion AIR FRANCE KLM en 3 fois sans frais. Demandez votre carte gratuite la 1^{re} année sur americanexpress.fr/duo-business.

[AIRFRANCE.FR](http://airfrance.fr)

France is in the air : La France est dans l'air. Tarifs aller-retour par personne (valables pour 2 passagers adultes minimum voyageant ensemble sur le même dossier de réservation), à partir de, en cabine Business, au départ de Paris sur vols directs, soumis à conditions et à disponibilité, T€ de frais de service airfrance.fr inclus. Les frais de service peuvent varier en fonction du point de vente Air France et de votre agence de voyages. Achetez jusqu'au 10/10/2017, partez du 13/11 au 31/12/2017 et du 08/01 au 17/06/2018 (pour San Francisco et New York : vol aller les mardis, mercredis et jeudis, vol retour les lundis, mardis et mercredis). Renseignez-vous sur airfrance.fr, au 36 54 (0,35 € TTC/min à partir d'un poste fixe) ou dans votre agence de voyages.

Joann Sfar est une poupée russe. Il est habité par plusieurs lui-même. Si on pouvait visiter le parc d'attractions de son cerveau, on le ferait à bord d'un wagonnet de train fantôme. Vampires, dragons, fées, hommes politiques, femmes poétiques et autres agrégats d'histoires rêvées si fort qu'elles traversent parfois le mur du réel. Dans « Vous connaissez peut-être », son pouvoir magique de raconteur d'histoire va se retourner contre lui. Egare dans les marées de la mélancolie 2.0, affublé d'un bull-terrier tueur de chats qui a failli s'appeler Lee Marvin, Joann Sfar va rencontrer une véritable prestidigitatrice. Presque une sorcière, capable de se dédoubler, de se transformer, de tout transformer. La beauté de ce texte réside dans sa façon de raconter sincèrement la manière dont il s'est fait avoir. Cela confère au livre une certaine humilité comique.

L'USURPATRICE DU LIVRE A DUPÉ DES DIZAINES DE PERSONNALITÉS CONNUES. SON « PROTECTEUR », UN JOURNALISTE RÉPUTÉ, SERAIT LUI-MÊME VICTIME DE CHANTAGE.

il s'est fait avoir. Cela confère au livre une certaine humilité comique.

Au début, peu importe comment fonctionne le tour, il est d'un romantisme joueur qui le pousse à croire pour croire. Comme un vieil enfant trop enclin à profiter de l'énergie du mystère. Il joue comme on regarde « Game of Thrones », en se disant que c'est un peu « Les feux de l'amour » avec des dragons et du cul mais que, quand même, c'est agréablement addictif. Face à Lili, cette prêtresse pas tout à fait imaginaire, il se comporte comme un touriste de l'amour devant une joueuse de bonneteau à Pigalle. Il sait qu'il va se faire plumer, mais le cocktail d'adrénaline douce le pousse à miser toujours un peu plus. Il s'implique, s'applique à réparer l'électricité défectueuse entre le rêve et la réalité, la joie et la mélancolie. Cela provoque des courts-circuits d'autant plus comiques qu'ils sont teintés de pathétique.

On sent le cœur qu'il met à restituer à cette histoire de mensonge toute sa vérité intrinsèque. C'est Bukowski à l'heure de Facebook. Ces contrastes assumés



L'INTERNATIONALE POÉTIQUE DE JOANN SFAR

En se liant d'amitié sur Facebook avec une jeune femme, le dessinateur va se fourvoyer dans une histoire d'amour 2.0. Le chanteur et écrivain Mathias Malzieu a lu pour nous le récit de sa mésaventure.

génèrent un sentiment d'intimité avec l'auteur qui nous fait partager cet anti-contre sur la solitude moderne. Sans se faire de cadeaux, si ce n'est le plaisir de nous narrer cette histoire. Lorsqu'on connaît la fin, on comprend pourquoi Joann Sfar a tenu à écrire ce livre. Lorsqu'on tient une chute aussi cruellement savoureuse et qu'en plus elle est vraie, on a envie de la raconter. « Quand la réalité dépasse la fiction. » Le genre de scénario si gros qu'il ne semble pas pouvoir passer les portes du vraisemblable. Pourtant si.

Comme un exquis bonus, Sfar sertit son texte de petits miroirs



brisés de l'enfance, de réflexions philosophiques vives comme peuvent l'être ses dessins d'actualité. La manière dont il construit son œuvre me fait penser au palais du Facteur Cheval, ce château miniature construit par un facteur drômois. À chaque visite, on a l'impression d'en découvrir une nouvelle facette, une nouvelle façon. Ça existe, et c'est magique. J'ai une théorie sur ce livre : Lili et Marvin sont la même personne. Lisez-le et on en reparle ! ■

Mathias Malzieu

« Vous connaissez peut-être »,
de Joann Sfar, éd. Albin Michel,
272 pages, 18,50 euros.

L'agenda

TV/LE COMPLEXE GUEVARA

À la veille du 50^e anniversaire de sa mort, retour sur le parcours du Che avec ce documentaire axé sur la déconstruction du mythe. Témoignages inédits.

« Che Guevara, naissance d'un mythe », France 5, 22 h 40.



8 oct.

10 oct.

Opéra/RETOUR AUX SOURCES

Le chef-d'œuvre de Verdi ramené à sa version originelle et sa substantifique moelle par le metteur en scène polonais Krzysztof Warlikowski. Cinq actes puissants. « Don Carlos », Opéra Bastille, jusqu'au 11 novembre.

Expo/DROIT AU BUT

Le ballon rond vu depuis les rues de Marseille, Alger, Athènes ou Istanbul : une expo « popu » sur l'aspect sociologique du foot. « Nous sommes foot », Mucem, Marseille, jusqu'au 4 février.



11 oct.

A N N O



1 2 4 0

LE SENS DE L'ACCUEIL*



*Le verre Leffe a été spécialement créé pour mieux accueillir les arômes de Leffe.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



Un « flash crash » affole Wall Street... et le beau Largo Winch devient la cible des Anonymous. Il devra aussi se battre pour restaurer son image !

LARGO WINCH L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS

Pour sa 21^e aventure, « L'étoile du matin », Eric Giacometti remplace Jean Van Hamme au scénario. Et doit prouver que le beau milliardaire n'est pas devenu « has been ». Un enjeu majeur pour Dupuis.

PAR FRANÇOIS LESTAVEL

Depuis 1990, date de sa naissance en BD, Largo Winch est le roi de la bulle financière. Enfant illégitime qui a hérité d'une multinationale à la mort de son magnat de père, le playboy fortuné se bat depuis lors bec et ongles pour défendre son empire face à des prédateurs prêts à tous les coups bas... « Largo Winch, c'est la réinvention du mythe de l'oncle d'Amérique, de la fortune qui vous tombe sur la gueule, explique son éditeur José-Louis Bocquet. Au-delà du pitch génial, Jean Van Hamme a creusé le thème : comment doit-on réagir face à l'argent ? Comment être riche et faire le bien ? Son héros est un peu un croisé laïque, il aimerait que le monde aille mieux... »

Un paradoxe vivant qui a conquis le marché de la BD d'aventures et séduit dès ses débuts aussi bien l'accro du Cac 40 que l'humaniste effrayé par les excès du capitalisme sauvage.

Mais l'heure est au grand chamboulement. Car le champion Jean Van Hamme, qui avait déjà fait de « XIII » et de « Thorgal » des séries au succès phénoménal, a quitté le navire pour se consacrer à des projets personnels. Philippe Francq, le dessinateur, a beau avoir choisi pour lui succéder l'auteur de best-sellers Eric Giacometti, père avec Jacques Rivenne des aventures du commissaire franc-maçon Antoine Marcas, le passage de témoin est délicat. Car il ne faudrait pas tuer la poule aux œufs 24 carats. Dupuis a donc accompagné fébrilement chaque étape de l'élaboration de l'album sorti en ce début octobre, mois décisif pour les héros du neuvième art qui se livrent à une foire d'empoigne pour arriver premier au pied du sapin. « L'accumulation de lancements en fin d'année est une gageure, confirme Julien



Papelier, le directeur des éditions Dupuis. On était contents de devancer de plusieurs jours le rouleau compresseur « Astérix et la Transitalique » !

Au total, « L'étoile du matin » va briller à 350 000 exemplaires en librairie. Inimaginable qu'elle fasse pâle figure face aux concurrents et prenne le bouillon. Eric Giacometti en est bien conscient, lui qui, après avoir bondi de joie lorsque son ami Philippe Francq l'a intronisé repreneur, a été dans un second temps effrayé par la hauteur de l'enjeu. « En relisant tous les albums, et notamment « O.P.A. », je me suis rendu compte de la mécanique diabolique de Jean Van Hamme. Mais j'ai fini par me lâcher avec trois idées-forces : revenir au thriller économique, renouer avec le spectaculaire et remettre Largo Winch au cœur de l'action. Van Hamme avait une approche de plus en plus intime du personnage... »

Giacometti s'est, bien sûr, tenu au cahier des charges fixé par Philippe Francq mais il a aussi imprimé sa marque en nous initiant à la finance mondialisée du XXI^e siècle, avec les « flash crash » que peuvent produire aussi bien de maladroits « fat fingers » que des ordinateurs surpuissants. Jargon obscur que l'ex-journaliste économiste du « Parisien » a su rendre clair. « Eric est resté sur les fondamentaux de la série, à la fois divertissante et didactique, commente José-Louis Bocquet. Il fallait que je comprenne ! »

Une touche de modernité nécessaire, car l'époque du « Loup de Wall Street » appartient à la préhistoire. Mais un autre danger mortel guettait Largo Winch : désormais, la figure du milliardaire est devenue aussi impopulaire que celles de Trump (*Suite page 20*)

LARGO WINCH A D'ABORD
ÉTÉ LE HÉROS D'UNE SÉRIE
DE 6 ROMANS AU MILIEU DES
ANNÉES 1970. DES AVENTURES
CORSEES, DANS LA LINÉE
DES « SAS » DE GÉRARD
DE VILLIERS.



SARENZA

MADE BY SARENZA

Collection en exclusivité sur sarenza.com

et de Kim Jong-un réunies, surtout lorsque, comme notre héros, elle planque sa fortune au Liechtenstein. Giacometti l'a bien compris et met en scène des Anonymous qui exercent leur vendetta sur Largo Winch à coups de vidéos virales vengeresses. « Pour redorer son blason, j'ai suivi l'idée de Philippe, la refiscalisation du groupe W, qui va à nouveau payer des impôts. Ce sera un choc pour les lecteurs grands patrons ! » s'amuse-t-il.

Autre révolution, celle des mœurs, car le temps du charmeur qui fait tomber les filles d'un claquement de doigts est lui aussi révolu. « C'était un plaisir de le mal-mener, reprend Giacometti. Les rapports hommes-femmes ont changé. D'ailleurs, il se prend une veste pour la première fois ! » Mais lorsque le scénariste ose imaginer une scène où Winch se réveille nu comme un ver, il a la surprise de recevoir une planche où notre héros arbore un chaste peignoir... Après d'après négociations, le duo tombe d'accord pour le torse nu. Pudeur d'autant plus cocasse que Jean Van Hamme lui-même n'aurait pas été gêné : « Qu'il s'envoie joyeusement en l'air, j'en serais ravi ! »



Paris Match. Quel est votre sentiment sur "L'étoile du matin" ?

Jean Van Hamme. J'ai lu deux fois l'album. Et je n'ai pas tout compris : les liaisons, les enchaînements... J'espère avoir l'occasion de rencontrer le scénariste pour en discuter. Car un des grands enjeux du récit en BD, c'est la gestion de l'information. Il faut qu'elle soit suffisamment explicite, à la fois pour les protagonistes de l'histoire et pour le lecteur... Pourquoi alors avoir abandonné Largo, votre BD la plus personnelle selon José-Louis Bocquet ?

Je ne sais pas si on peut dire que c'est la plus personnelle. Disons que, pour ses aventures, mon expérience chez Philips m'a été utile car elle m'a appris comment se structure une multinationale. Et je suis toujours présent sur le droit moral de l'œuvre, qui m'appartient. Il faut que Largo reste

asexué politiquement, philosophiquement et religieusement. Ça, ils l'ont bien compris. Je ne demande qu'une chose, que la série continue brillamment. Ce serait dommage qu'elle tombe en quenouille, comme certaines autres...

Qu'est-ce qui vous déplaît, finalement ?

Je regrette, par exemple, que la petite Chinoise, celle qui pique toutes les copines de Largo, ne soit pas là. Et puis Simon, le loustic de la bande, n'est plus rigolo. Mais, surtout, ce qui ne fonctionne pas, c'est ce gros remue-ménage en Bourse qui déstabilise le groupe W. Je ne vois pas en quoi Winch est impliqué puisqu'il a toujours fait en sorte que ses sociétés ne soient pas cotées pour éviter d'être manipulé par les actionnaires ! Sinon, le dessin de Philippe est, comme toujours, super...

Interview François Lestavel



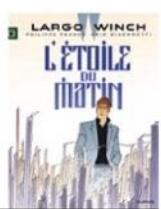
L'ex-journaliste économique Eric Giacometti n'a pas oublié d'insérer une bonne dose d'action dans son scénario. Il a également pris en compte la puissance des réseaux sociaux, aussi redoutable qu'un coup de poing.

Dernier virage à négocier pour que Largo ne soit pas largué : survie au rythme effréné de l'actualité, mais aussi des séries télé qui ont accéléré le temps du récit au point que le format diptyque de Winch, « à suivre... », se révèle de plus en plus frustrant... surtout lorsqu'il faut ronger son frein près de deux ans avant d'avoir la fin de l'épisode ! Mais pas question pour le dessinateur, qui peut passer une journée sur une planche, de s'entourer d'une armée d'assistants. « Je suis un idéaliste et j'aime le travail bien fait, précise Francq. Si je devais diriger une équipe, je passerais mon temps à reprendre le dessin derrière eux. Ceux qui ont choisi d'aller dans la voie de l'industriel se sont plantés. Regardez la série "XIII", elle n'a pas résisté à ça... »

LA SÉRIE S'EST VENDUE DEPUIS SES DÉBUTS À PLUS DE 11 MILLIONS D'EXEMPLAIRES. LES DEUX ADAPTATIONS AU CINÉMA ONT RASSEMBLÉ AU TOTAL 3 MILLIONS DE SPECTATEURS.

Un tempérament d'artiste qui pourrait classer le dessinateur dans la catégorie des grands naïfs. D'ailleurs, a-t-il tenté de réviser son contrat avec Dupuis, branche dessinée d'un groupe - Media Participations - qui vient d'avaler tout cru La Martinière-Seuil ? « Ça fait quinze ans qu'on n'a pas renégocié... Quand j'ai une nouvelle exigence, elle est fondée, car je sais très bien comment fonctionne l'économie de la BD. J'ai la tête sur les épaules. » Pour sa part, Giacometti a signé les yeux fermés : « On ne négocie pas, car on sait qu'on sera bien payé. C'est un cadeau, mine de rien... », dont profite aussi Jean Van Hamme, à qui il reverserait 20 % de ses droits en tant que repreneur. Reste à savoir ce que deviendront les juteux profits de ce best-seller annoncé. « Les bénéfices ne vont pas dans un paradis fiscal mais ils sont réinvestis », assure Julien Papelier. Il ne serait vraiment pas charitable d'en douter, foi de Largo Winch ! ■

François Lestavel
« Largo Winch. L'étoile du matin », de Philippe Francq et Eric Giacometti, éd. Dupuis, 19,95 euros.



LE RENDEZ-VOUS FAMILIAL DES VACANCES DE LA TOUSSAINT

RADAR FILMS ET STUDIOCANAL
PRÉSENTENT

FRANÇOIS CLUZET

JEAN SCANDEL ÉRIC ELMOSNINO

FRANÇOIS BERLÉAND VALÉRIE KARSENTI



L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE

UN FILM RÉALISÉ EN SOLOGNE PAR
NICOLAS VANIER



AVEC LA PARTICIPATION AMICALE DE
LAURENT GERRA

SCÉNARIO ADAPTATION ET DIALOGUES JÉRÔME TONNERRE ET NICOLAS VANIER

ANS LA PARTICIPATION DE CINÉMA 11 DÉVELOPPEMENT ET A PLUS IMAGE DÉVELOPPEMENT G

LE 11
OCT.
AU CINÉMA

RADAR

Cinéma

France télévisions



ciclic

France

France

France

France

CINÉ+1

CANAL+

6

STUDIOCANAL

SNCF INTERCITÉS



Quotidien

Le Parisien

PARIS MATCH



TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR SUR... RAPHAEL

Avec «Antyclone», il signe de nouveau un grand disque. Portrait d'un jeune homme qui se désole du temps qui passe.

PAR BENJAMIN LOCOGE

IL A COLLABORÉ AVEC GAËTAN ROUSSEL

Raphael ne connaissait pas vraiment le chanteur de Louise Attaque. « Il m'avait aidé à monter un spectacle autour de Gérard Manset aux Francofolies de La Rochelle. On s'était dit qu'on allait envisager quelque chose ensemble. Mais j'ai avancé plus vite que prévu sur mes chansons. Alors je lui ai demandé de produire le disque avec moi. Il a su emmener le projet vers quelque chose de plus moderne. » Huit jours seulement ont suffi pour enregistrer « Antyclone ». « Au bout de quatre jours, on sonnait comme un groupe qui joue dans un garage. Gaëtan m'a demandé de préciser certaines parties, il a fait un travail de producteur. » Le résultat est dépouillé, élégant et puissant. « Il n'y a rien sur le disque, quatre instruments maximum par chanson. C'était notre parti pris. »



IL A TRIOMPHÉ AVEC « CARAVANE »

« J'ai joué à Bercy, j'ai vendu des disques. Je ne suis pas contre le succès, mais j'ai envie de faire un truc qui me plaît avant tout », affirme le chanteur, qui dit aussi « ne plus se soucier des ventes. Ça ne veut plus dire grand-chose ». Si « Caravane » avait séduit près de 1,5 million d'auditeurs, son précédent disque a plafonné à 50 000 exemplaires. « Je veux créer de belles choses, sincères, et j'espère juste qu'elles vont être partagées. Je n'ai plus l'illusion qu'elles vont plaire à tout le monde », confie-t-il, faussement serein.

IL CHANTE AVEC SA COMPAGNE MÉLANIE THIERRY

« Ça fait longtemps qu'on est ensemble maintenant et j'ai écrit un paquet de chansons pour elle. » Sauf qu'avant Raphael n'était pas si limpide dans ses mots et ses intentions. « C'est un disque d'amour », reconnaît-il. Alors, pour « La question est why », il a demandé à Mélanie de chanter avec lui. « C'est une chanson intime sur l'éloignement. Comme on est souvent séparés à cause de nos métiers, ça me paraît logique de lui proposer de la faire ensemble. Parce que, parfois, la seule caresse que tu peux obtenir c'est en passant ton doigt sur un écran. » Si Mélanie a aimé l'expérience, ça restera un one-shot. « Ça l'a fait marrer, mais elle n'a aucune envie que je lui écrive un disque ! » rigole l'artiste.

SA PROCHAINE ÉTAPE : LE CINÉMA

Il pense de plus en plus à réaliser. « C'est loin encore, mais j'ai écrit un scénario avec Samuel Benchetrit. Nous avons un producteur, mais pas encore l'argent... » Pas question pour lui en revanche de tourner dedans. Il garde un mauvais souvenir de son expérience au théâtre lorsqu'il a joué dans « Pour l'amour de Gérard Philipe » en 2011. Sans convaincre. « Je suis un acteur nul. J'ai compris que je n'étais pas fait pour ça. » Et tente d'élargir la problématique : « La plupart des musiciens sont de mauvais acteurs. Mick Jagger dans « Ned Kelly », ce n'est pas ce qu'il a fait de mieux. »

IL EST LAURÉAT DU GONCOURT DE LA NOUVELLE

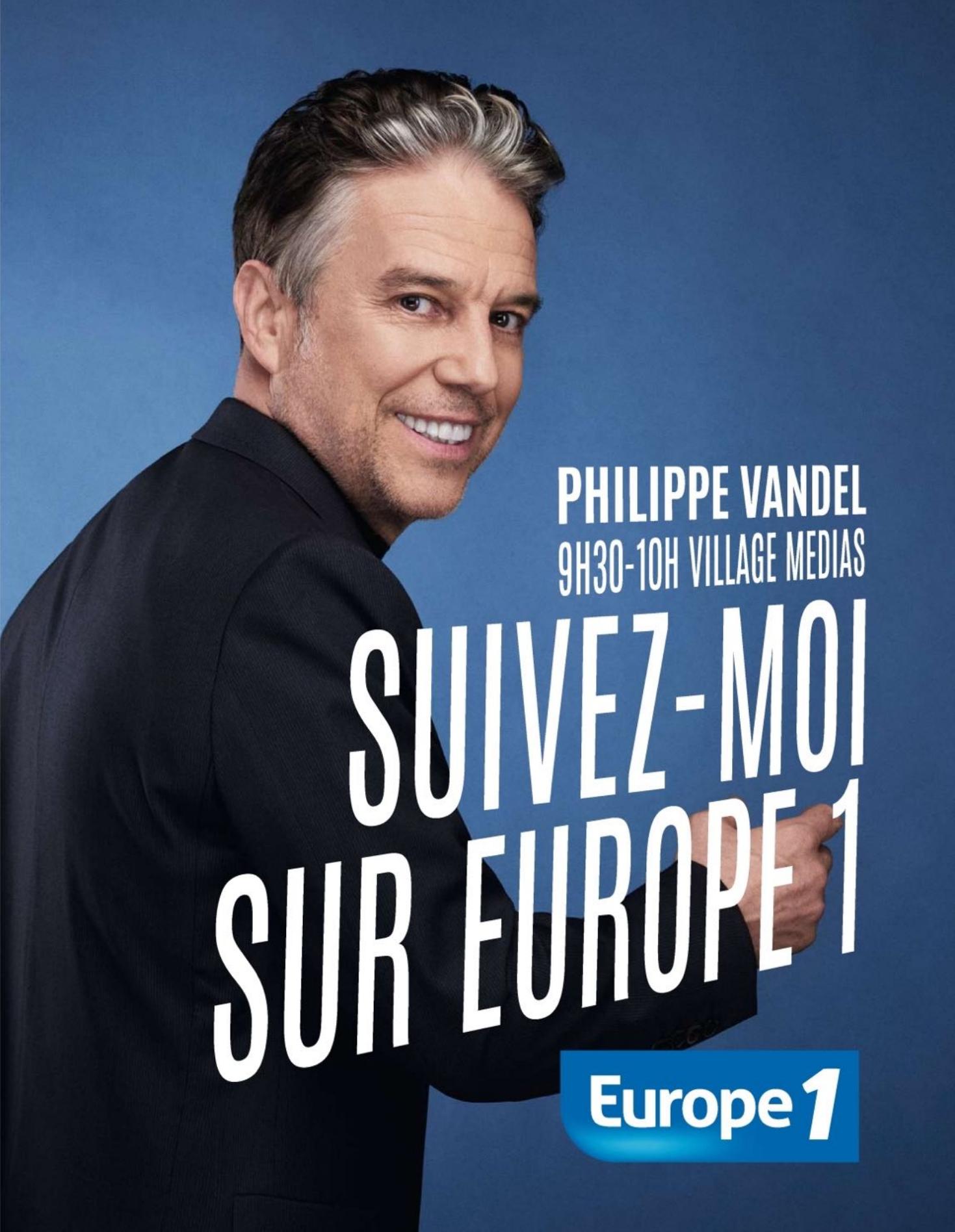
« Retourner à la mer » a été couronné en mai dernier du plus connu des prix littéraires. « Il y a un lien évident entre l'écriture de ces nouvelles et celle du disque. Cela m'a aidé à raconter une histoire, à ne pas bavarder. Il faut savoir écrire au cordeau. C'est pareil pour la musique, j'ai asséché toutes mes chansons. » S'il dit ne pas pouvoir se consacrer à la musique tout le temps – « Il faut des moments » –, il admet que rédiger un livre est désormais une activité quotidienne. « C'est une manière de parler de moi en créant des personnages. Je travaille déjà à la suite... »

IL REGRETE CE PARIS OÙ « LA FÊTE EST FINIE »

« Cela n'a rien à voir avec les attentats. C'est une chanson sur le temps qui passe, le monde qui change. Je suis un peu nostalgique de ma jeunesse, mais j'aurais pu écrire cette chanson il y a vingt ans parce que je n'ai jamais été dans mon époque, elle m'a toujours un peu fait chier. » Inquiet quant à la suite de sa vie, Raphael confie avoir le sentiment d'avancer désormais « vers une forme d'invisibilité. Ce qui m'intéresse le plus est de voir grandir mes gosses, de m'occuper d'eux et d'être avec ma femme. Le virage que prend le monde est à l'opposé de ce que j'aime. J'aime les voiliers, pas Google. Plein de choses sont merveilleuses dans notre société mais elle marche souvent sur la tête. Alors ce morceau résume bien notre innocence



perdue ». ■ @BenjaminLocoge
« Antyclone » (SonyMusic),
en tournée actuellement,
le 10 octobre à Paris (Casino de Paris).

A professional headshot of Philippe Vandel, a man with light brown hair and a beard, smiling warmly at the camera. He is wearing a dark, button-down shirt. The background is a solid blue.

PHILIPPE VANDEL
9H30-10H VILLAGE MEDIAS

SUIVEZ-MOI
SUR EUROPE 1

Europe 1



- Cherchez vos noms et votre place. Asseyons-nous, et espérons que la mayonnaise prenne.



Elegance et fou rire,
Line Renaud et
Céline Dion le 29 septembre
à Las Vegas.

LINE ET CÉLINE LES DIVAS DU CAESARS PALACE

« Ils doivent se marrer, là-haut, les Sinatra, Dean Martin et Sammy Davis... », s'exclame Céline Dion quand elle reçoit son amie dans sa loge avant son show. La veille, une rue coupant le Strip était baptisée « Line Renaud Road » en hommage à l'ex-meneuse de revue (lire aussi page suivante). En 1963, débarquée au casino Dunes pour trois mois, elle y était restée dix ans. « Pareil pour moi au Colosseum, dit Céline sans lâcher la main de Line.

Mon premier contrat était de trois semaines, j'y suis depuis quinze ans. » L'amitié est réelle entre la pionnière et la chanteuse dont le spectacle ne désemplit pas. Ce soir-là, elle donnait son 1056^e show ! Destin professionnel similaire, admiration mutuelle, deux magnifiques artistes, une synthèse : Cé-Line.

Catherine Tabouis
[@tabouis](https://twitter.com/tabouis)

« C'est quand même mieux de faire la une de Paris Match que de passer devant le maire, non ? »
Stéphane Bern, son alternative au mariage...



ON THE LINE RENAUD ROAD

«Arrivant de France en 1963 à Las Vegas, je n'imaginais pas que, cinquante ans plus tard, une rue me serait dédiée.» Pendant la semaine, Line a peaufiné son discours pour remercier Carolyn Goodman, la maire de la ville, et Gary Selesner, le président du Caesars Palace. Quelques jours avant, elle était à New York pour un discours à l'Onu, devant les présidents africains, concernant la lutte contre le sida. A 89 ans, le parcours de la généreuse et talentueuse Line Renaud est encore semé d'étoiles. Catherine Tabouis [@tabouis](#)



NICOLAS VANIER RETOUR EN SOLOGNE

Le réalisateur et aventurier du *Grand Nord* a quitté la banquise pour la Sologne. Une région où il a grandi et qu'il met en avant dans son sixième long-métrage, «L'école buissonnière». L'histoire d'un jeune orphelin parisien des années 1930 qui découvre la campagne pour la première fois. Le 15 septembre, entouré par Valérie Karsenti, François Cluzet et Jean Scandel, il présentait son film lors de l'avant-première à Blois avant de convier les acteurs principaux à le rejoindre dans sa maison familiale. Balade en forêt et dîner «entre potes» : une ambiance champêtre qui les a tous conquis ! En salle le 11 octobre. Méliné Ristiguan [@meliristi](#)



LES STARS AU VERT

Pour sa 7^e édition, le festival **Atmosphères**, créé par Pascal Signolet, se déroulera à Courbevoie et à La Défense du 10 au 15 octobre. L'acteur **Pierre Niney**, parrain des éditions 2016 et 2017, succède à **Marion Cotillard** et Mélanie Laurent. Invité prestigieux, l'ingénieur Maxime de Rostolan parlera d'agroécologie qui, selon lui, pourrait être plus rentable que l'agriculture conventionnelle. S'engager, inviter à questionner le monde, nous conduire à envisager des solutions durables dans un esprit festif, tel est l'objectif de ce festival si utile.

Marie-France Chatier

[@MFChaz](#)

[Atmospheresfestival.com](#).

Défilé Etam Made in France

Pour son 10^e Live Show,

la marque de

lingerie française a offert un défilé grandiose, porté par ses deux égéries, Camille Rowe

(à g.) et Constance

Jablonski. Au son de

La Femme, de NTM, Gabriel-Kane et Alice Merton, 80 mannequins ont foulé le podium sous les yeux de Guillaume Canet, Estelle Lefébure ou encore Isabelle Adjani. Montant chaque année en gamme, le défilé Etam n'a rien à envier à son homologue américain, le Victoria's Secret Fashion Show.



EN MOYENNE
VOUS ALLEZ MONTER ET
DESCENDRE **89 019 FOIS**
VOTRE ESCALIER.
AUTANT BIEN LE CHOISIR.



 LAPEYRE
LE SAVOIR BIEN FAIRE

lapeyre.fr

*Étude habitudes des consommateurs sur échantillon représentatif de la population française (1000 répondants de 18-69 ans) - Juillet 2017 - BVA Group. LAPEYRE Société par Actions Simplifiée au capital de 20.000.000 € - RCS Nanterre 542 020 862 - Siège social : Les Miroirs - 18 avenue d'Alsace - La Défense 3 - 92400 Courbevoie

matchdelasemaine



Le duo de Bercy,
Bruno Le Maire (à dr.)
et Gérald Darmanin.

ISF : LES YACHTS FONT TANGUER LA MAJORITÉ

*La suppression partielle de l'impôt sur la fortune sème la discorde.
Un député du MoDem dépose un amendement pour reporter la réforme.*

PAR ERIC HACQUEMAND

Bercy est en plein brainstorming. Objectif: trouver la parade au malaise qui agite la majorité à propos de la réforme de l'impôt de solidarité sur la fortune. Promesse de campagne de Macron, elle vise un ISF allégé portant uniquement sur les biens immobiliers. En seraient exonérés, outre les valeurs mobilières (actions, obligations, fonds d'investissement), «les produits ostentatoires» comme les yachts, lingots d'or, chevaux de course... Coût: 3,2 milliards d'euros. A l'heure des économies budgétaires, la pilule passe mal.

Le gouvernement ayant entrouvert la porte à des amendements, le concours Lépine est lancé pour amender un texte examiné à l'Assemblée à partir de la semaine prochaine. L'enjeu est hautement symbolique et politique: la réforme de l'ISF sera-t-elle à Macron ce que le bouclier fiscal a été à Sarkozy durant

son quinquennat, à savoir un sparadrap? Sans surprise, l'opposition est remontée comme un coucou. «On va taper, taper, taper», prévient Manuel Bompard, de La France insoumise, qui prépare une campagne spécifique «Macron, président des riches». Quant aux députés PS, ils trouvent là une occasion de refaire surface: «Même Nicolas Sarkozy n'est pas allé jusque-là!» lance l'ex-rapporteur du budget Valérie Rabault. Mais c'est au sein de la majorité que le trouble est le plus palpable. Allié loyal de Macron, le MoDem prépare sa contre-offensive. Député de Savoie, Patrick Mignola souhaite ainsi déposer un amendement visant à reporter la réforme de deux ans. «Le meilleur symbole, c'est de faire un effort en faveur des classes moyennes», défend l'élu centriste. Même François Bayrou est sorti de sa réserve pour regretter «un texte déséquilibré»

qui, par certains aspects, favorise «l'argent qui dort». Sur fond de réduction des APL, 69 % des Français jugent «injuste» la politique du gouvernement (sondage Elabe/BFM TV). De fait, l'exonération d'ISF portant sur les signes extérieurs de richesse ruine le principal argument de vente du premier budget de l'ère Macron: alléger la fiscalité pour favoriser l'investissement dans l'économie réelle. «En quoi exonérer des lingots d'or est-il productif et utile pour l'économie?» interroge Arnaud Leroy, membre de la direction collégiale de LREM.

L'heure est donc à trouver un compromis sans renier la promesse initiale. Une réunion d'arbitrage au sein de la majorité devait avoir lieu ce mercredi. «Il faut assumer la mesure mais l'accompagner d'un travail de dentelle à partir des taxes existantes», confie Stanislas Guerini, porte-parole du groupe des députés LREM. Entre les marcheurs de gauche et ceux de droite, il y a du frottement. Certes, le duo de Bercy, Bruno Le Maire et Gérald Darmanin, s'est dit prêt à accepter des amendements. Mais pas question, affirme le ministre de l'Economie, de «complexifier» le système fiscal «en rajoutant une taxe sur

ENTRE LES MARCHEURS DE GAUCHE ET CEUX DE DROITE, IL Y A DU FROTTEMENT

les yachts, les voitures de luxe ou, pourquoi pas, les caves à vin et les bijoux». En attendant, la réforme a déjà fait une victime: Edouard Philippe. En déclarant «assumer» la suppression de l'ISF, y compris pour les produits de luxe, le Premier ministre a donné l'impression de ne rien vouloir céder. C'était compter sans le trouble apparu dans sa majorité... ■

@erichacquemand

CRITIQUÉE SUR SON PLAN DE CIRCULATION, ANNE HIDALGO RENOVE SES OPPOSANTS À LEURS CONTRADICTIONS

«Beaucoup me disent : "Tu nous emmerdes, mais qu'est-ce que tu as raison!"»

Sous pression depuis la mise en place de son plan de réduction de la circulation automobile, la maire de Paris ne cale pas et argumente: «Le trafic a baissé de 30 % en dix ans, dont 4 % cette année.» Et prévient: «Ici, personne ne fait de caprices. On fait ce qui aurait dû être fait il y a vingt ans et que Bertrand Delanoë a commencé il y a dix ans.» Anne Hidalgo se dit «prête» à remplir en 2020. D'ici là, elle fera un compte rendu de la mi-mandat, le 14 octobre.



La lettre d'Edouard Philippe

«La France n'est pas tant que ça ingouvernable», écrit le Premier ministre à Laurence Masurel, qui lui avait adressé son livre «La France est ingouvernable» (éd. La Martinière). L'auteure, ancienne chef du service politique de Match, y recense un florilège de citations de gouvernants et de grands écrivains qui ont avoué leur impuissance face à des Français insondables et imprévisibles. Ce que conteste Edouard Philippe, en charge des réformes voulues par le chef de l'Etat.



Laurence Sailliet

au moins 13 parlementaires,
entre 1100 et 1200 adhérents.



Julien Aubert

11 ou 12 parlementaires,
847 adhérents.



Maël de Calan

17 parlementaires,
1300 adhérents.

PRÉSIDENCE DES RÉPUBLICAINS : QUI SERA VRAIMENT CANDIDAT ?



Laurent Wauquiez

nombre de parlemen-taires non communiqués, 2347 adhérents (a cessé de compter).



Daniel Fasquelle

au moins
13 parlementaires,
environ 1200
adhérents.

Florence Portelli

13 parlementaires,
près de 2000
adhérents.

Caroline Jamier
(LREM) préside le
groupe d'amitié
France/Russie.



Christophe Arend
(LREM) préside
France/
Allemagne.



Jean-Baptiste
Moreau (LREM)
préside France/
Arabie saoudite.



LA RÉPUBLIQUE EN MARCHE SE PARTAGE LE MONDE

Le dessous des cartes

En marche ! a chipé Cuba au Parti communiste français ! C'est dire si, dans la loterie des groupes d'amitié parlementaires, le principal mouvement de la majorité s'est montré dominateur. En jeu, la répartition, effective depuis quelques jours, des 154 groupements qui permettent aux députés de « tisser des liens entre parlementaires français et étrangers » à travers des déplacements et rencontres officielles. Et, parfois, de mener une forme de diplomatie parallèle. D'où l'intérêt porté par l'Elysée et le Quai d'Orsay à certaines nominations sensibles... Fort logiquement, La République en marche a donc mis la main sur les meilleurs morceaux. Chine, Russie, Royaume-Uni : la quasi-totalité des membres permanents du Conseil de sécurité de l'Onu tombe dans son escarcelle, à l'exception notable des Etats-Unis laissés aux Républicains. En Europe, l'Allemagne est En marche ! Autre région stratégique mise entre des mains sûres, le Maghreb avec l'Algérie et le Maroc pour LREM, tandis que la Tunisie a été accordée aux socialistes. Quant aux pétromonarchies du Golfe, la majorité tient aussi les rênes puisque le Qatar est allé à un président des « constructifs », tandis que le sensible groupe d'amitié France-Arabie saoudite est dirigé par En marche ! « C'est une répartition à la proportionnelle », explique Carole Bureau-Bonnard, vice-présidente LREM de l'Assemblée.

Au final, la majorité détient 85 présidences, et même 109 si l'on ajoute les alliés du MoDem et des « constructifs ». Contre 27 pour Les Républicains, 9 pour les socialistes, 4 pour les communistes. « En marche ! s'est taillé la part du lion, même s'ils ont été corrects », juge Olivier Faure, le chef de file des députés PS. Les « insoumis » se contentent de la portion congrue : 5 présidences. Dont celle du Bangladesh ! « En Marche ! n'a pas été très fair-play, il y a cette volonté d'hégémonisme », regrette le député du Nord Ugo Bernalicis. Les amis de Mélenchon avaient réclamé une présidence d'un pays européen, l'Espagne en priorité : ils héritent d'Andorre. Seul lot de consolation : le Chili. Le président du groupe d'amitié sera Alexis Corbière, le député de Seine-Saint-Denis. Une histoire de famille puisque sa compagne, l'avocate et chroniqueuse Raquel Garrido, est native de Valparaiso. ■

EH



Les prétentions de Copé et Dati

Contraint de donner des gages de rassemblement, Laurent Wauquiez fait assaut d'amabilités et reçoit à tour de bras. S'il est acquis que le favori du congrès devrait nommer de nombreux vice-présidents dans le futur organigramme des Républicains, certains grands élus ont d'autres prétentions. L'ancien président de l'UMP Jean-François Copé se verrait bien à la tête du conseil national (« parlement » du parti) ; l'ex-ministre Rachida Dati, qui prépare les européennes de 2019, voudrait diriger la liste en Ile-de-France.

5 millions

Depuis leur lancement sur Discover Snapchat il y a un an, les stories de Paris Match attirent en moyenne 5 millions de visiteurs uniques chaque mois. Avec un engouement particulier pour les jeunes : 75 % des snapchatteurs du magazine ont entre 13 et 24 ans. Une nouvelle audience séduite par l'écriture inédite et innovante de Paris Match chaque jour sur Snapchat.





LE MATCH DE L'EXÉCUTIF

MACRON N'ENRAYE PAS LA BAISSE



Emmanuel Macron
PRÉSIDENT DE
LA RÉPUBLIQUE



Edouard Philippe
PREMIER
MINISTRE

Approuvez-vous ou désapprouvez-vous leur action à leurs postes respectifs ?

OCTOBRE 2017 /ÉVOLUTION /SEPTEMBRE 2017

OCTOBRE 2017 /ÉVOLUTION /SEPTEMBRE 2017

44	-2	Approuvent	52	=
55	+1	N'approuvent pas	46	=
1	+1	Ne se prononcent pas	2	=

Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites des personnalités ci-dessus à leurs postes.

OCTOBRE 2017 /ÉVOLUTION /SEPTEMBRE 2017 OCTOBRE 2017 /ÉVOLUTION /SEPTEMBRE 2017

Défend bien les intérêts de la France à l'étranger	73	(1)	69	(2)	Dirige bien l'action de son gouvernement
Renouvelle la fonction présidentielle	60	(2)	64	(1)	Est un homme de dialogue
A une vision pour l'avenir des Français	53	(3)	54	(2)	Est capable de réformer le pays
Mène une bonne politique économique	52	(2)	54	(1)	Vous inspire confiance
Est proche des préoccupations des Français	40	(4)	50	(1)	Est proche des préoccupations des Français



LES FRANÇAIS EN PARLENT

Pour chacun des sujets suivants, dites-moi s'il a animé, cette semaine, vos conversations avec vos proches, chez vous ou au travail.

- 82 Les dégâts occasionnés par l'ouragan Irma à Saint-Martin et aux Caraïbes.
- 66 Les tensions politiques entre les Etats-Unis et la Corée du Nord.
- 66 Le mouvement de mobilisation contre la réforme du Code du travail.
- 60 Les dégâts occasionnés par le séisme de magnitude 7,1 au Mexique.
- 58 La désignation de Paris pour organiser les Jeux olympiques d'été de 2024.
- 41 La présentation par le gouvernement du projet de loi de finances de 2018.
- 38 Les propositions du président Macron pour relancer le projet européen.
- 36 Les résultats des élections législatives en Allemagne.
- 35 La hausse du chômage en août.
- 29 Le départ de Florian Philippot du Front national.
- 29 Les résultats des élections sénatoriales du 24 septembre 2017.
- 28 Le décès de Liliane Bettencourt.
- 22 Les tensions autour du référendum pour l'indépendance de la Catalogne en Espagne.
- 15 Les manifestations de soutien à Bernard Tapie, atteint d'un cancer.



L'ANALYSE

DE BRUNO JEUDY

Emmanuel Macron ne regagne pas le terrain perdu cet été. Après la dégringolade du mois de septembre (- 10 points), le chef de l'Etat poursuit sa chute et recule de 2 points en octobre (44 %). Son impopularité se confirme donc selon l'enquête Ifop-Fiducial pour Match et Sud Radio. Une partie des Français désapprouve la politique économique et sociale du président. L'impact de la réforme du Code du travail (au cœur des conversations de 66 % des Français) et surtout le mauvais bruit autour de la suppression partielle de l'ISF pénalisent Macron. Il paie l'addition à gauche (- 6 au PS avec 43 %) et auprès des catégories populaires et moyennes (- 11 chez les employés). Il est, en revanche, stable à droite, avec même une légère progression chez les sympathisants républicains (+ 2, avec 49 %). Plus embarrassant pour lui : il apparaît comme un président à la fois distant et injuste. Seuls 4 Français sur 10 estiment qu'il est proche de leurs préoccupations (- 14 points depuis juillet). Le locataire de l'Elysée se consolera, peut-être, avec la situation plus dégradée de François Hollande en octobre 2012 (41%). Nicolas Sarkozy, lui, était toujours en état de grâce (63%) au début de l'automne 2007. La cote d'Edouard Philippe reste stable, et même majoritairement positive (52 %), grâce à un fort soutien chez Les Républicains (64 %, +1). Il conserve également 48 % (- 4) d'approbation de son action chez les socialistes. Preuve que le Premier ministre ne fait plus office de fusible face à un président devenu paratonnerre de toutes les difficultés de ce début de quinquennat.

@JeudyBruno

L'OPPOSITION

Quelle formation politique incarne le mieux l'opposition à Emmanuel Macron ?

OCTOBRE 2017

La France insoumise	46
Le Parti socialiste	7
Les Républicains	24
Le Front national	20
Ne se prononcent pas	3

Tableau de bord réalisé par Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio. Il a été effectué sur un échantillon de 1003 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par téléphone les 29 et 30 septembre 2017.

Agnès Buzyn

L'HYPER-MINISTRE DE LA SANTÉ

A 54 ans, la ministre des Solidarités et de la Santé, figure reconnue du monde médical, qui vient de présenter son premier budget de la Sécurité sociale, va devoir gérer plusieurs dossiers ultrasensibles.

PAR MARIANA GRÉPINET

AU BLOC DÈS 14 ANS

Elle a toujours adoré les sciences. « La médecine fut une évidence, car tout le monde autour de moi était médecin. » À 14 ans, elle est une adolescente mature qui a deux ans d'avance à l'école et passe ses jeudis au bloc à regarder les interventions de son père, chirurgien orthopédique, rescapé de la Shoah à 15 ans. Interne, elle se spécialise dans les maladies du sang. « J'aimais l'hôpital. Et cette spécialité alliait la haute technicité à l'humanité. » Elle s'est souvenue il y a quelques années d'une camarade de CP qui, un jour, n'est plus venue à l'école. « La maîtresse a dit : "Zoé est malade." Puis, une semaine après : "Zoé est morte." Elle avait une leucémie. » Elle a dédié ses années de recherche à cette maladie. « On enfouit parfois des souvenirs qui deviennent des moteurs dans la vie », conclut Buzyn, dont la mère, psychanalyste, fut une amie de Dolto.

JAMAIS ÉLUE, JAMAIS EN CARTÉE

Avant d'être nommée, elle avait rencontré une seule fois Emmanuel Macron. Il était secrétaire général adjoint de l'Elysée, elle dirigeait l'Institut national du cancer (INCa). Jamais élue ni encartée, elle ne s'est pas impliquée dans la campagne : « Je dirigeais la Haute Autorité de santé, une autorité indépendante, rappelle-t-elle. Ce poste m'interdisait d'avoir des contacts politiques. » En devenant ministre, le regard des gens a changé. « J'ai toujours été respectée dans ma carrière et là, du jour au lendemain, on ne vous regarde plus avec l'envie de vous entendre, mais avec celle de vous faire chuter. »

CE QU'ELLE VEUT ACCOMPLIR

Elle a passé vingt-cinq ans dans les hôpitaux, et ça se sent. « Mon métier m'a mise en contact avec des gens en grande difficulté. Chacun, à un moment de sa vie, peut être en situation de vulnérabilité, quel que soit le milieu d'où il vient. Si, dans ce ministère, je peux servir de marchepied à toutes ces personnes et prévenir le déclassement, j'aurai réussi ma mission. »



SA BELLE-MÈRE SIMONE VEIL

Son premier mari était l'un des fils de Simone Veil. « C'était une belle-mère extraordinaire. J'ai été très proche d'elle. Elle a été une grande ministre, proeuropéenne comme moi. J'ai vécu le fait d'entrer dans ce ministère, son ministère, comme un passage de relais et un peu comme un signe... »

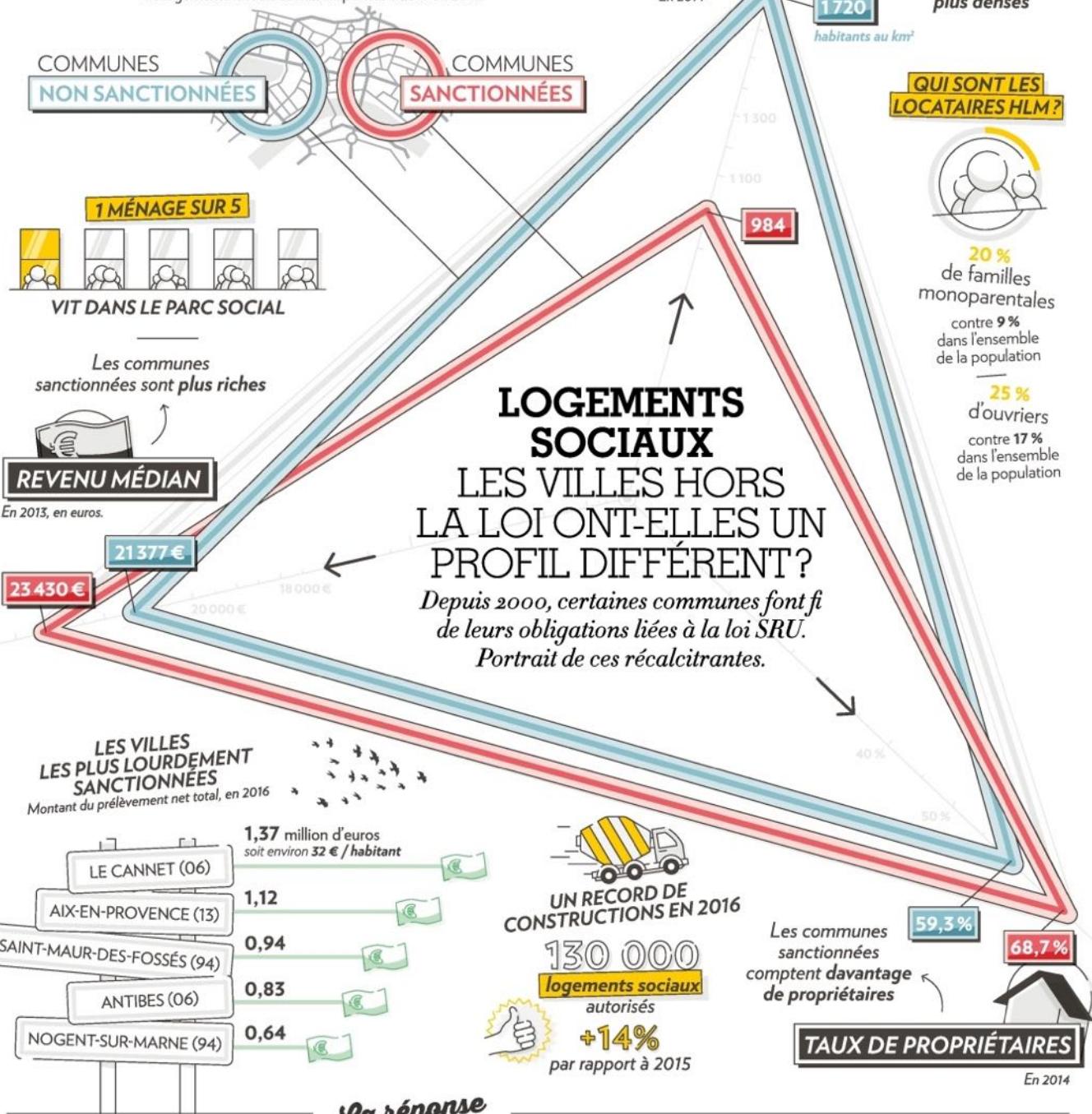
DÉFENDRE LA PAROLE RATIONNELLE

« J'ai aussi accepté ce poste parce que j'ai vu le pouvoir politique lâcher prise sur des questions fondamentales de santé publique. Il y a eu une forme de renoncement de la parole publique face à l'obscurantisme. J'avais envie de réhabiliter la parole scientifique et rationnelle dans un monde où circule beaucoup de désinformation », explique la ministre, faisant référence aux polémiques qui ont suivi son annonce de rendre obligatoires onze vaccins à partir de 2018. « On n'a pas assez osé expliquer les choses complexes », regrette-t-elle.

SUR TOUS LES FRONTS

Levothyrox, PMA, paquet de cigarettes à 10 euros, réforme des retraites, audit sur le tiers payant généralisé, la ministre, sans secrétariat d'État rattaché, hérite de sujets sensibles. « De beaux dossiers qui touchent à la vie des gens », assure-t-elle. « Je ne sais pas comment tu fais avec seulement dix conseillers », lui a glissé l'ex-ministre Roselyne Bachelot. Selon Jean-Yves Le Drian, sa maîtrise des dossiers et ses interventions en Conseil des ministres font d'elle l'une des deux révélations (avec Blanquer) du gouvernement. Le 13 octobre, elle présentera un plan d'action contre les déserts médicaux, qui comprendra, entre autres, un doublement du nombre de maisons de santé pluriprofessionnelles, promesse du candidat Macron. « Je vais libérer la télémédecine et donner des leviers incitatifs pour permettre à chaque territoire de trouver ses solutions. » ■ [@MarianaGrepinet](https://twitter.com/MarianaGrepinet)

En 2016, 219 communes ont été sanctionnées par un arrêté de carence en France métropolitaine. Il s'agit de villes dont la population est supérieure à 3 500 habitants (1 500 en Ile-de-France) et qui ne respectent pas un taux de logements locatifs sociaux supérieur à 25 % ou 20 %.



Méthodologie: les communes concernées par la loi SRU sont au nombre de 1 889 selon notre décompte. Les données du gouvernement pour 2016 ont été croisées avec celles de l'Insee. **Sources:** USH, Insee, ministère de la Cohésion des territoires, Housing Europe, Observatoire du logement social 2015. **Enquête:** Adrien Gaboulaud et Anne-Sophie Lechevallier. **Réalisation:** Dévrig Plichon.

RÉDUIRE
SA CONSOMMATION
D'ALCOOL DIMINUE
LE RISQUE DE CANCERS.
**FRANCHEMENT,
C'EST PAS
LA MER À BOIRE.**



40 % des cancers pourraient être évités

L'alcool est le deuxième facteur de risque de cancers.
Limitez votre consommation. Retrouvez nos conseils experts sur e-cancer.fr



C'est le 11 octobre qu'Emmanuel Macron devrait prononcer un discours attendu aux Etats généraux de l'alimentation. Il aurait déjà dû intervenir lors de leur ouverture en juillet, mais pris dans la polémique sur le budget de l'armée, le président de la République était ce jour-là sur la base d'Istres. D'ici à décembre, 14 ateliers se seront tenus afin de tenter de s'accorder sur des solutions « pour sortir de la crise du secteur agricole tout en prenant en compte les enjeux climatiques et de santé publique ». La production agricole

MENACE DE PÉNURIE SUR LE BIO FRANÇAIS

Alors que le secteur agricole est en crise, la consommation de produits issus de l'agriculture biologique s'enfle. Mais pas leur production.

PAR ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER

française ne cesse de chuter, à 69,5 milliards en 2016 (hors subventions) selon l'Insee, tandis que la moitié des agriculteurs déclarerait un revenu inférieur à 350 euros par mois, selon la Mutualité sociale agricole.

Dans ce paysage morose, un secteur est pourtant en pleine expansion : le bio. Il ne représente que 8 % des exploitations (35 231 producteurs en juin), mais sa consommation explose, avec une



Le 10 février dernier, Emmanuel Macron, alors candidat, à la Ferme d'avenir de Montlouis-sur-Loire (Indre-et-Loire).

croissance de 18 % des ventes en valeur au premier semestre. Pour Claude Gruffat, président de Biocoop : « Avec le Grenelle de l'environnement puis la

Cop 21, le bio a cessé d'être perçu comme un phénomène de mode pour bobos. » Si aujourd'hui 7 produits bio sur 10 achetés en France y sont aussi produits, cette part risque de diminuer. « La consommation progresse de 20 % par an, tandis que la production croît de 10 % », note Maxime de Rostolan, à l'origine des Fermes d'avenir. Alors que l'objectif du Grenelle était de passer à 20 % de la surface cultivée en bio en

2020, le ministre de l'Agriculture vise désormais 8 % des surfaces converties en 2021.

Une production qui devra changer d'échelle

Si l'agriculture biologique gagne du terrain, elle satisfait difficilement la demande nationale. Ainsi, 43 % des fruits bio consommés sur le territoire y sont cultivés, et 75 % des légumes. Les demandes de formation explosent, les conversions d'exploitation se multiplient, mais peinent à combler ce retard. Pourtant, ce choix permet des bénéfices supérieurs : une étude de la revue scientifique américaine « PNAS », menée sur plusieurs pays, a conclu en 2014 que les agriculteurs en bio engrangent des profits supérieurs de 22 % à 35 % à ceux du secteur conventionnel. Dans l'Eure, à la ferme du Bec Hellouin, Perrine et Charles Hervé-Gruyer ont mis en pratique les principes de la permaculture, inspirée du fonctionnement des écosystèmes naturels. Leur production maraîchère, dont



LES JUS HAUT DE GAMME D'UN NÉORURAL

Depuis septembre, les jus bio By Jardin, mélanges de fruits, de légumes et d'herbes aromatiques, sont en vente dans 242 Biocoop. Depuis l'atelier installé à Saint-Denis-d'Authou en Eure-et-Loir, Benoît Jardin et ses quatre salariés produisent chaque mois 8 000 bouteilles de 25 cl. Les ingrédients viennent de ses terres et de quatre fermes bio françaises. C'est la pascalisation (haute pression à froid) qui permet à ces jus de se conserver un mois, condition pour les commercialiser à grande échelle. L'entrepreneur vend aussi, chaque mois, 3 000 bouteilles de jus ultrafrais, consommables une semaine, et distribués dans des restaurants étoilés, à la Grande Epicerie de Paris et sur Internet (12,60 euros les 50 cl). Ce cadre dirigeant parisien, passé par Coca-Cola ou la Caisse des dépôts, n'y connaît rien en maraîchage. Il était devenu expert – dans sa cuisine – en cocktails de fruits et de légumes et avait hérité d'une exploitation agricole dans le Perche. En 2013, il change de vie. Quatre ans plus tard, son entreprise décolle enfin. Le néorural a dépensé toutes ses économies et levé les obstacles un à un. Benoît Jardin réfléchit à élargir sa gamme avec des biscuits ou des sorbets utilisant la matière sèche des fruits et légumes : « Mon pari est que les consommateurs citoyens prennent conscience de l'importance des produits frais de qualité, ce qui fera baisser les coûts. » ASL



6,5%
de la surface
agricole utile
est cultivée
en bio

La France
atteint enfin
l'objectif qu'elle
s'était fixé lors du
Grenelle de
l'environnement de 2009... pour
2012 !

1 000 mètres carrés ont été étudiés pendant quatre ans par l'Inra, se révèle supérieure à la moyenne nationale. Pour quarante-trois heures de travail hebdomadaire en moyenne, le revenu horaire varie ainsi de 5,40 à 9,50 euros, soit un revenu agricole net mensuel de 900 à 1 570 euros suivant le niveau d'investissement. Leur école ne désemplit pas. A Montlouis-sur-Loire, en Indre-et-Loire, les formations sont aussi prises d'assaut (1 800 jours-hommes l'an dernier). Maxime de Rostolan y a commencé, fin 2013, son projet de microferme de la Bourdaisière, avec l'objectif de « prouver que l'agriculture naturelle est plus rentable que la chimique qui, elle-même, ne l'est pas, d'ailleurs ». Sur la parcelle de cette « ferme vitrine », près de 8 000 mètres carrés sont cultivés en s'inspirant de la permaculture, allant au-delà du cahier des charges du bio. Maxime de Rostolan, qui a créé également le réseau des Fermes d'avenir, milite pour que les services écosystémiques que rendent ces fermes soient aussi rémunérés. Trois des dix propositions du plaidoyer des Fermes d'avenir ont été reprises dans le programme du candidat Macron, qui a fait de cette ferme une des étapes de sa campagne. L'association développera, l'an prochain, la « conversion de trois grandes fermes à l'agroécologie, à Bordeaux, à Brétigny-sur-Orge et à Metz, avec plusieurs exploitants », détaille Hélène Le Teno, responsable du comité scientifique et économique des Fermes d'avenir. Maxime de Rostolan a mis aussi au point Blue Bees, une plateforme de financement participatif (180 projets agricoles aidés depuis 2014). Mais ces initiatives restent encore restreintes. Le président de Biocoop s'interroge : « Pourquoi sommes-nous le premier pays agricole d'Europe et seulement le troisième en bio derrière l'Allemagne et l'Espagne ? » Guillaume Garot, député de la Mayenne et ministre délégué à l'Agroalimentaire de 2012 à 2014, juge que « le bio ne peut pas être la seule solution : la



qualité ne doit pas être réservée à ceux qui ont les moyens d'acheter du bio ». Il défend une transition qui passerait, entre autres, par des standards de qualité élevés : « Pas de perturbateurs endocriniens, ni de nitrites ni de pesticides dans cinq ans. Des actes forts, clairs et lisibles. Il faut aussi accompagner les agriculteurs, les remplacer sur leur exploitation quand ils sont en formation. Il n'y aura pas de transition écologique réussie sans leur participation. »

La distribution en plein essor

Les prix élevés du bio profitent notamment à la grande distribution qui réalise parfois, selon une enquête de l'UFC que choisir, « des marges exorbitantes ». La distribution spécialisée bio pèse 30 % des ventes environ et ne cesse d'ouvrir des magasins (133 au premier semestre). Biocoop, premier acteur du secteur, en compte 480, et a réalisé 950 millions d'euros chiffre d'affaires en 2016. Ce réseau, né dans les années 1980 avec des familles qui avaient formé des groupements d'achats bio, cherche, selon Claude Gruffat, « à servir les intérêts de tous les acteurs, consommateurs, producteurs et distributeurs ». Le réseau ouvre 60 magasins par an, et reçoit 1 500 candidatures ! Pour faire face à la demande, il a calculé que le nombre de producteurs devrait doubler d'ici à cinq ans. Le reste du marché se partage entre La Vie claire (220 millions d'euros de ventes) et Naturalia (200 millions).

mateurs, producteurs et distributeurs ». Le réseau ouvre 60 magasins par an, et reçoit 1 500 candidatures ! Pour faire face à la demande, il a calculé que le nombre de producteurs devrait doubler d'ici à cinq ans. Le reste du marché se partage entre La Vie claire (220 millions d'euros de ventes) et Naturalia (200 millions).



GOOD GOÛT, LA SUCCESS STORY DU BIO POUR LES BÉBÉS

La croissance de Good Goût, marque bio de purées et de compotes pour bébés et enfants, place la PME créée en 2010 vers le haut des courbes... Son cofondateur, Mikael Aubertin, s'attend à des ventes comprises entre 13 et 14 millions d'euros cette année, soit le double d'il y a deux ans, grâce à l'élargissement de la gamme de produits : 48 aujourd'hui (dont des céréales et des biscuits) et 25 lancements prévus au premier trimestre 2018. Une trentaine de salariés développent la marque déjà présente dans 12 000 points de vente, en grandes surfaces, dans les magasins spécialisés et sur Internet. Les plats préparés, fabriqués dans des usines en France et ailleurs en Europe, utilisent 60 % de matières premières françaises – une proportion que Good Goût cherche à accroître. Ils sont vendus « entre 5 et 50 % plus chers que les concurrents non bio », souligne Mikael Aubertin, même si la composition n'est que rarement comparable – la proportion de fruits, par exemple, est souvent supérieure dans ses produits. Alors que le bio ne cesse de progresser pour atteindre aujourd'hui 12 % du marché de la nutrition infantile, Good Goût s'est hissé en six ans au troisième rang des acteurs en France, derrière Hipp et Babybio. Pour l'instant... car les géants de l'agroalimentaire s'y mettent. Nestlé Bébé sort, ce mois-ci, sa première gamme bio de petits pots, goûters et gourdes, tandis que Danone a participé en septembre à la levée de fonds de Yooji, une start-up du Sud-Ouest spécialisée dans les surgelés bio pour bébés. A.S.L.

Ce dernier, propriété du groupe Casino, compte 160 magasins et en ouvre entre 20 et 25 par an. Franck Poncet, le directeur général, précise : « Ce n'est plus un marché de niche, ni un phénomène de mode. L'enjeu des prochaines années va être l'approvisionnement. » Ils sont les seuls à avoir ouvert depuis juin trois magasins Naturalia Vegan dans la capitale. Avec un panier moyen plus élevé que dans les magasins classiques, l'enseigne n'exclut pas d'en inaugurer d'autres. ■@aslechevalier

BRONCA CONTRE LES CHOIX BUDGÉTAIRES

Le budget 2018 prévoit que les aides au maintien des exploitations bio – versées après cinq ans d'installation – ne soient plus prises en charge en partie par l'Etat, qui se concentre sur les aides à la conversion. Une décision jugée incohérente par les acteurs du secteur. Pour Guillaume Riou de la Fédération nationale d'agriculture biologique, le gouvernement « annonce vouloir sauvegarder la planète sans que son action soit au rendez-vous. Son ambition pour ce secteur qui représente une formidable opportunité économique est minimale ». Le député Guillaume Garot (PS) juge, lui, que cet arbitrage décevant ne va « pas dans le bon sens. Avec une demande de plus en plus forte, le bio mérite d'être soutenu, comme les autres secteurs ». A.S.L.

PARIS MATCH

ABONNEZ-VOUS

**PLUS DE
50%
DE RÉDUCTION**

**6 MOIS
26 N°s - 75,40€
+
LE SERVICE À THÉ
26,95€**

**49,95€
au lieu de 102,35***

**RECEVEZ LE SERVICE À THÉ,
1 THÉIÈRE ET 4 GOBELETS**

Théière porcelaine « Carmin » avec anse en bambou. 0,5L ; Couleur carmin.
Set de 4 gobelets en porcelaine « Carmin », Coloris assortis Carmin.

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe **SANS AFFRANCHIR** à :
Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

OUI, je m'abonne à Match pour **6 MOIS** (26 Numéros - 75,40€) + le service à thé (26,95€) au prix de **49,95€ seulement** au lieu de **102,35***, soit **plus de 50% de réduction**.

Je joins mon règlement par :

- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
 Carte Bancaire

N° :

Expire fin :

Date et signature obligatoires

**PLUS SIMPLE, PLUS RAPIDE, ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR
www.serviceatthe.parismatchabo.com**

Mme Nom :
Mlle Prénom :
Mr Prénom :

N°/Voie :
Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpt d'adresse :

Code postal : Ville :

N° Tel : HFM PMVU2

Je laisse mon adresse email pour recevoir toutes les informations pratiques liées à mon cadeau

Mon e-mail :

Je souhaite recevoir les bons plans de Paris Match OUI NON

Et de ses partenaires OUI NON

*Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,90€ et le service à thé au prix de 26,95€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 3 semaines environ votre 1^{er} numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, le service à thé. **Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tél : 01 75 33 70 44.

**LES PRIVILÉGES
DE L'ABONNEMENT À**



1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**

match de la semaine

- ISF LES YACHTS**
FONT TANGUER LA MAJORITÉ 28
- LE MATCH DE L'EXÉCUTIF**
MACRON N'ENRAYE PAS LA BAISSE 30
- POLITIQUE AGNÈS BUZYN**
L'HYPER-MINISTRE DE LA SANTÉ 31
- DATA : LOGEMENTS SOCIAUX**
LES VILLES HORS LA LOI ONT-ELLES
UN PROFIL DIFFÉRENT ? 32

reportages

- MARSEILLE** LAURA ET MAURANNE
ONT CROISÉ LA BARBARIE 38
Par Emilie Blachere
- LAS VEGAS**
LE JEU DE LA MORT ET DU HASARD 44
- BRUNO LE MAIRE** CHOISIT L'EUROPE 48
De notre envoyée spéciale Marie-Pierre Gröndahl

- HARRY & MEGHAN**
PERSISTENT ET SIGNENT 52
Par Arthur Loustalot

- CATHERINE HUTIN**
UNE HÉRITIERE SI DISCRÈTE 58
Par Aurélie Raya

- MODE**
PARIS SOUS TOUTES LES COUTURES 62
Reportage Elisabeth Lazaroo

- KYLIAN MBAPPÉ** ROI DE PARIS 74
Par François Pedron

- KYLIAN JE T'AIME** 79
Par Pierre Ménès

- CHÂTEAU DITER** CHEF-D'ŒUVRE EN PÉRIL 80
Par Constance Dorr

- CHRÉTIENS D'ORIENT**
RETOUR AUX SOURCES 86
De notre envoyée spéciale Anne-Cécile Beaujodin

- FANNY AGOSTINI** À LA PÊCHE 92
Par Catherine Schwaab



LE COMBAT DE LATIFA IBN ZIATEN,
LA MÈRE DE LA PREMIÈRE VICTIME DE
MERAH, SUR **PARISMATCH.COM**.

QUAND JEAN PAUL GAULTIER ILLUMINE
BERLIN. LES IMAGES DU SHOW SPECTACULAIRE
« THE ONE » SUR **NOTRE SITE WEB**.



VIDÉO 360°. IMMERGEZ-VOUS AU CŒUR DU MOUNTAIN BIKE PARK DE WHISTLER,
UNE EXPÉRIENCE UNIQUE AVEC DESTINATION CANADA SUR **PARISMATCH.COM**.

Avec Paris Match

RENDEZ-VOUS SUR **TOUS LES DIMANCHES**

Pour « Face caméra »

dans « L'émission du dimanche »

13 h 30-15 h. Invité : Frédéric François.

« Je vis le rêve de mon père... »

RETRouvez chaque jour notre
édition sur **Snapchat Discover**.



Crédits photo : P. 7 : J.Weber, P. 8 et 9 : J.Weber, F.Berthier, A.Issard, DR, P. 10 : P.Fouque, DR, P. 12 : F.Berthier, Editions Albert René / Goscinny/ Uderzo, A.Lida, DR, P. 14 : Collection personnelle Irène Frain, DR, P. 16 : J.Weber, Korda, O.Victor Diop, DR, P.18 : Dupuis, C.Delfino, DR, P.22 : H.Pambour, DR, P. 25 : Cashman Photo, Newspicture, P. 26 : Bestimage, C.Tabout, P. Peitz, Sipa, Bestimage pour Etam, P. 28 à 32 : Sipa, H.Tullis, Abaca, MaxPPP, AFP, DR, B. Giroudon, Panoramic, V.Capman, D.Plichon, C.Thiriet, P. 38 et 39 : DR, P. 40 et 41 : E. Bouvet, C.Paris/AP/Sipa, DR, P. 42 et 43 : S. Marcella/EPA/MaxPPP, V. Vrel/PhotoPQR/La Provence/MaxPPP, P. 44 et 45 : D. Becker/Getty Images/AFP, V. Capman, D.Plichon, C.Thiriet, P. 46 et 47 : D. Becker/Getty Images/AFP, C. Stevens/AP/Sipa, P. 48 à 51 : B. Giroudon, P. 52 et 53 : Mega/KCS, P. 54 et 55 : Mega/KCS, M. Blinch/Reuters, Splashnews/E-Press, P. 56 et 57 : Visual, T. Graham/Getty Images, NBC/Getty Images, DR, C.Jackson/Getty Images, P. 58 et 59 : DR, R.Otero, P. 60 et 61 : E. Quinn, F.Bouchon/Le Figaro, J. Chatin/Expansion-REA, P.62 et 63 : P.White/Getty Images, P.64 et 65 : V.Vrel/Gamma-Rapho, L.Benhamou/Sipa, E-PRESS, Sipa, Sipa, E-PRESS, A.Jocard/AFP/Sipa, P. 66 et 67 : V.Boyko/ Getty Images, P. 68 et 69 : V.Boyko/WireImage, G. Marinneau/Starface, DR, P. 70 et 71 : C. Platiau/Reuters, Abaca, P. White/ Getty Images, G. Marinneau/Starface, C. Platiau/Reuters, P. 72 et 73 : A.Jocard/AFP, E.Laurent/MaxPPP, News Pictures, EPA/Marco/P.PP, DR, F.Gullot, P. Le Segretain/AFP, V. Capman, P. 74 et 75 : M. Aussel Lacout/Bestimage, P. 76 et 77 : Presse Sports, Picture Alliance/AFP, P. 78 et 79 : M. Delporte/Picture Tank, Presse Sports, DR, P. 80 à 83 : P. Petit, P. 84 et 85 : DR, P. Petit, P. 86 et 87 : U. Sinali/Getty Images, P. 88 et 89 : Ecole Biblique d'Archéologie française, Yale University Art Gallery, Collection Antoine Maamar, Collection de la Funischya Art Foundation, G. Ruel, AC Beaudoin, P. 90 et 91 : U. Sinali/DR, P. 92 et 95 : V. Capman, P. 94 et 95 : V. Capman, France 3, P. 97 et 98 : C. Anderson/Blend Images/Getty Images, DR, P. 100 à 108 : J.-G. Barthélémy, P. 110 : F. Torre, DR, P. 112 : DR, P.114 : Getty Images, DR, P.116 : Getty Images, DR, P. 119 à 122 : P. Fouque, DR, P.125 : J.Garcia, P.126 : Nadji, Collection personnelle Rezvani.

Retrouvez sur **parismatch.com** l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur dans **LA MINUTE MATCH +**

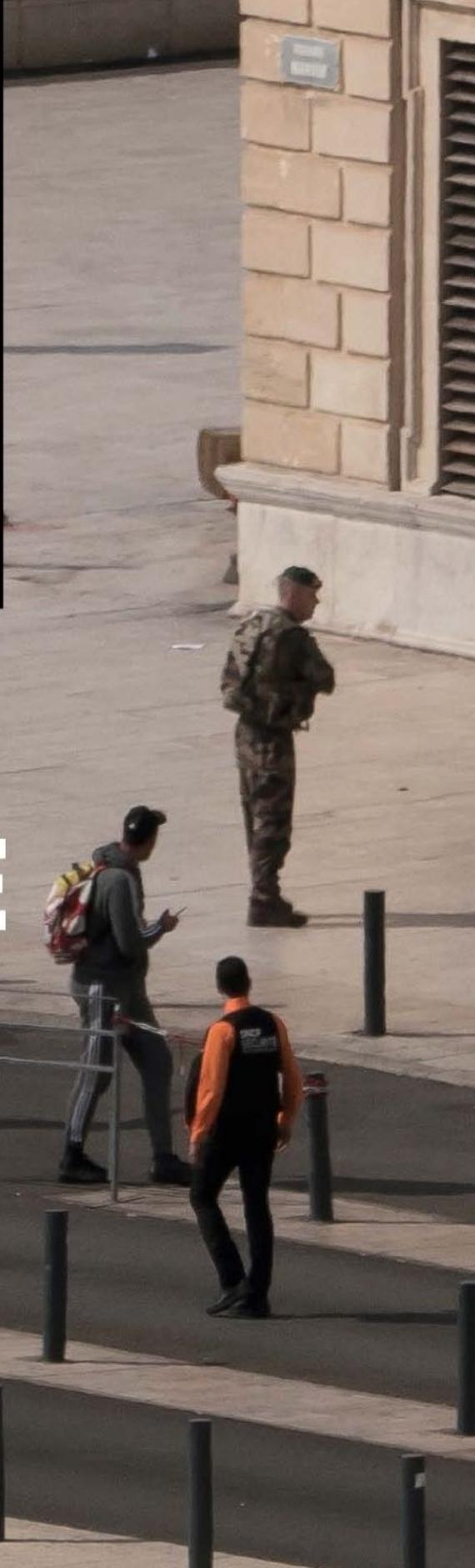
L'ABONNEMENT
www.parismatchabo.com



Laura, 22 ans, et sa cousine Mauranne (à dr.), 20 ans, deux prénoms de plus sur la liste des victimes du fanatisme.

MARSEILLE LAURA ET MAURANNE ONT CROISÉ LA BARBARIE

13 h 46 : l'assassin est à terre mais il est déjà trop tard. A quelques mètres de là, les deux jeunes femmes sont en train de succomber à ses coups, portés à l'aide d'une lame de 20 centimètres. Il a frappé avec acharnement avant de prendre la fuite. Munie d'un porte-drapeau, une passante réussit à le faire chuter. Il se relève. Pour s'effondrer un peu plus loin sous le feu d'un militaire de l'opération Sentinelle, réserviste de 27 ans. Il aura suffi d'une poignée de secondes pour que le cauchemar recommence. Trois jours auparavant, Al-Baghdadi, le chef de l'EI, appelait « tous les soldats du califat » à « résister et continuer le djihad ».



**LES DEUX
ÉTUDIANTES ONT
ÉTÉ POIGNARDÉES
SUR LE PARVIS
DE LA GARE
SAINT-CHARLES.
UN ASSASSINAT
REVENDIQUÉ PAR
DAECH**

Dimanche 1^{er} octobre. Les policiers s'apprêtent à menotter l'assaillant grièvement blessé par un militaire. Il mourra dans les secondes qui suivent.

PHOTO PAUL-LOUIS LEGER



Ils sont arrivés avec une rapidité extrême. Tous leurs efforts resteront vains.

LES SECOURISTES TENTENT L'IMPOSSIBLE POUR ÉVITER LE PIRE

Le périmètre est immédiatement sécurisé, le trafic ferroviaire suspendu pendant quatre heures.



Il a attaqué sa première victime par-derrière, sans qu'elle puisse se défendre. S'éloignant de quelques pas, il est ensuite revenu vers la seconde jeune femme pour la poignarder dans l'abdomen en criant « Allah Akbar ». Ce dimanche, les cousines paressaient au soleil en attendant le TGV qui devait ramener Laura à Lyon. D'où venait leur assassin. Arrivé par le train de 13 h 32, il était sur le parvis à 13 h 38. Sept minutes plus tard, il passait à l'action. Sur lui, un passeport tunisien au nom d'Ahmed Hanachi. Connue des services de police pour des faits de petite délinquance, il n'était pas fiché S. Sa dernière garde à vue remontait à 36 heures pour un vol à l'étalage. Aux policiers lyonnais, il avait expliqué être SDF, divorcé et addict aux drogues dures.



DIMANCHE 1^{ER} OCTOBRE. LES DEUX COUSINES ONT DU MAL À SE QUITTER... UN AIR DE VACANCES PERSISTE SUR LA VILLE

PAR EMILIE BLACHERE

Paniquée, la foule dévale les escaliers de la gare Saint-Charles : l'attaque vient juste d'avoir lieu.



Les copines sont en larmes. Que peut-on dire de Mauranne ? Rien qui aille avec une oraison funèbre. Elle avait 20 ans, c'était une « très belle personne, équilibrée », résume Amélie. Elle était « humble, saine et heureuse... Très attentive à son bien-être ». Et, sur ces mots, la voix se brise. On imagine la jeune étudiante en sang sur le parvis, devant la gare Saint-Charles, sous le soleil d'un premier jour d'octobre. Elle n'a pas eu le temps de comprendre. A-t-elle seulement vu son agresseur ? A-t-il seulement vu son sourire ? L'aurait-il détestée davantage pour son intelligence ?

Mauranne réussit toujours tout. Une fille brillante. En primaire, au collège. Au lycée Georges-Duby, à Luynes, elle était presque toujours première. Elle a obtenu son baccalauréat scientifique avec mention. Mauranne avait choisi médecine. Une évidence pour elle « qui aimait les autres, voulait servir, être utile à la société ». Elle est, ou plutôt était, étudiante en troisième année au CHU de la Timone. On connaît la sélection impitoyable pour passer en deuxième année, 19 % d'étudiants seulement y parviennent, dont la moitié de redoublants... Mais « Mauranne l'a eu du premier coup, et avec brio », continue Amélie. Et sa deuxième année, elle l'a validée avec une moyenne de 15/20... Lui restait à choisir le service dans lequel elle voulait travailler. Chacun lui promettait une belle carrière. « Elle aurait pu se lancer dans n'importe quelle spécialité. »

Et toujours ces voix tremblantes qui soudain se cassent, pour décrire l'étudiante douée et l'amie « gentille, discrète, polie et très drôle ». Solène, qui était avec elle en stage de génétique médicale, ne l'oubliera pas.

Mauranne a la douceur de ceux qui ont eu une enfance heureuse. Avant la dureté des concours, avant l'hôpital, il y a eu les premières années à Eguilles, charmant village provençal à 40 kilomètres de Marseille. Huit mille habitants, un belvédère à 300 mètres d'altitude, des champs et des collines. Dès que son emploi du temps le lui permet, elle revient rendre visite à ses parents. Tout le monde la connaît, elle comme ses sœurs. On sait

qu'elle fait de la musique et qu'elle a choisi le violon, le plus difficile des instruments. « Elle adorait faire la fête. Elle incarnait la joie de vivre ! » raconte un voisin, les larmes aux yeux. Le maire, Robert Dagorne, se dit « traumatisé ». Qui ne le serait pas ? Et d'abord Tristan. On les voyait arpenter les couloirs de la faculté, mais ils s'étaient rencontrés au lycée. L'été, ils partaient ensemble en Espagne. « On aurait dit qu'ils étaient faits pour être l'un avec l'autre, explique une amie d'enfance. Tous les deux, c'était une évidence, ils s'étaient trouvés. Pour l'anniversaire de Mauranne, avec tous les amis, nous leur avons offert un week-end en amoureux à Amsterdam. »

Parmi tous ces gens qui l'aiment, il y a Laura, dite « louloute », la cousine, la confidente. Elles postent des photos sur les réseaux sociaux pour témoigner de leur lien fusionnel. Le dernier week-end de septembre, Laura a pris le train depuis Rillieux-la-Pape, en banlieue lyonnaise. Elle voulait être à Marseille pour célébrer son anniversaire. Laura aussi aurait voulu faire médecine. Mais elle a échoué au concours et s'est réorientée en psychologie avant de changer de voie. Depuis deux ans, elle suit une formation d'infirmière à l'école Rockefeller, à Lyon. Les deux cousines sortent du même moule : des personnalités altruistes et engagées. Laura ? « Une fille bien », dit un camarade de promotion. Depuis trois ans, elle a rejoint le mouvement des Scouts et guides de France. Elle est cheftaine louveteaux-jeannettes dans la Saône, au Léman et auprès d'une tribu de Drôme-Ardèche. Randonnées, campements, feux de bois... Hervé, le responsable de sa troupe, se souvient : « Elle communiquait le bonheur. Elle était fière de la mixité sociale et culturelle de son groupe et convaincue de la pertinence éducative du mouvement. » A quoi ça sert, tout ça, face à la folie haineuse ?

Dimanche 1^{er} octobre, les deux jeunes femmes ont commencé par attendre sur un banc. C'est l'heure de rejoindre le quai, mais ni l'une ni l'autre n'ont envie de se quitter. Le soleil est trompeur. Un air de vacances persiste sur la ville. Comment se souvenir que la menace terroriste n'a jamais été aussi forte ?...



La plupart des forces policières sont mobilisées pour surveiller les cellules islamistes. Dans le hall, sur le parvis, à quelques pas des deux étudiantes, des agents en civil et les soldats de l'opération Sentinelle patrouillent. Quinze jours plus tôt, quatre touristes américaines, âgées d'une vingtaine d'années, ont été aspergées d'acide chlorhydrique par une femme souffrant de troubles mentaux. Ahmed Hanachi, lui, Tunisien de 29 ans, né à Bizerte, est plutôt un petit délinquant. C'est en tout cas ce qu'il a dit quand on l'a placé en garde à vue, le vendredi. Parce qu'il avait volé une veste bleue d'une valeur de 39 euros dans le centre commercial de Lyon-Part-Dieu, les agents de sécurité l'ont remis aux policiers, auxquels il se présente comme un SDF vivant à Lyon, dans le III^e arrondissement. Divorcé, peintre au chômage et consommateur de drogues dures. L'homme est un récidiviste, «signalé sept fois depuis 2005, sous sept identités différentes pour des délits de droit commun, mais jamais condamné auparavant. Il n'était ni connu des services de renseignement ni fiché S», précisera François Molins, procureur de la République. Depuis 2009, il avait un titre de séjour italien, qui a expiré en janvier 2017. Ce vendredi, la police a bien envisagé une reconduite à la frontière pour «situation irrégulière»... mais il n'y avait pas de place, le matin du samedi 30 septembre, dans le centre de rétention administrative. L'expulsion ne pouvait avoir lieu. Cela avait déjà été le cas en 2005 pour les mêmes raisons. Alors, à 15 heures, Ahmed Hanachi, celui que les filles n'auraient jamais dû croiser, est à nouveau libre.

Il débarque à la gare Saint-Charles le dimanche. Les caméras de vidéosurveillances enregistrent son passage à 13 h 32. À 13 h 38, elles le filment sur le parvis. Lui aussi assis sur un banc. Est-ce qu'il guette ? Plusieurs témoins remarquent cet «homme au comportement étrange et agité, avec un couteau caché dans la manche». À 13 h 45, Mauranne et Laura se lèvent pour se diriger vers le hall. Comment se douteraient-elles qu'elles viennent de tourner le dos à leur agresseur ?

Dans la demi-heure qui suit, la gare est bouclée, 200 policiers sont déployés, la foule est évacuée (à dr.).

Ahmed Hanachi se dirige vers l'une des étudiantes. Il assène ses coups de couteau à la gorge et au visage en hurlant «Allah Akbar». La lame mesure 20 centimètres. Puis il s'enfuit en courant. Un instant, il semble tourner en rond. Est-ce qu'il hésite ? Il revient sur ses pas. Et se jette sur la seconde. Il va la frapper plusieurs fois à l'abdomen. Puis il fonce vers des militaires de la mission Sentinelle. L'un d'eux lui tire dessus, deux fois. Un réserviste de la Légion, cadre de 27 ans. Encore quelques secondes et Hanachi est mort.

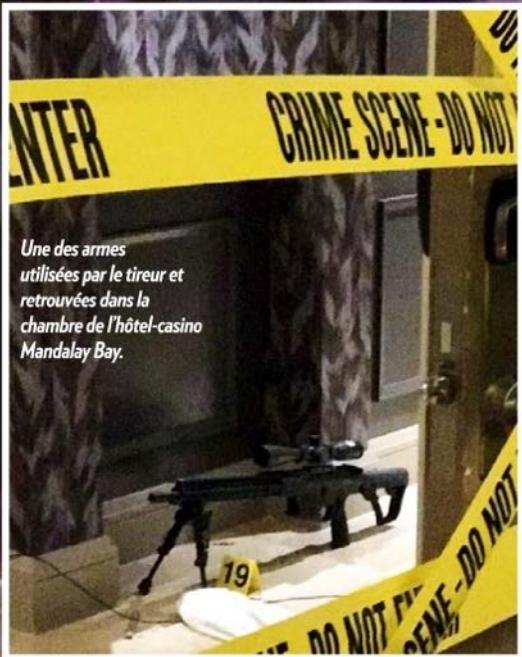
Elles sortent du même moule : des personnalités altruistes et engagées

L'attaque est survenue quelques jours après l'enregistrement audio d'Abou Bakr al-Baghdadi. Le chef du groupe Etat islamique, donné pour mort à plusieurs reprises, a une fois de plus appelé ses combattants à «résister» face à leurs ennemis. Hasard, encore ? Vendredi 29 septembre, des bombes artisanales sont découvertes dans le hall et à l'extérieur d'un immeuble du XVI^e arrondissement parisien. Le lendemain, à Edmonton, capitale de la province canadienne de l'Alberta, deux attaques terroristes islamistes font cinq blessés. Les spécialistes ne croient pas aux coïncidences. Autour de Hanachi, l'enquête commence. «L'analyse du téléphone portable récupéré sur lui pourra sans doute nous aider», rappelle une source proche de l'enquête.

Les copains de Marseille, Lyon et Eguilles ne veulent pas croire que Mauranne et Laura sont mortes au nom d'une quelconque idéologie. C'est trop absurde, trop injuste. L'un d'eux se met en colère : «Mauranne voulait sauver des vies. Et elle n'a pas réussi à sauver la sienne. Elle et Laura sont mortes au nom de quoi ? Au nom de rien !» ■

@EmilieBachere

LAS VEGAS LE JEU DE LA



Le staccato d'une arme automatique a brusquement couvert la chanson de Jason Aldean « When She Says Baby ». L'épouante s'est emparée des 22 000 spectateurs devant l'hôtel-casino Mandalay Bay. La fenêtre du 32^e étage, où s'est embusqué Stephen Paddock, crache la mort en rafales. Ce retraité de 64 ans, ancien comptable, habitué des casinos et inconnu des services de police, y a entassé 17 armes de calibres différents, dont plusieurs fusils-mitrailleurs et des centaines de munitions. Lorsque le Swat – l'unité d'assaut de la police – a fait sauter la porte, il s'est donné la mort. Bilan du plus grand massacre qu'aient connu les Etats-Unis: au moins 59 morts et plus de 500 blessés. La revendication de Daech laisse le FBI sceptique. Donald Trump invoque « le mal absolu ». La NRA, le lobby pro-armes, s'est abstenu de commentaires.



MORT ET DU HASARD



**DU 32^E ÉTAGE, UN HOMME A TIRÉ SUR LES
SPECTATEURS D'UN CONCERT DE COUNTRY ET LE
DESTIN A FRAPPÉ PLUS DE 59 VICTIMES**

Las Vegas, le 1^{er} octobre. Les premiers tirs sèment la panique au festival country Route 91 Harvest.

PHOTO DAVID BECKER



Premier réflexe, s'éloigner le plus loin et le plus vite possible du carnage.

**COURIR, SECOURIR, RÉCONFORTER...
MAIS PARFOIS IL EST TROP TARD**



Un homme tente de réanimer une jeune femme blessée, allongée sur le sol au milieu des objets abandonnés par les spectateurs.



Avec 85 armes pour 100 habitants, les Etats-Unis sont le pays occidental qui compte le plus de morts par balles.
En 2016 : 15 079 dont 671 enfants de moins de 12 ans.



Une femme blessée est transportée à l'hôtel-casino Tropicana sur le Strip. Les hôpitaux sont débordés.



BRUNO LE MAIRE CHOISIT L'EUROPE

Pas besoin de casque pour se protéger des critiques. Bruno Le Maire vient d'orchestrer deux reprises, celle d'Alstom, numéro un du ferroviaire français, par Siemens, et celle des chantiers navals STX, par Fincantieri. Et il en est fier, même si toute la classe politique lui tombe dessus. « Construire des partenariats solides pour ne pas disparaître est nécessaire », nous explique-t-il. Selon lui, ces fusions sont une bonne chose pour l'industrie européenne, qui voit naître des géants capables de rivaliser avec la Chine ou les États-Unis. Quant aux emplois, ils devraient être préservés grâce aux garanties imposées aux partenaires. Des précédents rappellent trop souvent que les promesses n'engagent que ceux qui les reçoivent. Prêts sous condition, comité de suivi, le gouvernement se donne de nouvelles armes.



DEUX FLEURONS DE NOTRE
INDUSTRIE SIGNENT UN ACCORD
AVEC DES RIVAUX ITALIEN
ET ALLEMAND. LE MINISTRE
ASSUME CETTE DÉCISION

*Le ministre de l'Economie et des Finances, le 28 septembre,
en visite aux chantiers navals de Saint-Nazaire, qui reprennent
leur nom historique de Chantiers de l'Atlantique.*

PHOTOS BAPTISTE GIROUDON

LA FRANCE NE BRADE PAS SON PATRIMOINE MAIS, AU CONTRAIRE, S'OFFRE DES SYMBOLES DE L'ÉCONOMIE DE NOS VOISINS

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À SAINT-NAZAIRE
MARIE-PIERRE GRÖNDALH

Une petite foule, plutôt sage, est là pour l'accueillir. Sur le site historique de Saint-Nazaire, un immense espace industriel de 150 hectares – le plus grand d'Europe –, plus d'une centaine de salariés (sur les 2600 des chantiers navals) sont venus rencontrer le ministre de l'Economie et des Finances. Bruno Le Maire a rendez-vous avec les représentants du personnel de STX pour détailler les arcanes de l'accord entre Fincantieri et l'Etat français. Il conclut plusieurs mois de crispation et a été annoncé la veille, 27 septembre, par Emmanuel Macron, lors du sommet franco-italien de Lyon.

La visite commence par une réunion avec onze des membres du comité d'entreprise, où les grandes centrales syndicales sont toutes représentées. En présence du patron de STX, Laurent Castaing, le chef de Bercy va démontrer un par un les arguments des opposants à ce plan. « Je n'aime pas les accords bancals, lance-t-il en guise d'introduction. Or, grâce au "faux nez" de la fondation de Trieste, les Italiens détenaient jusqu'ici 54 %, et non 48 %, du capital de STX. Voilà pourquoi nous nous y sommes opposés en juin dernier. »

La « nationalisation temporaire » opérée par l'Etat français avait, à l'époque, ulcéré les Italiens. « Une décision politique lourde, avec un coût

diplomatique très élevé », rappelle le ministre à son auditoire très attentif. Avant d'expliquer que le montage actuel, qui place Rome et Paris à égalité – 50-50 – dans le capital de STX, avec 1 % prêté par Paris pendant douze ans sous condition concernant les emplois, la technologie, les commandes ou le management, a été conçu pour protéger l'entreprise. Si les membres du CE semblent relativement convaincus (fait rare, les salariés détiendront in fine 2 % du capital), les critiques s'accumulent dans la presse et les milieux politiques. Les chantiers navals STX et Alstom, l'autre dossier brûlant que Bruno Le Maire ira défendre le lendemain, dans le cadre de la fusion du numéro un français du ferroviaire avec l'allemand Siemens, lui valent les mêmes reproches.

Bruno Le Maire réfute l'étiquette de fossoyeur de l'industrie

« On brade les fleurons français », accuse-t-on dans une inhabituelle unanimité transpartisane chez Les Républicains, avec Eric Woerth et Xavier Bertrand, et au nom de La France insoumise avec Jean-Luc Mélenchon. Sans oublier Nicolas Dupont-Aignan qui dénonce « une immense escroquerie ». Arnaud Montebourg plaide pour une « nationalisation » d'Alstom : « Du foutage de gueule », commentera lapidai-

rement Bruno Le Maire face au comité d'entreprise d'Alstom. « Avec Macron, les TGV sont allemands et les bateaux, italiens », vilipende un Tweet très diffusé. Une exacerbation des sentiments patriotiques d'autant plus répandue que les fusions de grands groupes tricolores avec des concurrents étrangers se sont parfois traduites par des échecs sanglants : Pechiney, Alcatel, Lafarge, Technip... Autant de sinistres de douloreuse mémoire. Notamment sur le front de l'emploi. En 2014, lors de la vente de la branche énergie d'Alstom à General Electric, les engagements n'ont pas été tenus : 1200 emplois ont été supprimés, alors que 1000 créations de postes avaient été annoncées. Ils ne l'ont pas été davantage lors de la fusion de Lafarge avec le suisse Holcim, en 2015. Elle a entraîné plusieurs vagues de suppression de postes. D'après la CFTC, les effectifs tricolores du géant du ciment et du béton ont fondu de 12,5 % entre juin 2015 et mai 2016.

Mais le ministre réfute sans surprise l'étiquette de fossoyeur de l'industrie nationale que ses adversaires de tous bords tentent de lui attribuer. « Il y a eu des déceptions. Des choix qui n'ont pas été les bons. Des échecs », admet Bruno Le Maire dans le TGV qui le conduit à Nantes. Mais, selon lui, ces derniers n'autorisent pas à nier la réalité nouvelle de la mondialisation. « Il faut construire des champions européens, pour que le marché unique puisse résister aux appétits extérieurs dans les secteurs stratégiques. Les discours les plus populaires sont aussi les plus

Dans le TGV pour Nantes, le 28 septembre. Bruno Le Maire a rendez-vous avec les salariés des chantiers navals de STX.



Pendant la visite du site d'Alstom à Petite-Forêt, près de Valenciennes, le 29 septembre.



Le même jour, à Lille, au congrès de l'Ordre des experts-comptables, premier réseau d'information sur les entreprises françaises.



mensongers», martèle-t-il. Ce littéraire titulaire d'un bac «éco» se passionne pour l'économie depuis son passage à Matignon comme directeur de cabinet de Dominique de Villepin, de 2006 à 2007. Pour lui, la vraie menace viendrait de la Chine – bien davantage que des rivaux au sein de l'Union européenne. Une réalité dans l'industrie navale, comme l'a rappelé récemment le P-DG de Naval Group, Hervé Guillou: «Alors que, en 2003, la construction navale militaire était l'affaire des Américains, des Russes et des Européens, la Chine a construit en quatre ans

l'équivalent de toute la marine française. La Russie a augmenté de 50 % ses forces sous-marines et de très nombreux acteurs dont la Corée, la Turquie ou l'Inde sont désormais dans la compétition.» Idem pour le ferroviaire. Inexistante dans cette activité il y a encore quinze ans, la Chine en est devenue un mastodonte dans un spectaculaire bond en avant. Son géant CRCC s'affirme aujourd'hui comme le leader mondial, avec 30 milliards d'euros de chiffre d'affaires. C'est le double de celui réalisé par la nouvelle entité Siemens-Alstom ! Circonstance aggravante, CRCC a remporté tous les marchés publics aux Etats-Unis depuis deux ans et vient de prendre pied en Europe, avec le rachat du tchèque Skoda Transportation. Dans ce contexte, si l'Etat ne s'invite pas au capital d'Alstom, c'est qu'il est plus efficace de «peser sur

le carnet de commandes que de payer 6 milliards d'euros pour acquérir 3 % des parts et bénéficier d'un strapontin», selon la formule du ministre.

«Si je suis venu travailler avec Emmanuel Macron, c'est que nous abordons un moment très particulier de notre histoire», lance-t-il, solennel. Notre économie doit entrer dans un monde nouveau, sous peine de dégradation

Pour lui, la vraie menace viendrait de la Chine

irréversible.» Selon des proches du dossier Alstom, Siemens avait depuis peu entamé des pourparlers avec le canadien Bombardier, qui possède une usine non loin de celle d'Alstom à Valenciennes. Un accord entre ces deux acteurs du ferroviaire aurait dangereusement marginalisé le groupe français. «Nous choisissons l'Europe, contre la Chine et les Etats-Unis», répète Bruno Le Maire pendant les deux jours. Le langage est le même, la coiffe change : casque de chantier blanc pour STX, casquette bleu marine pour Alstom. Aussi souvent que possible, il pourfend la thèse d'une «soumission économique» à l'Allemagne. Les chiffres lui donnent raison. En 2016, comme le démontre une étude du cabinet PwC, les entreprises françaises ont racheté 93 de leurs homologues allemandes (dont PSA avec Opel), quand ces dernières ont repris

seulement 25 sociétés françaises. Même constat en Italie, où les investissements nationaux ont représenté 56 milliards d'euros depuis 2007, contre 7 milliards en sens inverse. «Mais les TGV et les bateaux restent des symboles puissants, estime un investisseur. Suffisants pour susciter des inquiétudes sur une éventuelle perte de souveraineté nationale.»

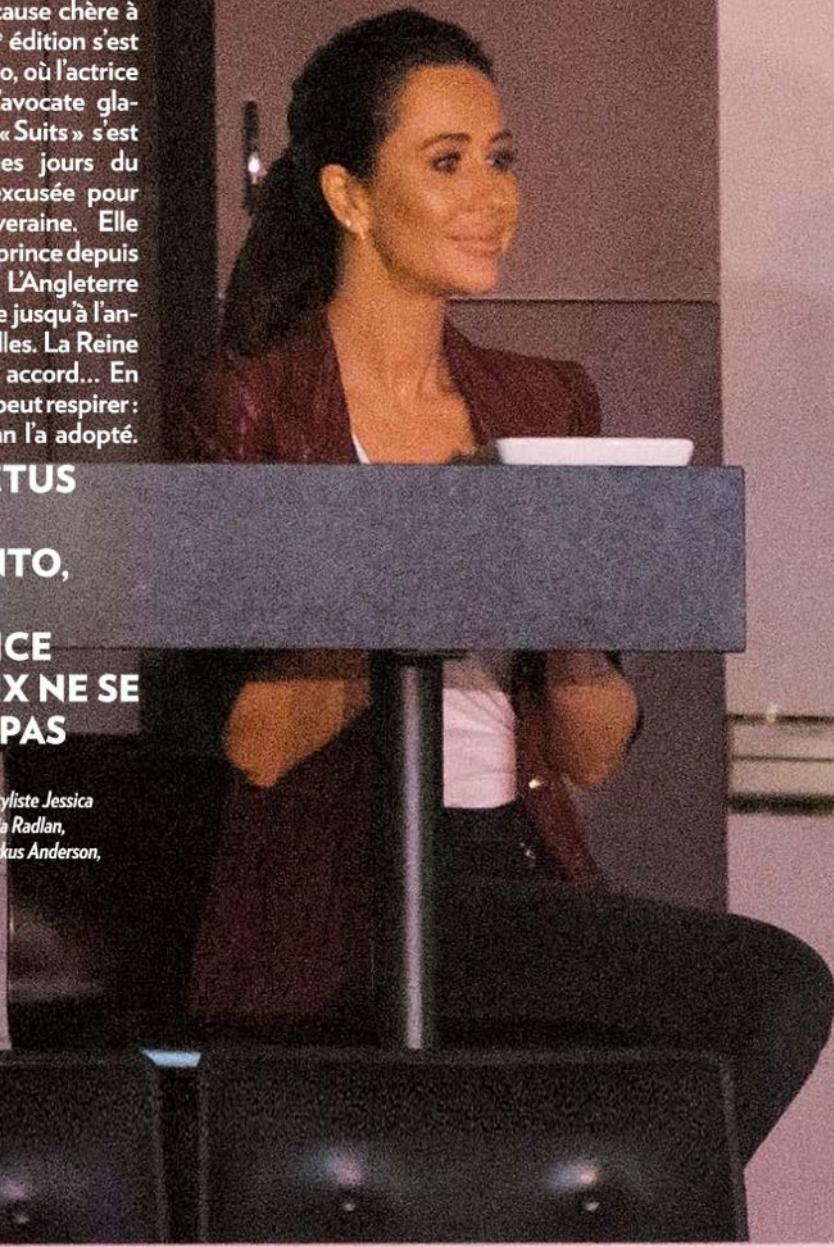
Bruno Le Maire mise sur un autre combat pour convaincre qu'il n'a rien d'un liquidateur. Depuis le mois de juin, le ministre parcourt l'Union européenne pour tenter d'obtenir un consensus sur une question cruciale : la taxation des géants du Web, les Gafa. Au nom, là encore, des intérêts européens. «La vraie valeur, aujourd'hui, réside dans l'immatériel et elle n'est pas taxée. C'est un scandale mondial», dénonce-t-il. Les Européens se sont couchés très longtemps, en palabrant sans rien décider. C'est justement cette Europe dont les gens ne veulent plus.» Pour aboutir, il propose d'imposer les Google et autres Facebook non sur leurs bénéfices – puisque, justement, les Gafa sont passés maîtres dans la délocalisation de leurs profits –, mais sur leur chiffre d'affaires, là où ils sont installés. Prochaine étape en 2018. Mais la procédure, a priori plus simple, est rejetée par des Etats européens comme l'Irlande, Chypre ou Malte, qui tirent avantage de la situation actuelle. Lucide, celui qui a dû surmonter une lourde défaite à la primaire de la droite ne se berce pas d'illusions : «C'est l'un des charmes de la vie politique. Négocier longtemps pour ne pas obtenir grand-chose.» ■

Avec elle, il est prêt à tous les gestes tendres. Pour leur première apparition officielle, Harry tenait à ce que les amis et la mère de Meghan les entourent. Le décor n'a pas été choisi au hasard. La compétition sportive pour les soldats blessés au combat qu'il a créée en 2014 est une cause chère à son cœur. Et sa 3^e édition s'est déroulée à Toronto, où l'actrice vit et travaille. L'avocate glamour de la série «Suits» s'est absenteé quelques jours du tournage. Tout excusée pour une raison souveraine. Elle n'avait pas vu son prince depuis trois semaines. L'Angleterre retient son souffle jusqu'à l'annonce des fiançailles. La Reine aurait donné son accord... En attendant, Harry peut respirer : le clan de Meghan l'a adopté.

AUX INVICTUS GAMES DE TORONTO, L'ACTRICE ET LE PRINCE AMOUREUX NE SE CACHENT PAS

Ensemble, simplement.

Le 30 septembre, avec la styliste Jessica Browstein et, à droite, Doria Radlan, la mère de Meghan, et Markus Anderson, l'ami qui les a présentés.

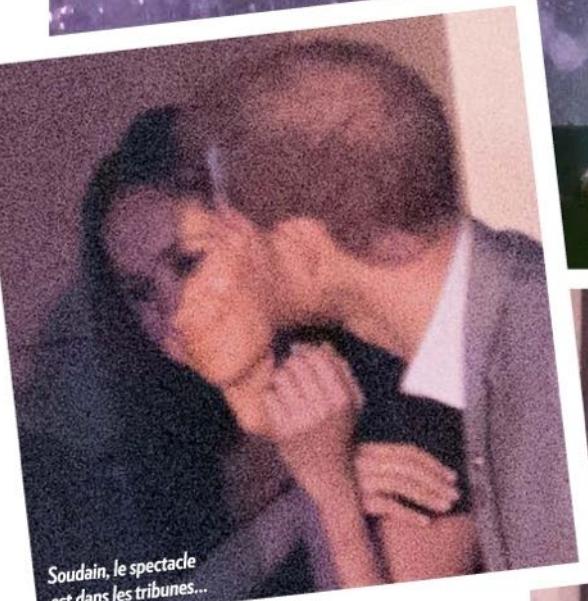
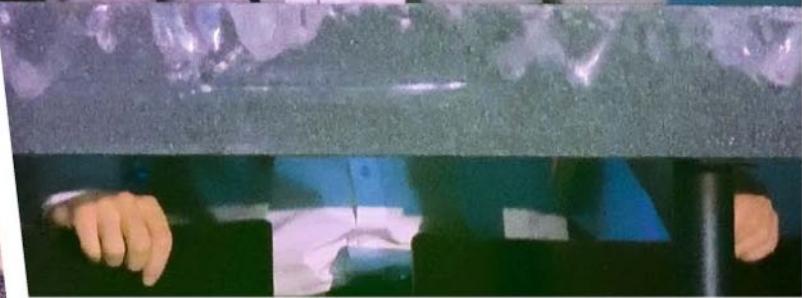




& Harry Meghan

PERSISTENT ET SIGNENT

*Avec la mère de Meghan,
professeur de yoga.*



Quand Harry monte sur scène, deux supportrices sont sous le charme.

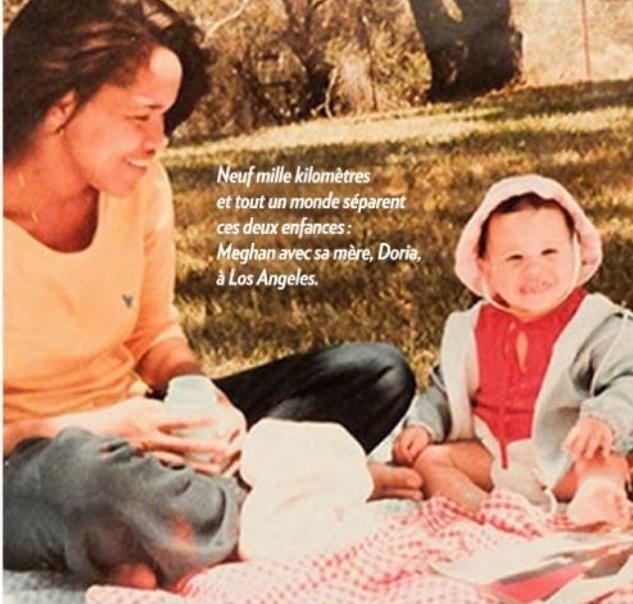


Relax mais déterminée. Le temps d'une balade en ville, elle porte une chemise blanche créée par son amie styliste Misha Nonoo et baptisée... «Le mari». Meghan Markle sait que ses looks sont examinés à la loupe. Elle en profite pour faire passer des messages ou adresser des clins d'œil à ses fans. L'actrice, blogueuse et férule d'Instagram, met la monarchie à l'heure des réseaux sociaux. Son histoire passionne déjà Hollywood... pour le meilleur ou pour le pire. Depuis Los Angeles, l'ex-mari de Meghan, le producteur Trevor Engelson, a annoncé l'intrigue de sa nouvelle série: une femme quitte son époux pour un prince britannique. Une comédie, promet-il.



**JEAN DÉCHIRÉ
ET LOOK
DÉCONTRACTÉ,
MEGHAN
S'ANNONCE
COMME UNE
PRINCESSE 2.0**

*Main dans la main,
le 25 septembre à Toronto.
Un geste rare pour un
héritier de la Couronne.*



Neuf mille kilomètres
et tout un monde séparent
ces deux enfances :
Meghan avec sa mère, Doria,
à Los Angeles.



Harry, 2 ans,
avec Diana
à Highgrove
House, en 1986.

LES BRITANNIQUES SONT SÛRS D'AVOIR TROUVÉ LA PERLE RARE : UNE ANGELINA JOLIE AVEC UN SOUPÇON DE LADY DI

PAR ARTHUR LOUSTALOT

Me lui demandez pas de jouer les ladies. Pour sa première apparition publique au bras d'un prince, elle porte une chemise ample, retroussée aux coudes, et un jean troué aux genoux. Les sceptiques ont 102 épisodes de la série «Suits», dont elle est l'héroïne, pour vérifier que les tailleur chics et les robes de gala lui vont aussi bien. Ce 25 septembre, à Toronto, près de Harry dans les tribunes des Invictus Games, les olympiades pour les blessés de guerre organisées par le prince, Meghan Markle mise sur le naturel. L'actrice hollywoodienne peut être en couple avec un héritier de la Couronne, elle n'oublie pas qui elle est. Une fille de son temps, plus qu'une femme du monde. Pas royale pour un sou ? En quatre heures, les lunettes de soleil qu'elle porte s'écoulent à 20000 paires. Et l'enseigne british Finlay & Co annonce que le modèle est désormais épuisé. L'hystérie qui clôt le débat est une preuve : en Angleterre, seules les princesses provoquent des ruptures de stock.

Catholique, comédienne, divorcée et pas du sérial : drôle de CV pour postuler à «la Firme». Avant elle, Kate a entrouvert la voie... tout en douceur. La duchesse est aussi une roturière, mais elle vient déjà de la bourgeoisie – «les nouveaux riches», selon certains – du Berkshire. La star américaine, elle, est issue des bas quartiers de Los Angeles. D'un coup, elle propulse la Couronne dans le monde réel. Un monde où rien n'est acquis de naissance. Son histoire est celle d'une Cendrillon métisse qui a subi les préjugés, grandi à deux pas des gangs dealers de crack et nourri dès l'enfance une envie d'exister grosse comme le mont Hollywood. A 36 ans, Meghan Markle donne sa propre définition de la majesté : «Je n'ai jamais rêvé d'être une dame qui lunche. Mais une femme qui bosse.»

Un centre commercial, deux collines et des rangées de palmiers. Voilà pour le charme de Crenshaw. Le district, situé

entre l'aéroport et le centre-ville, est l'un des plus criminels et plus pauvres de L.A. C'est là qu'elle a grandi. Seule distraction pour la jeunesse : une «fureur de vivre» version eighties. Chaque dimanche, des centaines de teen-agers font vrombir leur moteur et crisser leurs pneus sur les 5 kilomètres du Jefferson Boulevard. On est loin des très chics courses d'aviron organisées par les clubs privés londoniens sur la Tamise... Au cœur de Crenshaw, la seule évocation de l'Angleterre est une certaine Buckingham Road, l'occasion, peut-être, d'apprendre à la petite Meghan qu'une de ses ancêtres a été femme de chambre au service de la famille royale au début du XX^e siècle. Ses parents l'inscrivent dans des écoles privées. Ils se sont installés dans la seule rue pavillonnaire réservée à la middle class. Une oasis de sécurité à quelques encabluures des parcs tenus par les dealers. Ce qui n'empêche pas Meghan d'être confrontée à une autre forme de violence : son père, Thomas W. Markle, chef op sur des soap operas, est blanc; sa mère, Doria, professeur de yoga, est noire. Dans ce quartier longtemps interdit à la communauté afro-américaine, la diversité n'est pas la norme. Meghan a 10 ans lorsqu'éclatent les émeutes raciales de 1992. Sa mère est souvent prise pour sa nounou. Elle se fait bientôt traiter de «nègresse». Meghan ne parvient pas à la défendre. C'est l'âge où les mots viennent moins vite que les larmes. Où la rage naît.

Celle qui accédera à la célébrité en incarnant une juriste a déjà l'âme d'une justicière. Elle part en croisade. A 11 ans, choquée par une réclame sexiste pour un produit vaisselle, elle écrit à Hillary Clinton pour lui demander fermement d'intervenir. Le slogan de la pub sera changé. Cette victoire sonne comme une leçon pour la vie : Meghan a compris que tout est possible à condition de se battre. Première personne de sa famille à obtenir un diplôme universitaire, elle va choisir le théâtre en même temps que les relations internationales... Mais, après un stage à l'ambassade américaine d'Argentine, elle préfère la comédie. Elle qui a passé des heures sur le plateau de la série

«Mariés... deux enfants», tournée par son père, n'a qu'une envie : conquérir Hollywood. Les premiers castings auraient pu la faire déchanter. Meghan n'est jamais assez blanche, ou assez noire. Elle s'obstine. Entre les auditions, elle cumule des jobs d'hôtesse et de calligraphe. Sa détermination a pris la forme d'un combat intime. «A cause de mes origines diverses, j'ai eu du mal à façonner mon identité. Comme si je devais voir la vie en noir ou blanc. J'ai réussi à dépasser cela. A dire qui je suis vraiment, d'où je viens, et ma fierté d'être une femme métisse, forte et sûre d'elle.»

Rachel Zane, son personnage dans «Suits», sera un rôle sur mesure. A quelques nuances près. Rachel a une mère blanche et un père noir. Et un petit ami qui fraude pour gagner ses lettres de noblesse... Pour le reste, c'est tout elle : ambitieuse, sexy et bien décidée à lutter contre les injustices. Ambassadrice de l'association humanitaire World Vision, Meghan est aussi porte-parole de l'Onu pour la condition féminine. Elle a participé au forage de puits dans la campagne rwandaise, s'est rendue à New Delhi pour dénoncer les discriminations faites aux jeunes Indiennes.

Son sens de l'engagement a aussi séduit Harry. William et Kate sont tombés sous le charme. Et les Britanniques ont suivi. Ils sont sûrs d'avoir trouvé la perle rare : une Angelina Jolie avec un soupçon de lady Di. It girl féministe, star autodidacte, indépendante et d'origine modeste, elle parle autant à la jeunesse branchée qu'aux milieux populaires. D'autant qu'elle tranche avec le style de Kate, qui s'impose le bon goût comme règle d'or. Et puis sa réussite fait rêver parce qu'elle n'est pas inaccessible. Meghan est née sans priviléges. Elle a connu la galère et l'humiliation. Ses parents sont divorcés, elle a déjà été mariée deux ans, son père s'est récemment déclaré en faillite, son demi-frère, Thomas Jr., a été arrêté pour avoir braqué une arme sur sa petite amie et, même si sa demi-sœur dénonce son arrivisme forcené, peu importe. On lui pardonne tout. Elle connaît la vie et ses épreuves. N'est-ce pas elle qui a encouragé l'héritier chouchou, de trois ans son cadet, à se livrer sur la mort de Diana et son difficile travail de deuil ? Des confidences qui

ont bouleversé l'Angleterre. Il paraît même qu'elle lui aurait fait découvrir la supériorité du yoga... sur la tequila.

Meghan a arrêté de poster les photos des repas bio, des dîners en ville ou de ses chiens, Guy et Bogart, pour son 1,8 million d'abonnés Instagram. Elle a fermé son blog The Tig, sur lequel cette fan de cuisine et de mode dispensait des conseils beauté et partageait ses recettes de grand-mère. Elle n'en reste pas moins une femme d'aujourd'hui, qui sait conjuguer priorités

Meghan tranche avec le style de Kate, qui s'impose le bon goût comme règle d'or

avec frivolité. Son entourage, désormais surnommé «la bande de M», est à son image : des trentenaires auréolés de succès, hype et festifs, mais qui gardent les pieds sur terre. Markus Anderson, d'abord, le gérant des clubs très privés Soho House à Londres et à Toronto, où elle vit encore. C'est lui qui l'a présentée au prince. Elle fréquente des entrepreneurs, des stylistes, Sophie Grégoire Trudeau, la femme du Premier ministre canadien, l'actrice bollywoodienne Priyanka Chopra, Miss Monde et ambassadrice de l'Unicef. Quand la tornade médiatique a commencé à l'effrayer, elle s'est tournée vers la joueuse de tennis Serena Williams. La pro des coupe gagnants lui donne ce conseil : «Tu ne peux pas te cacher. Elle va le suivre à la lettre.

«Nous sommes un couple. Nous nous aimons. [...] J'aime les grandes histoires d'amour.» Décidément, Meghan pulvérise les codes. Avant le mois de septembre 2017, il n'était jamais arrivé dans l'histoire de la monarchie que l'amie d'un prince évoque leur relation avant d'avoir la bague au doigt. De quoi s'attirer les foudres de la famille royale ? Même pas. D'ailleurs, en Angleterre, on n'imagine pas une seconde que l'actrice ait pu se confier publiquement sans l'accord préalable de la Reine. Dépoussiérer la Couronne... C'est un job sans fin. ■



En avocate de choc avec Patrick J. Adams, son partenaire dans «Suits».



Un même sens de l'engagement humanitaire : Meghan lors d'une mission au Rwanda, en 2016.



Harry en visite dans un orphelinat au Lesotho, en 2006.



*A Paris, elle passe inaperçue.
Catherine Hutin est pourtant
à la tête d'une
collection inestimable.*

ELLE DÉTIENIR LE PLUS GRAND NOMBRE D'ŒUVRES DE PICASSO.
LE SCANDALE BOUVIER-RYBOLOVLEV LA MET EN PLEINE LUMIÈRE.
DES RÉVÉLATIONS EXCLUSIVES

CATHERINE HUTIN UNE HÉRITIÈRE SI DISCRÈTE

PAR AURÉLIE RAYA

es allées si bourgeois de cet arrondissement de Paris ont vu défiler des personnages autrement plus flamboyants. Ce foulard noué, ces escarpins immaculés, cette façon de bouger dans un pantalon griffé qui tombe parfaitement...

Chez elle, rien. On la prendrait pour une retraitée comme une autre, qui file vers ses 70 ans. Ne jamais se fier aux apparences. Catherine Hutin est la principale héritière des œuvres de Pablo Picasso, à travers sa mère, Jacqueline Roque, dernière épouse du peintre. Une des femmes les plus riches de France. Mais elle a mis le doigt dans un engrenage infernal, l'affaire judiciaire tentaculaire qui oppose l'oligarque russe Dmitri Rybolovlev à son ancien marchand d'art, Yves Bouvier.

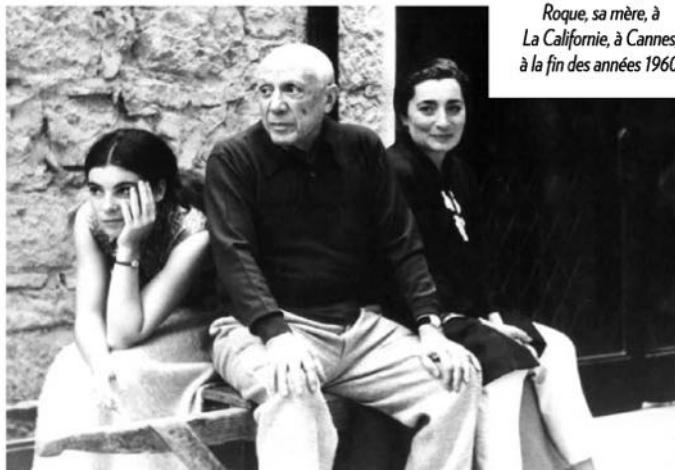
Catherine Hutin déclenche, au printemps 2015, l'ouverture d'une information judiciaire pour vol et recel. Elle aurait reconnu dans la collection du Russe deux portraits de sa mère, «Femme se coiffant» et «Espagnole à l'éventail», ainsi que 58 dessins à l'encre du maître. Elle accuse Yves Bouvier de les lui avoir dérobés. Bizarrement, le mois précédent, Bouvier a aussi été accusé d'escroquerie par Rybolovlev: dans le dos de ce dernier, il se serait octroyé 1 milliard d'euros de commission sur les 37 chefs-d'œuvre qu'il a vendus au Russe. Le scandale est retentissant; le nom de ce marchand réputé, sali. Sous le coup d'un mandat d'arrêt international, Bouvier est sommé de s'acquitter d'une caution exorbitante.

D'après Catherine Hutin, les gouaches qu'elle a reconnues viennent de Mougins, où Picasso avait installé son dernier atelier. En 2008, Hutin a voulu se séparer de cette immense propriété dont elle avait hérité. Elle a fait vider et inventorier les biens qui s'y trouvaient, entreprise dévolue à un homme de confiance, le courtier en art Olivier Thomas. Depuis, ces œuvres dormaient, pensait-elle, dans des entrepôts de Gennevilliers. Catherine Hutin est une proie facile, semble-t-il, puisqu'il lui a fallu des années pour réaliser qu'elle avait été spoliée. Ses défenseurs arguent que madame avait d'autres chats à fouetter. Entre-temps éclatait l'affaire Le Guennec, du nom de l'ancien électricien de Picasso qui affirmait que Jacqueline Roque lui avait offert 271 dessins du peintre. La famille Picasso et Catherine ont contesté et attaqué en justice. Et puis il y a une autre histoire de vol, dans l'hôtel particulier de Catherine Hutin cette fois. Un électricien – décidément ! – lui aurait dérobé

près de 400 dessins, aquarelles, sanguines. Là encore, elle ne s'en était pas aperçue. Catherine Hutin a accordé une interview au journal «Le Parisien» en 2012. Face au journaliste qui s'étonne, elle répond : «Je ne suis pas une femme d'affaires. Pablo et ma mère m'ont hyperprotégée. Je n'ai jamais été préparée à ça. Les vols ont eu lieu entre 2005 et 2007, je crois. Lorsque je les ai découverts, en 2011, j'ai soupçonné tout le monde.» Dans cette même interview, elle salue le professionnalisme des policiers : «Les agents de la Brigade de répression du banditisme sont charmants et très connaisseurs en art.» Mais la perspicacité d'un juge d'instruction va donner des airs de noir complot aux déclarations de Mme Hutin.

En février 2017, l'avocate de Dmitri Rybolovlev, Tetiana Bersheda, remet son téléphone portable au juge de Monaco chargé d'instruire la plainte du Russe contre Bouvier. Un expert ausculte la

mémoire du Smartphone. Il en ressort une multitude de SMS compromettants pour la fine fleur de la société monégasque. «Le Monde», dans son édition du 14 septembre dernier, rapporte que Bersheda «aurait conçu un piège tendu à Yves Bouvier avec la complicité de policiers monégasques». Parmi ces SMS explosifs, plusieurs sèment le trouble sur le présumé vol dont aurait été victime Catherine Hutin. Lorsque celle-ci prend contact avec la BRB, le 2 mars, la négligente explique avoir été flouée par Olivier Thomas, le courtier chargé du transport de ses œuvres. (*Suite page 60*)



Avec Picasso, son beau-père, et Jacqueline Roque, sa mère, à La Californie, à Cannes, à la fin des années 1960.

En se déplaçant à Gennevilliers, elle aurait constaté des disparitions. Lesquelles ? Elle ne le précise pas. Ni Yves Bouvier ni les tableaux ne sont alors nommés.

Le 4 mars, Christophe Haget, patron de la division de police judiciaire à Monaco, envoie ce SMS à Tetiana Bersheda : « Vous voyez Frédéric demain, pour le dossier Picasso. Amitiés. » Le Frédéric en question est son adjoint, Frédéric Fusari. Réponse de Bersheda : « Nous pourrions peut-être discuter de la coopération avec la police française dans le dossier Picasso ? » Pour M^e Francis Szpiner, l'avocat d'Yves Bouvier, ce SMS trahit la machination en train de s'ourdir : « Comment Tetiana Bersheda peut-elle être informée d'un "dossier Picasso" ? Aucun juge d'instruction n'a été encore saisi. Ce dossier n'existe pas. » Catherine Hutin aurait-elle agi sous l'influence de Bersheda dans le but commun de faire tomber Yves Bouvier ?

Le 6 mars, le commandant de police Thomas Ehardi se déplace chez Mme Hutin, qui évoque un nouveau scénario. Elle déclare que son restaurateur de tableaux lui aurait confié avoir marouflé (c'est-à-dire entoilé), en 2012, à la demande expresse d'Yves Bouvier, les deux gouaches de Picasso, destinées, paraît-il, à Dmitri Rybolovlev. Comment pouvait-il le savoir ? Jamais Yves Bouvier ne dévoile les noms de ses clients, une règle de base dans le milieu feutré de l'art. D'autre part, Bouvier ne sait pas, en 2012, s'il va les vendre, ni à qui ; le Russe n'achètera les deux tableaux qu'au

CATHERINE ACCUSE BOUVIER DE VOL ALORS QU'IL DIT L'AVOIR PAYÉE AU LIECHTENSTEIN

printemps 2013. Le 20 mars, la « tsarine », surnom de Bersheda, écrit un long SMS au policier Ehardi, dont elle a obtenu les coordonnées par un collègue monégasque. Pour l'aider dans son enquête, elle lui détaille les habitudes de Bouvier, son adresse, le jet qu'il utilise, le nom de son associé dans une galerie parisienne. « On se tient au courant pour la suite. Cordialement. TB », conclut-elle. Le 24 mars, le chef de la brigade judiciaire monégasque, Christophe Haget,

indique à Bersheda : « OK, les Français sont déjà sensibilisés sur le sujet. Amitiés. » Preuve de cette sensibilité : le 26 mars, le policier parisien Ehardi donne à Bersheda son adresse e-mail professionnelle et termine par ces mots : « Sauf avis contraire de votre part, on se voit au siège de la BRB le 9/04/2015 à 9 h 00. » Cette date est importante. C'est ce jour-là que Tetiana Bersheda se constitue partie civile à la

BRB. Elle agit au nom d'Accent Delight International, société qui a acheté les Picasso litigieux et derrière laquelle se cache le milliardaire russe.

Quelles sont ces drôles de pratiques où des policiers français et monégasques s'entendent pour informer l'avocate du très puissant Rybolovlev ? Contactés, ces messieurs n'ont pas réagi. Pendant ce temps, Yves Bouvier certifie à la justice qu'il a payé à Catherine Hutin les fameux tableaux et autres dessins. Il en donne la preuve. Le 9 décembre 2010, un bordereau fait état d'un versement

de 8 millions de dollars de sa part à la Centrum Bank de Vaduz, au Liechtenstein, sur le compte de Nobilo Trust. Le nom de la bénéficiaire est écrit noir sur blanc : Catherine

Blay, née le 4 janvier 1948. Bouvier assure avoir agi ainsi sur la recommandation du cabinet d'avocats suisses de la fille de Jacqueline Roque. Il affirme aussi avoir payé 1 million d'euros sur un compte, à Nassau, au Bahamas, à l'intermédiaire qui lui a fourni les gouaches, un marchand parisien dénommé Jean-François Aittouarès. Décédé depuis, il ne peut confirmer ces dires. Son épouse reconnaît des « erreurs » commises par son mari à la fin de sa vie, mais explique au journal « Les Echos » n'avoir « aucune trace de ces achats de Picasso [...] », c'est

un tuyau percé ». Catherine Hutin et ce vendeur potentiel se connaissaient-ils ? « Cet homme était proche d'une de ses meilleures amies », selon un témoin qui souhaite garder l'anonymat. De là à conclure que l'un a écoulé pour l'autre quelques tableaux... Lorsque la juge d'instruction questionne Catherine Hutin sur ce trust logé dans un paradis fiscal, dont elle serait bénéficiaire, elle s'offusque : « Pour moi, ce que vous dites, c'est du chinois. »

Yves Bouvier a revendu, trois ans après leur achat, les deux tableaux de la disquette à Dmitri Rybolovlev, pour 27 millions d'euros. Bénéfice net : 19 millions. Catherine Hutin s'est-elle sentie arnaquée ? A-t-elle souhaité conserver les 8 millions versés par Bouvier tout en récupérant les tableaux ? Elle est pourtant tellement riche...

Qu'elle soit tombée dans un traquenard ou qu'elle ait participé en conscience à une machination, la personnalité de Catherine Hutin a de quoi intriguer. Peu de temps après sa naissance, à Villeneuve-la-Garenne, ses parents, Jacqueline Roque et André Hutin, ingénieur, s'exilent en Afrique. Là-bas, le jeune couple se délite ; Jacqueline s'ennuie et finit par rentrer en France, sa fille Cathy sous le bras. Après le divorce, prononcé quelques mois plus tard, elle s'installe dans le sud de la France et rencontre Picasso chez le céramiste Madoura. Pablo a 72 ans, Jacqueline 27. Il tombe en arrêt devant cette belle brune au regard sévère. Elle succombe. Elle sera pendant vingt ans l'ombre du soleil. Le « minotaure » dit à Cathy : « Tu es ma fille de lait. » Claude et Paloma, ses propres enfants, ne viennent que

Catherine à La Californie.
Elle l'appelle « Pablo »,
lui, « ma fille de lait ». Ils ont
vécu sous le même toit une
vingtaine d'années.



PICASSO VIT POUR LA PEINTURE ET JACQUELINE VIT POUR PICASSO. PAS DE PLACE POUR UN ENFANT

pour les vacances. Mais Catherine grandit près d'un couple qui ne lui fait pas de place, ou si peu. Picasso vit pour peindre et Jacqueline vit pour Picasso. La relation mère-fille est compliquée.

Lorsque Pablo meurt, en 1973, Cathy a 25 ans. Elle part à Madrid travailler dans une galerie d'art. Sa mère s'enfonce dans la déprime et l'alcool. L'interminable inventaire de ce qu'a laissé le peintre le plus cher et le plus prolifique du siècle donne le vertige : 1 885 peintures, 7 089 dessins, 1 228 sculptures, 2 800 céramiques, près de 10 000 lithographies et gravures... Le tout est divisé entre les quatre enfants Picasso et Jacqueline Roque. Epouse, mariée sous le régime de la communauté de biens, elle hérite de la plus grande partie. Et ne paie aucun droit de succession. Egaleement dans la corbeille de la veuve, la maison de Notre-Dame-de-Vie à Mougins et l'imposant château de Vauvenargues. Mais ce n'est pas tout ! Ont été mises hors succession et récupérées par Jacqueline toutes les œuvres sur lesquelles elle figurait et celles qui lui étaient dédicacées, considérées comme des « cadeaux d'usage ». Or Pablo dédicaçait très souvent les toiles à son épouse... « Ce qu'elle a reçu peut être estimé à 300 millions de francs de l'époque. Avec l'explosion du marché de l'art, on peut évaluer l'ensemble à 2 ou 3 milliards d'euros aujourd'hui », calcule un bon connaisseur.

Jacqueline achète pour sa fille Catherine un modeste appartement quai de Jemmapes. Etrange choix. Dans les années 1980, ce quartier populaire est plutôt mal famé. « Catherine a refusé que sa mère lui offre un logement à Saint-Germain-des-Prés, près du sien. Elle n'a eu de cesse de jouer à la pauvre », révèle

la journaliste Pépita Dupont, auteur du livre « La vérité sur Jacqueline et Pablo Picasso ». Pépita a été très amie avec Jacqueline durant les dernières années de sa vie. Elle décrit dans son ouvrage une Catherine Hulin ingrate, qui ne rendait jamais visite à sa mère. Elle n'est pas oisive pour autant. Après un passage à Radio France, elle devient secrétaire au « Matin de Paris », puis à « L'Événement du jeudi », le journal fondé par Jean-François Kahn. Ce dernier se souvient d'une jeune femme sympathique, appréciée des journalistes car « elle tapait très vite à la machine ». Après trois années de service, Cathy vient annoncer son départ à Kahn. « Elle m'a dit : "Je vous quitte, ma mère est morte, je suis milliardaire." Cela m'a marqué ! Personne ne savait qui elle était. » Jacqueline Roque se tire une balle dans la tête en 1986. Son unique héritière devient la détentrice d'un trésor colossal. Elle possède plus de toiles et d'objets que les enfants et petits-enfants du peintre en ligne directe !

Cathy s'est mariée avec le journaliste brésilien Milton José Blay. Ensemble, ils ont adopté deux fils nés à São Paulo, Adriano et Alessandro, aujourd'hui âgés de 28 et 26 ans. Les Blay vivent dans une maison près du parc Montsouris, puis Catherine s'établit bientôt dans un autre arrondissement, sans Milton. Elle a un rapport étrange à sa filiation. Elle serait toujours un peu gênée de prononcer son nom, Hulin, comme s'il la laissait à la porte du mythe. Catherine serait du genre soupe au lait, un jour ça va, l'autre moins. Elle parle fort, noue des amitiés, se dispute, se réconcilie, a peur qu'on ne l'aime que pour ses biens. Elle est en bons termes avec les enfants Picasso, notamment Maya, la fille de Marie-Thérèse

Walter. Elles ont vécu le même drame : leurs mères se sont suicidées à cause de Picasso. Comme paralysée par de vieux démons, Catherine n'a pas entretenu le mas de Notre-Dame-de-Vie ; des dessins de Modigliani y étaient bouffés par les asticots ; les palettes de Pablo, ses toiles, tout était resté figé comme si ses parents allaient revenir... Même chose pour le château de Vauvenargues, dans le parc duquel sont enterrés Pablo et Jacqueline. L'atelier, les études, les chambres, rien n'a été modifié. C'est un mausolée, impossible à visiter. Aucune fondation ne porte son nom. Elle possède des parts dans plusieurs sociétés, mais rien de significatif. Sauf une, peut-être, la société Madame Z, du surnom d'un des plus célèbres portraits de Jacqueline. Cette entité, créée avec ses fils, a pour objet « la création et l'exploitation commerciale de musées ». Quel beau projet ! Les statuts ont été ratifiés le 3 mars 2017. On ne peut s'empêcher de faire le lien avec cette sombre histoire... Un musée, le moyen de redorer le nom Hulin ? ■ *Aurelie Raya @rollinggraya*



*Yves Bouvier en mai 2014.
L'homme d'affaires suisse est aussi un collectionneur d'art.*



En 2015, Dmitri Rybolovlev entre les deux tableaux de Picasso : « Espagnole à l'éventail » et « Femme se coiffant ».

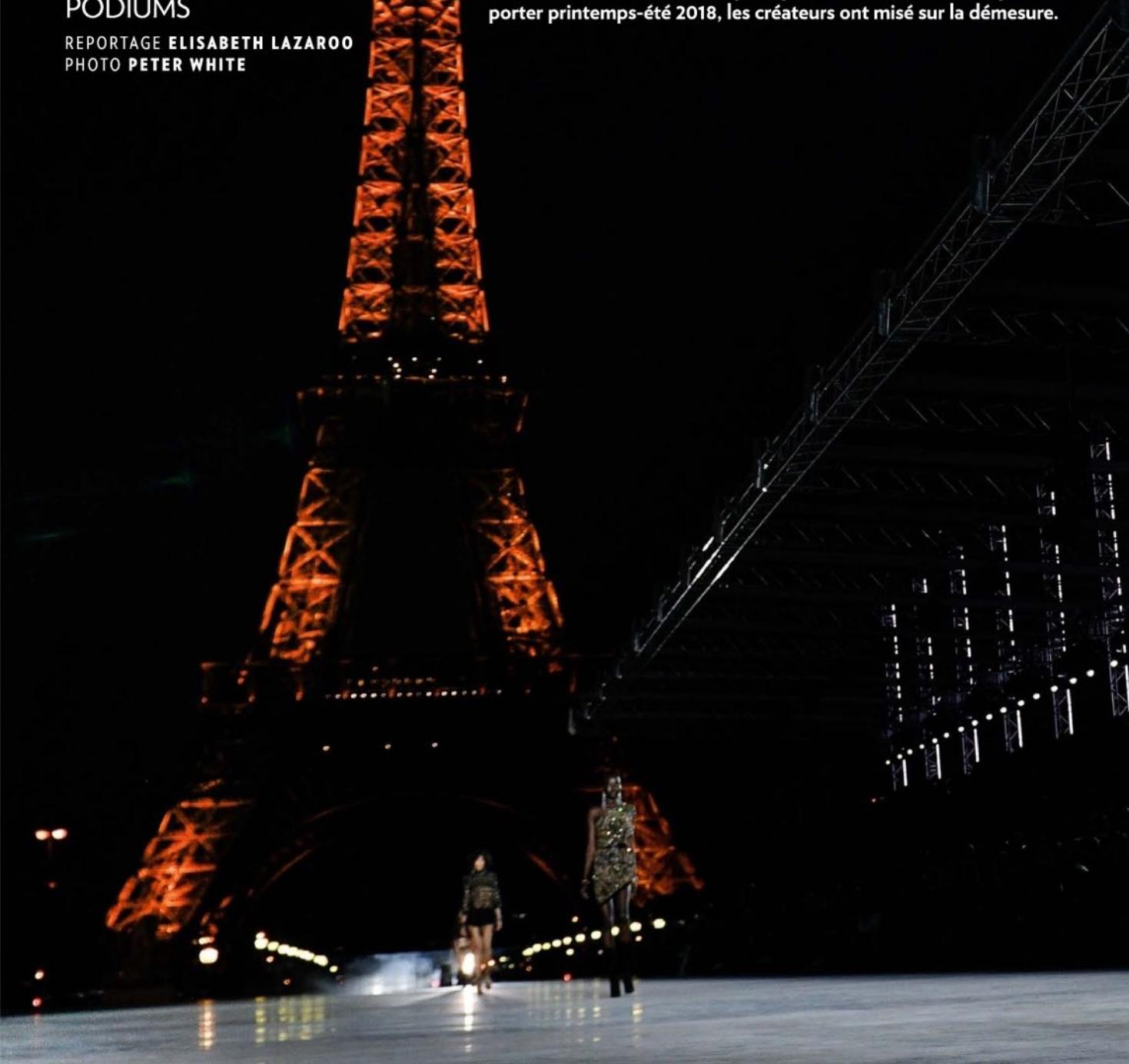
Mode

POUR LES DÉFILÉS
DE LA FASHION
WEEK, LES GRANDES
MAISONS ONT
TRANSFORMÉ LES
HAUTS LIEUX
DE LA CAPITALE EN
PODIUMS

REPORTAGE ELISABETH LAZAROO
PHOTO PETER WHITE

PARIS SOUS T

Jambes fuselées au pied d'une demoiselle mythique. Seul un très grand pouvait s'offrir le monument le plus emblématique de la Ville lumière et faire le show quand elle scintille de mille feux. Aussi renversant qu'émouvant, d'autant que le carton d'invitation des hôtes de Saint Laurent portait une ultime citation de Pierre Bergé: «C'est peut-être cela l'amour fou. L'amour de deux fous.» Folie contagieuse. Une industrie qui a dépassé l'aéronautique par sa puissance économique mérite les plus beaux décors, de l'Opéra aux Invalides. Les retombées de cette féerie sont évaluées à 1,2 milliard d'euros. Alors, pour présenter les collections prêt-à-porter printemps-été 2018, les créateurs ont misé sur la démesure.



TOUTES LES COUTURES



Saint Laurent
fait flasher la tour Eiffel

Kaia Gerber, 16 ans.
La fille de Cindy Crawford est
la révélation de cette saison.



La mode aime Paris! Pendant neuf jours et 83 défilés, la capitale française réinvente l'art de la féminité. Ils sont des milliers à vouloir assister au miracle: clientes, journalistes et surtout people. Il n'y a pas que les créatures des podiums qui éblouissent: le « front row », le fameux premier rang, fait lui aussi son show. Seuls les Oscars peuvent attirer autant de célébrités. La différence, c'est que, à Paris, ce n'est pas elles qu'on applaudit... La femme glam et sexy d'Anthony Vaccarello pour Yves Saint Laurent l'emporte, les silhouettes romantico-urbaines de Givenchy suscitent l'enthousiasme. La réinterprétation des codes de monsieur Givenchy par la nouvelle directrice artistique Clare Waight Keller a été un succès.



Place du Trocadéro, pour le défilé Saint Laurent :
1. Robin Wright. **2.** Alexandra de Hanovre (à g.) et sa sœur Charlotte Casiraghi. **3.** Charlotte Gainsbourg. **4.** Catherine Deneuve. **5.** Courtney Love et sa fille Frances Bean Cobain.



Givenchy

Le 1^{er} octobre, les robes sont à l'honneur...
La plaidoirie est signée Clare Waight Keller.



AU PALAIS DE JUSTICE,
POUR GIVENCHY, LES STARS
ONT RENDU UN VERDICT
TRÈS FAVORABLE

Au premier rang du défilé Givenchy, un jury populaire (de g. à dr.) : Lily Collins, Isabelle Adjani, Cate Blanchett, Rooney Mara, Julianne Moore, Pedro Almodovar et Fan Bingbing.





Dior

*Des robes argent tout en reflets et transparences,
le mardi 26 septembre.*

PHOTO VICTOR BOYKO



Chacune se jugera la plus belle dans cette mosaïque de miroirs féeriques. Maria Grazia Chiuri célèbre toutes les femmes, ou plutôt les « Nanas », pour reprendre le nom que Niki de Saint Phalle donnait à ses célèbres statues. Cette fois encore, la styliste de Dior lance une collection aussi féminine qu'ouvertement féministe. Une démarche arty... et hardie.

DIOR A RECONSTITUÉ LA GROTTE DE NIKI DE SAINT PHALLE AU MUSÉE RODIN

A wide-angle photograph of a fashion show taking place in the grand foyer of the Palais Garnier in Paris. The setting is opulent, with massive gold-colored chandeliers hanging from the ceiling and ornate gold decorations on the walls. A large crowd of spectators, mostly women, is seated on either side of a runway made of light-colored tiles. Models are walking down the runway, some carrying handbags. In the foreground, a man in a black suit and white shirt is clapping his hands. The overall atmosphere is one of luxury and grandeur.

Le défilé est aussi luxuriant que les ornements de monsieur Garnier. Un retour aux sources pour l'enfant prodige des stylistes français, dont le goût pour la mode est né en admirant les ballets et les costumes de l'Opéra. Avec une collection débridée mais subtile, il propulse la griffe sur le devant de la scène.

OLIVIER ROUSTEING MÈNE LA DANSE À L'OPÉRA POUR BALMAIN

Balmain

Dans le grand foyer du palais
Garnier, le 28 septembre.



Balenciaga

Studio 130, à La Plaine-Saint-Denis,
le 1^{er} octobre. A gauche : tunique à
imprimé dollars et sac-drapeau américain
en lambeaux. A droite, en haut :
Crocs surcompensés et surdécorés ;
en bas : jupe façon toile de parasol et
sac top-case de scooter.



Képis, épaulettes, capotes et vestes d'officier, mais déclinés en céladon, noir de jais et satin jaune clair pour apprivoiser la force et célébrer la paix. Lors de son final sur les marches de l'hôtel des Invalides, la garde rapprochée de Guillaume Henry, le styliste français de Nina Ricci, sentait bon le sable chaud.



*Stella
McCartney*
Opéra Garnier, le 2 octobre



Grand Palais, le 30 septembre.

Vivienne Westwood

La créatrice britannique et son mari, Andreas Kronthaler. Il présente sa première collection sous la bannière Westwood.



Céline

Tennis Club de Boulogne,
le 1^{er} octobre.

Nina Ricci

Hôtel des Invalides, le 29 septembre.



NIINA RICCI ET SA
LÉGION DE BEAUTÉS
DÉFILENT
AUX INVALIDES



Dries Van Noten

Hôtel de ville, le 27 septembre.



**Maison
Margiela**
Le 27 septembre.



Valentino

Lycée Carnot, le 1er octobre.



**Elie
Saab**
Le 30 septembre.



Off-White
Naomi Campbell pour
la griffe, le 28 septembre.



SUR LES CHAMPS,
L'ORÉAL FAIT LA FÊTE AVEC
LES PARISIENNES PARCE
QU'ELLES LE VALENT BIEN

L'Arc de Triomphe est conquis et le public, enthousiaste. Le géant de la cosmétique a profité de la Journée sans ma voiture pour installer un catwalk de 60 mètres de longueur sur la plus belle avenue du monde. Au programme, 70 looks beauté en tenues d'automne ou d'hiver, présentés par des femmes aux physiques et aux âges variés, en partenariat avec des maisons telles que Balmain, Sonia Rykiel et les bijoux Chopard. Parmi les têtes d'affiche, les actrices Helen Mirren et Jane Fonda. Honneur aux grandes.



ates

ICI



**PAR SON TALENT,
SON INTELLIGENCE ET
SA GENTILLESSE,
LE NOUVEL ATTAQUANT
DU PSG EST DÉJÀ
UNE STAR. A 18 ANS !**

PHOTO MARC AUSET-LACROIX



KYLIAN MBAPPÉ ROI DE PARIS

Déjà le V de la victoire sous la nouvelle écharpe.

A la droite de Kylian, son jeune frère Ethan qui ne le quitte jamais.

Ce n'est pas encore un couronnement mais déjà un événement. Pendant un mois, les supporters du PSG qui le réclamaient ont été soumis au régime de la douche écossaise. Kylian Mbappé était annoncé partout, sauf à Paris. Puis la situation s'est débloquée, il vient renforcer – ô combien ! – une attaque déjà flamboyante qui doit rivaliser avec Barcelone, Madrid, Turin, Manchester, Munich, les géants d'Europe. Kylian va affronter les idoles qui ont nourri son imaginaire, puis sa pratique: Zinédine Zidane et Cristiano Ronaldo. Le Real de Zizou contre le PSG serait le match du siècle. Zidane avait repéré le gamin de Bondy quand il avait 11 ans.



IL RÊVE DE RAVIR LE BALLON D'OR À SON IDOLE RONALDO

Dans sa chambre, à 14 ans.

On y compte, 7 posters de Cristiano Ronaldo.

Entre ces deux photos, quatre ans et une ascension fulgurante. Le jeune champion qui vivait passionnément son sport est devenu le partenaire privilégié de l'hyperstar Neymar. Le 17 septembre, l'affrontement contre le tout-puissant Bayern au Parc des Princes a scellé leur entente. Et les Bavarois ont été pulvérisés. L'Europe a pris note de cet exploit qui en appelle d'autres. Kylian, avec sobriété, a déclaré que c'était un bonheur absolu d'évoluer avec un joueur comme Neymar qui « rend les autres meilleurs ». Ebloui, Edouard Cissé, l'ancien du PSG devenu consultant télé, lui tresse une couronne de lauriers : « Il fait mal à l'adversaire chaque fois qu'il touche le ballon. A tel point qu'on se demande si ce n'est pas lui le leader de cette attaque. »

*A la 63^e minute du match
PSG-Bayern, Kylian qui a délivré
une passe décisive à Neymar.
A dr. Dani Alves et Marco Verratti.*



*Le 6 septembre,
pour la présentation
au Parc des Princes.
Autour de Kylian, son
oncle (à g.), son père
Wilfried et son frère,
Ethan, (à dr.).*



*De l'autre côté des filets,
une foule juvénile acclame
son nouveau champion.*

DANS LA FAMILLE MBAPPÉ, ON A DEUX PASSIONS : LE FOOT ET LES CITATIONS. KYLIAN EST AUSSI À L'AISE AVEC UN DICTIONNAIRE QU'AVEC UN BALLON

PAR FRANÇOIS PÉDRON

Minconnu en 2016, superstar aujourd'hui dans le monde entier. Le petit prince couronné à Monaco est déjà roi de Paris, section Saint-Germain. Tout simplement un être rare. Un signe ne trompe pas : son attitude en conférence de presse. Les champions sont « obligés » d'y passer. Ça les enquiquine et ça se sent. Beaucoup répondent en regardant trois portables à la fois. Kylian, lui, fixe son interlocuteur droit dans les yeux. Calme, précis, attentif, fair-play, comme sur le terrain. Irréprochable. Du genre à dire « Merci de m'avoir posé cette question » plutôt que de réciter la rengaine habituelle : « Comme je l'ai déjà dit... » C'est qu'il a une longue expérience : à 5 ans, l'âge de ses débuts... devant la télé, avec ses copains, au « coup de sifflet final », il jouait à l'interview en faisant le journaliste. Des vidéos existent mais sont sous scellé familial. Elles sortiront peut-être quand il sera Ballon d'or.

Toujours, il a été « sousclassé », c'est-à-dire, par antiphrase, que c'est lui qui surclassait les autres. A 10 ans, il luttait contre des 14 ans. A l'époque, il était fan de son frère, son ainé d'une décennie, à qui l'on avait presque donné un prénom de footballeur : Jirès Kembo. Jirès était le meilleur attaquant du Stade rennais et pouvait postuler à l'équipe de France, mais il a signé dans un club pétrolier, Dubaï pour ne pas le nommer. Kylian en a pleuré : il

avait 13 ans. Puis il a pardonné. Lui a refusé de partir à Madrid ou Manchester. Après un crochet par la Côte d'Azur, l'enfant de Bondy a signé avec Paris, son berceau. La famille avait gardé l'appartement du temps où son père était entraîneur. Et le premier geste du « petit » a été de retourner chez ses parents, même s'il loge parfois à l'hôtel pour être plus près de son lieu de travail.

« C'était important de ne pas quitter la France après six mois seulement de haut niveau. Tout aussi important que de rentrer chez moi, dans la ville où j'ai grandi, ma ville de cœur. » A présent, son portrait géant s'affiche sur une barre d'immeuble de la rue Fremin, sa rue : 15 mètres sur 15. Avec cette devise : « Bondy ville des possibles. » Ce n'est pas un slogan, juste une démonstration.

La conquête de l'Europe sera le prochain défi du jeune prodige. Mais pas de quoi donner à Mbappé la folie des grandeurs : c'est sous les yeux de son frère cadet, Ethan, et de deux de ses jeunes cousins que, ce jour-là, il a joué « au toro » dans le nouveau stade de Bondy, le City Stade, qui jouxte son ancienne école maternelle. Les maillots étaient floqués à son nom. Sauf le sien, qui porte toujours le numéro 29, jour de la naissance de son frère Ethan. Un véritable amour les unit :

la preuve, le geste qui célèbre ses buts d'anthologie, deux bras croisés sur la poitrine. C'est ce que faisait toujours Ethan quand il marquait au baby-foot ! Certains font des cabrioles parfois délirantes, d'autres exhibent leurs pectoraux, Kylian envoie un message attendri aux siens. Il n'oublie pas que sa famille est sa première équipe, il n'oublie pas non plus d'où il vient et rêve de dire merci en offrant à Bondy un terrain synthétique pour remplacer la pelouse râpée sur laquelle,

Son prochain défi sera de passer le permis de conduire

gamin, il inventait de nouveaux dribbles.

« Quand j'étais plus jeune [il a déjà 18 ans !], j'étais un grand rêveur. » L'enfant qui rêvait est devenu un terrible pourvoyeur de cauchemars pour ceux qui essaient de le marquer « à la culotte » et le voient inventer des feintes qui les laissent sur le cul, au sens propre du terme. Mais il garde les pieds sur terre grâce à son père et sa mère qui ont toujours veillé sur lui, l'incitant à rester « clean » dans un milieu livré à tous les excès. On ne l'imagine pas faire n'importe quoi au volant de bolides... D'ailleurs, son prochain défi sera de passer le permis de

KYLIAN JE T'AIME

PAR PIERRE MÉNÈS

On, j'avoue, le titre est un peu excessif mais il résume parfaitement ma pensée. Deux fois dans ma « carrière » – dans les tribunes, bien entendu –, j'ai ressenti ce frisson me parcourir la moelle épinière lorsqu'un joueur prenait possession de la balle. Avec Ronaldo, le Brésilien, et Anekka. Le sentiment indéfinissable que tout pouvait se passer. Pourtant, l'enfant de Bondy n'a que 18 ans. L'âge où les techniciens frixeux – ils sont légion – se disent que le joueur, trop jeune, va se brûler les ailes. Il faut donc coûte que coûte le préserver. Le préserver de quoi ? Du talent, de la forme du moment ? La vie d'un pro est si courte, et souvent si ingrate, qu'il faut utiliser un joueur lorsqu'il est au top. Or, depuis le début de l'année 2017, Mbappé est au sommet de son art. Champion d'Europe des moins de 19 ans avec l'équipe de France, il avait survolé la compétition. Tout sauf une surprise, tant le gamin avait déjà attiré les convoitises : Zinédine Zidane le voulait, l'année même de ses 11 ans. Plus sagement, il choisira Monaco alors que le PSG était candidat. Mais la politique de jeunes du club parisien était bien plus floue que le projet monégasque, ce qui peut faire sourire aujourd'hui... Mbappé est un garçon pressé : en février 2016, il est devenu le plus jeune buteur de l'histoire de l'AS Monaco, à 17 ans et 62 jours. Dépassant ainsi Thierry Henry, à qui on le compare si souvent. Quinze buts et huit passes décisives plus tard, il est une star convoitée par les plus grands : le Real, Paris, Barcelone et Manchester City.

Après un été mouvementé et un poker mené avec Monaco, pas blanc-bleu dans le dossier puisque c'est bel et bien le club de la Principauté qui avait pris l'initiative de le vendre... au Real, l'attaquant a choisi Paris, le club de son enfance, qui lui garantit plus de temps de jeu. Ses débuts parisiens sont fracassants. Il a même éclipsé Neymar lors du match ébouriffant contre le Bayern Munich : 3-0. Multipliant les exploits avec une décontraction et une maturité qui épateront tout le monde. Phénomène de précocité sur le terrain et dans la vie, il n'en reste pas moins un gamin qui chambre et se fait chambrer : il suffit de le suivre sur les réseaux sociaux où il fête ses nombreuses victoires. À titre personnel, je n'oublierai jamais son adorable déclaration le jour de mon retour au « Canal Football Club ». La gentillesse et la justesse de ses mots m'ont touché. Ce garçon a toutes les qualités. Certains grincheux disent qu'il n'a encore rien prouvé, ce qui n'est pas vrai, et qu'il doit progresser. Mais comment ne pas croire en un tel potentiel ? Le plus fort que j'aie jamais vu.

Chroniqueur au « CFC », « 19h30 PM » et « CNews matin », Pierre Ménès est l'auteur de « Deuxième mi-temps. Témoignage » (éd. Kero).



conduire. On ne l'imagine pas davantage avec ces coiffures à l'iroquoise. Enfant, Kylian réclamait d'être coiffé comme son idole Zinédine Zidane. Avec le même « rond » au sommet du crâne. Fayza, sa mère, lui a expliqué que la tonsure n'avait rien à voir avec le ballon. Elle avait raison. Cette ancienne championne de handball lui a légué des gènes qui, mêlés à ceux de Wilfried, son mari, excellent footballeur et encore meilleur pédagogue, ont produit un mélange d'une qualité inégalable chez leur rejeton. Les chats ne font pas des chiens.

Aujourd'hui, Fayza gère les réseaux sociaux, les Tweet perso. À Monaco, elle passait quinze jours par mois près de son fils, encore mineur à l'époque, pour tenir sa maison et sa communication. Wilfried, lui, veille sur les fruits de cette ascension vertigineuse. S'il n'est pas encore arrivé au niveau de son nouveau complice Neymar, qui engrange 100000 euros par jour, Kylian n'a pas de souci à se faire. L'avenir est assuré, et pas seulement parce qu'il a passé son bac, comme l'exigeaient ses parents.

« Plus on lui laissera de responsabilités, plus il sera à l'aise », pronostique « Paga », Laurent Paganelli, ancien joueur, excellent consultant télé, qui a le mérite de savoir comment un phénix peut se brûler les ailes. Le professeur émérite Guy Roux, qui a lancé tant de talents souvent turbulents (Cantona, Cissé, Ferreri), ne lui reconnaît qu'un équivalent, Basile Boli, qui a rapporté la mythique coupe d'Europe à Marseille. Vieille histoire qui remonte à 1993 et à l'époque Tapie. Un quart de siècle plus tard, Kylian et son

Kylian et Neymar, le tandem magique le plus cher de l'histoire, 180 + 222 millions d'euros. Postés sur Instagram par le champion, les moments qu'il aime, la guitare en solo, une balade en bateau, les plaisanteries avec le spécialiste Kev Adams.

cher Neymar seraient de taille à rappor ter enfin cette coupe à Paris. Dans cette équipe de 22 surdoués, Mbappé s'est trouvé le copain rêvé, Neymar, « Ney » pour les intimes. Ils n'attendent pas le jour de gloire que tout un peuple tricolore espère enfin partager... ils le préparent.

Dans la famille Mbappé, on a deux passions. Le foot, bien sûr. Mais aussi les citations ! Avant de s'envoyer des balles, les Mbappé s'expédiaient des vers de La Fontaine. Quand il a fallu expliquer son départ de Monaco à des supporteurs catastrophés, Mbappé a évoqué

« L'étranger », de Camus, un auteur que sa mère adore et pas seulement parce que l'écrivain pratiquait le foot à El Biar, dans la banlieue d'Alger. Parmi les centaines de réflexions compilées en famille, le petit génie a choisi une pensée d'Oscar Wilde : « Pour atterrir sur la Lune, il faut viser les étoiles. » Quand on lui demande si, désormais, il a le sentiment de l'avoir décrochée, la lune... il répond (en alexandrin) : « J'en suis très loin, je n'ai pas encore décollé. » Exquise modestie. En tout cas, les réacteurs de la fusée Kylian sont déjà brûlants. ■

EN QUINZE ANS, UN PROMOTEUR A CRÉÉ UN PALAIS TOSCAN EN FRANCE. SEUL PROBLÈME : LA JUSTICE ORDONNE SA DESTRUCTION EN CONTESTANT LE PERMIS DE CONSTRUIRE

Patrick Diter, son épouse, Monica, et leur fille, Lou-Adèle, 17 ans, devant leur domaine néo-Renaissance. Bâtiment d'origine : le mas situé sous le clocher.

PHOTOS PHILIPPE PETIT





Château Diter **CHEF-D'ŒUVRE EN PÉRIL**

De ce palais florentin sur les hauteurs de Grasse, Patrick Diter a tout conçu. Ce marchand de biens originaire de la région parisienne voulait en faire le symbole de sa réussite. Et le fief de sa famille. En 1999, il achète le terrain, qui compte quelques bâtisses provençales. Puis restaure et construit, année après année. Ajoute ici un clocher, là un cloître, dessine des balustrades et des jardins à la française... Sans oublier de planter vignes et oliviers. Il ouvre aussi des chambres d'hôtes, organise des mariages et loue l'espace pour des tournages, notamment la série « Riviera ». Mais son grand œuvre est devenu objet de discorde. Le châtelain est en conflit avec son voisinage qui l'accuse d'avoir pris de multiples libertés avec la loi. Il risque de tout perdre.



Patrick et Monica
dans le salon de l'orangerie.



La chambre de maître, avec une tête de lit en vermeil et une reproduction du «Baiser» de Gustav Klimt.

La piscine, ils en profitent peu. Trop occupés, notamment par la bataille juridique. Mais Lou-Adèle – qui a toujours vécu ici – et la fille aînée de Patrick, née d'une précédente union, aiment y piquer une tête. La famille a d'abord habité dans le mas provençal, dont ils ont agrandi les ouvertures. Dans le salon de cet édifice, le plus ancien de l'ensemble, le couple a rassemblé des objets chinés de par le monde, du Kenya au Sri Lanka, où Monica a vécu. Cette historienne d'art adore recevoir. Le décor est princier mais les plats sont de sa confection. A l'italienne, toujours.



Pause fraîcheur pour Monica et sa fille, Lou-Adèle.

1 2



MARBRE, CHEMINÉES MONUMENTALES, FRESQUES... RIEN N'EST TROP BEAU POUR LE RÊVE DE PATRICK ET MONICA

La cheminée de l'orangerie (1) et ses plafonds peints d'après des œuvres anciennes, comme celui de l'entrée principale (2), une autruche du XIX^e siècle dans le salon du mas (3) et la préparation de la pasta dans la cuisine (4).

3



4



DEPUIS LE MAQUIS, LES VOISINES SURVEILLENT LES TRAVAUX DU PROPRIÉTAIRE SAISI PAR LA FOLIE DES GRANDEURS

PAR CONSTANCE DORR

S

ur les hauteurs de Grasse, à 40 kilomètres de Nice, quelques grandes propriétés parsèment collines et vallons. Le temps est clément, la vie s'écoule paisiblement. Du moins le semble-t-il, car, en secret, on y tire des boulets qui ne soulèvent aucune fumée. Ainsi, cette belle maison d'allure Renaissance italienne... elle pourrait figurer parmi les premières victimes d'une de ces guerres picrocholines.

Le domaine Diter, qui, selon l'oenologue maison, mériterait le titre de Château, porte le nom de son propriétaire : Patrick Diter, non pas prince de son état mais promoteur immobilier, ce qui, sur la Côte d'Azur, n'est pas si différent. Mille deux cents mètres carrés de salons et de vestibules, presque un palais. Il est vrai que Patrick Diter, marié à Monica, une belle Italienne, chercha d'abord une propriété en Toscane. Il en rapporta de vieilles pierres, colonnes antiques, cheminées monumentales, les agrémenta d'une église mise en vente à Lyon, d'un bâtiment



Eiffel qui se trouvait à côté du palais de justice de Grasse. Et avec ce puzzle, il espérait réaliser son rêve. Une folie bâtieuse, sur le modèle de celle qu'éprouva, en son temps, la baronne Ephrussi de Rothschild. Mais celle-ci était fille de baron, régent de la Banque de France, quand lui s'est fait tout seul et s'étonne encore d'avoir réussi à se hisser hors des faubourgs où il a grandi.

Patrick Diter n'est pas un héritier. C'est un homme simple, qui ne porte pas le smoking, ne fume pas le cigare. Le « néo-châtelain », comme disent ses détracteurs, a fait fortune sans rien perdre de sa fantaisie. Sa vie d'adulte ressemble à un rêve, de ceux qu'on fait quand tout va mal. Une mère malade, un père alcoolique... son enfance est digne des « Misérables ». Il doit quitter l'école, apprendre à se débrouiller avec ce qu'il a : un coup de crayon. Il dessine des villages, des maisons en perspective. C'est pourquoi il s'oriente vers l'immobilier, avec l'enthousiasme et la foi de ceux à qui la vie n'a pas fait de cadeaux. Bref, il a l'esprit d'entreprise et, comme la période est favorable, il se retrouve marchand de biens. Quand, à la fin des années 1990, il décide de fonder une famille avec sa compagne italienne, aujourd'hui titulaire d'un doctorat en histoire de l'art, chercheur associé au CNRS, il croit que tout est possible et, d'abord, de donner à ses enfants ce que lui-même n'a pas eu : ils grandiront près de la nature, au contact de la beauté.

C'est un agent immobilier de Grasse qui propose alors aux Diter d'aller visiter ce terrain sur les hauteurs. La propriété, immense, est à l'abandon. Squattée, couverte de graffitis, elle sert en partie de décharge publique. Le domaine compte une maison noble, un mas et de nombreux bâtiments délabrés, en contrebas. Mais « le potentiel est là », comme on dit dans le métier. Et c'est le coup de foudre. Patrick sait qu'un travail titanescque l'attend. Ça tombe bien ; les défis, il adore. Il signe en 1999. Tout est à reconstruire, déblayer, nettoyer, replanter. Sans attendre, il s'y attelle. Au printemps 2000, à la naissance de leur fille Lou-Adèle, les Diter s'installent dans le mas. L'année suivante, ils vendent la plus grande partie du terrain, avec le domaine Saint-Jacques du Couloubrier, sa maison noble, à un couple d'Anglais richissimes, Stephen Butt et son épouse, Caroline, née Despreaux. Ils résident à Londres, sont à la tête de fonds spéculatifs. Leur fortune s'élèverait, selon le « Telegraph », à près d'un demi-milliard de livres. Ils vont gâcher la vie de la famille Diter.

Patrick s'est lancé à corps perdu dans la réhabilitation du mas et des dépendances, dans le nettoyage du terrain infesté de serpents et d'insectes. C'est de notoriété publique, il manie



Patrick Diter a lui-même conduit cette pelleuse et manié la truelle, participant à tous les travaux.



APRÈS

la truelle, conduit les bulldozers, peint, rabote, chine son mobilier. Il replante les milliers d'arbres dévorés par les incendies. Ses efforts financiers, humains sont considérables. Peu à peu, la propriété retrouve son allure. D'ailleurs, ses jardins reçoivent le prix spécial du jury de l'Association pour l'art topiaire et le buis EBTS France.

Il dépose aussi un permis de construire pour une extension. Mais après avoir obtenu l'accord verbal du maire, trop impatient, il commence à préparer son chantier. Le permis arrive quelques mois plus tard.

C'est alors que Caroline Butt et Anne-Marie Sohn, une autre voisine, elle aussi en résidence secondaire, entrent en scène. Elles poursuivent Patrick Diter pour nuisances sonores, zone protégée non respectée, absence de permis de construire. Il gagne plusieurs procès, jusqu'au dernier qui annule un de ses permis de construire. Faute de moyens, il ne se pourvoit pas en cassation. La brèche est ouverte. Anne-Marie Sohn et les époux Butt saisissent le procureur : pour eux, les Diter n'ont jamais eu le droit de transformer un mas et des corps de bâtiments annexes en une villa somptueuse. Une décennie de lutte juridique acharnée, ça crée forcément des liens. C'est désormais un rituel. Lorsque, Caroline et Anne-Marie sont dans le sud de la France, elles observent, depuis le maquis, l'évolution des travaux chez leur voisin et prennent des photos... Même si deux permis de construire ont bien été délivrés, en 2006 et en 2008, elles campent sur leurs positions : « Il était indispensable de l'arrêter dans son délire de construction afin de pouvoir retrouver le calme perdu depuis toutes ces années. [...] A l'origine, M. Diter ne pouvait faire qu'une extension. Il n'a obtenu que des permis de régularisation. En fait, il construisait d'abord et demandait le permis de régularisation ensuite, à la mairie, une fois les choses achevées, nous explique Anne-Marie Sohn. Sa construction est un lieu où l'on célèbre des mariages, des fêtes, et ça fait du boucan ! Une véritable exploitation commerciale. Or l'exploitation commerciale est interdite ici. » Et pourtant... Depuis 2002, le domaine du Couloubrier, appartenant aux époux Butt, est bien inscrit au Registre du commerce et des sociétés de Grasse avec un numéro Siret pour une activité de location de logements. La maison est à louer 15 000 euros la semaine sur le site palmer-parker.com tout au long de l'année.

A quatre reprises, les tribunaux ont rejeté les demandes des plaignantes pour absence de fondement : jamais la preuve

des nuisances sonores n'a pu être apportée. Aucun des voisins en résidence principale, sur le chemin du Vivier, ne s'est joint à la procédure. « Cette maison, je ne sais pas pourquoi je l'ai faite, confie Patrick Diter, qui évoque sa passion des matériaux nobles. J'ai aimé l'Italie, j'ai adoré les fresques et je voulais participer à quelque chose comme ça. » Il affirme qu'il loue effectivement sa propriété, mais de temps en temps, et qu'il l'a fait pour seulement cinq mariages cette année et quelques tournages, en toute légalité. Il a aussi fourni de nombreux témoignages qui attestent qu'il a mis sa maison à disposition, gratuitement, pour des événements caritatifs comme Les Restos du cœur, voire pour offrir un toit à des personnes en grande difficulté. Il évoque une « croisade personnelle » des plaignantes.

Dans son réquisitoire, la procureure de la République Marie-Nina Valli vient de demander 216 millions d'euros d'amende – soit la valeur de quelque 500 maisons avec piscine ! – et la destruction totale des bâtiments. Avant de conclure : « Cette maison

La procureure a demandé 216 millions d'euros d'amende et la destruction des bâtiments

est une verrue sur la colline, qu'il faut raser. » Le juge a ramené l'amende à 1 million d'euros, mais tout en ordonnant la destruction totale du domaine. Les motivations du jugement pour permis frauduleux n'ont pas encore été signifiées. « Je ne suis pas matérialiste, tout cet acharnement me donne envie de vomir », confie le propriétaire.

Surplombant le domaine, sa centaine d'oliviers, ses vignes en terrasse, ses ruches ; la « villa verrue » est une des plus belles des environs. Au point que la série britannique « Riviera », diffusée sur Altice Studio, y fut tournée pendant neuf mois, ce qui rapporta plus de 21 millions à l'économie de la Côte d'Azur.

Pour Patrick Diter, presque ruiné par dix années de procédures, qui ne l'ont pas laissé indemne lui et sa famille, démolir sa maison, ce serait tirer un trait sur dix-sept ans de sa vie. Une exécution. Bien sûr, il fait appel. Comment pourrait-il renoncer ? A l'ombre des oliviers, bercée par la musique des cigales, la guerre continue. Sur les hauteurs de Grasse, dans les parfums de rose, de jasmin et d'oranger, la douce terre se transforme parfois en sacré bourbier. ■

Chrétiens d'Orient RETOUR AUX SOURCES

PHOTO
URIEL SINAI

Comme ces orthodoxes, beaucoup de chrétiens orientaux organisent des baptêmes à Qasr Al-Yahud, ici côté cisjordanien de la rivière.

C'EST LA TERRE DE LA BIBLE ET,
DEPUIS 2000 ANS, ILS Y SONT CHEZ
EUX. AUJOURD'HUI, ILS PRENNENT
SOUVENT LE CHEMIN DE L'EXIL.

L'INSTITUT DU MONDE ARABE REND HOMMAGE À LEUR CULTURE

Le geste est le même. Le lieu aussi. C'est ici, dans le Jourdain, que Jésus se serait fait baptiser par Jean-Baptiste, avant de commencer ses années de prédication. Les Occidentaux l'oublient souvent, mais les communautés chrétiennes orientales ont été évangélisées en premier, quand les Gaulois étaient païens. Né en Palestine, le christianisme a d'abord essaimé au Proche-Orient, sous une myriade de formes, d'où une profusion de cultures. Avec « Chrétiens d'Orient. Deux mille ans d'histoire », c'est la première fois qu'un grand musée parisien consacre une exposition d'envergure à ces communautés – maronite, copte, syriaque, chaldéenne –, menacées par les guerres, le terrorisme et l'exil.

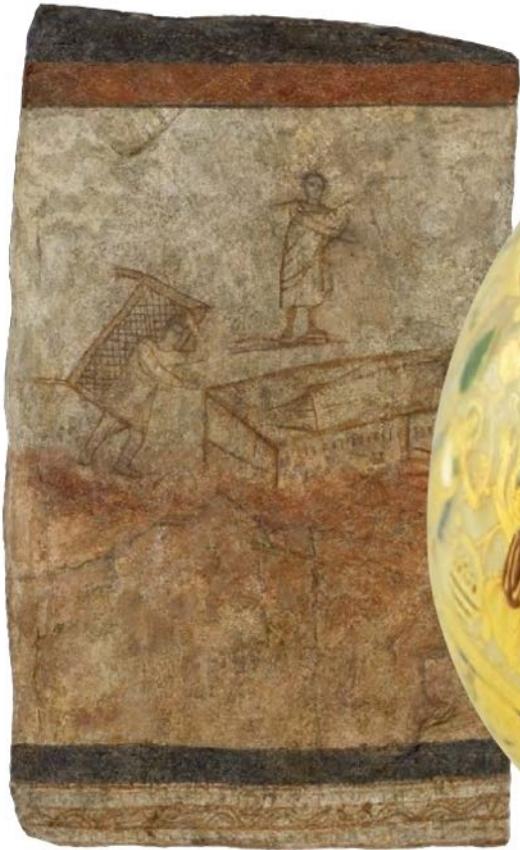




EVANGILES EN ARABE, OBJETS DE CULTE ORIENTALISÉS... PENDANT DES SIÈCLES, L'ART DE L'ISLAM A DONNÉ SES COULEURS AU NOUVEAU TESTAMENT



Ibrahim al-Toual,
de la tribu chrétienne
des Azeizat, à
Madaba (Jordanie),
en 1905.



« La guérison du paralytique », fresque de Doura-Europos (Syrie), III^e siècle.



Bouteille en verre soufflé, décor émaillé et doré montrant des scènes monastiques, Syrie, XIII^e siècle.



Manuscrit d'un livre de prières en syriaque (colonne de gauche) et arabe, Syrie, XVII^e siècle.

Des Syriaques aux Chaldéens, qui chantent encore des psaumes en araméen, la langue du Christ, l'exposition déploie 300 œuvres issues d'une dizaine d'Eglises différentes. Dont certaines très anciennes. Comme cette fresque paléochrétienne syrienne, jamais vue en Europe, issue de la première église connue. De l'Egypte à l'Irak en passant par

la Palestine, à partir des conquêtes arabes au VII^e siècle, les chrétiens se retrouvent petit à petit minoritaires. Mais les artistes et intellectuels des diverses religions ne cessent de s'influencer. Les disciples du Christ continueront de représenter humains et animaux tout en s'imprégnant de l'esthétique musulmane, notamment de sa calligraphie colorée.

La vallée de la Qadisha (Liban), berceau des maronites, classée au patrimoine mondial de l'Unesco.



Le bras d'eau où le Christ aurait été baptisé, sur la rive jordanienne du Jourdain.



Hany Tawk, père maronite

«NOTRE HISTOIRE A CONNU DES MILLIERS DE DAECH. LES ARABES, LES MAMELOUKS, LES OTTOMANS... MAIS NOUS SOMMES TOUJOURS LÀ»

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À JÉRUSALEM ANNE-CÉCILE BEAUDOIN

Bure marron, ceinture de corde, large stature, frère Stéphan a du coffre. Sa voix résonne dans la basilique de la Nativité, s'emporte devant la splendeur des mosaïques byzantines. Ce qui a le don d'agacer un prêtre grec orthodoxe qui s'approche de lui, à petits pas pressés, pour le rappeler à l'ordre: le franciscain doit baisser le ton car il dérange les Arméniens en pleine cérémonie. Depuis 1852, rien n'a bougé dans cet édifice élevé au IV^e siècle à Bethléem, où, selon la tradition, Jésus serait né. Trois communautés chrétiennes

se partagent la basilique : l'Eglise orthodoxe grecque de Jérusalem, l'Eglise apostolique arménienne et l'ordre franciscain pour l'Eglise catholique. Leurs relations sont toujours soumises au strict «statu quo» ottoman régissant les droits et les obligations de chacun, des lieux de rite à l'époussetage des lampes. Chaque congrégation défend son pré carré et aucun changement ne peut être entrepris sans consensus. Mais

l'époque des moinillons qui en venaient aux mains à coups de missel pour une serpillière poussée un peu trop loin est révolue. Dans cet Orient qui désoriente, ces chrétiens sont les dernières forteresses des lieux saints. En voie d'érosion, ils ont appris à s'unir dans leur diversité pour surmonter les temps de feu et de sang.

La complexité de leur histoire rappelle, alors que les fanatiques voudraient l'effacer, que le christianisme est ici chez lui. Les évangiles situent la prédication du Christ en Palestine. Paul se convertit sur le chemin de Damas. Et, d'après les actes des apôtres, «c'est à Antioche [en Turquie] que, pour la première fois, les disciples reçurent le nom de chrétiens». En moins de deux siècles, la nouvelle religion gagne l'ensemble du pourtour méditerranéen, se développe fortement dans la partie orientale de l'Empire et se diffuse au-delà de ses frontières, vers l'Ethiopie et le royaume d'Arménie. La Syrie et l'Egypte sont parmi les régions les plus christianisées. Les persécutions sont récurrentes; les fidèles gravent sur la porte de leur maison le symbole du poisson, l'ichthus, afin de se reconnaître sans attirer l'attention.

En 313, les chrétiens entrent dans la lumière. Sous l'empereur Constantin – le premier à se convertir au

christianisme –, l'édit de Milan leur accorde la complète liberté de culte, mais aussi une protection et des privilégiés spéciaux. Alors que l'Occident vacille sous les coups des Barbares, Constantin déplace la capitale de Rome à Byzance, rebaptisée Constantinople. Hélène, la très pieuse mère de l'empereur, se rend en Palestine pour recueillir les reliques de la Passion, et lance la construction de deux basiliques (Nativité et Eléona). De la Mésopotamie à l'Egypte, le territoire se couvre d'églises. Calices d'argent, encensoirs et candélabres : l'orfèvrerie de luxe resplendit. Des trois monothéismes, seul le christianisme autorise la représentation de Dieu et des saints. «Le christianisme s'attache à de nouvelles questions», explique Raphaëlle Ziadé, commissaire de l'exposition de l'Institut du monde arabe. «On s'interroge sur la Trinité et on finit par se mettre d'accord sur l'unité divine : un seul Dieu en trois personnes. Dans une époque agitée par les hérésies, les conciles de Nicée [en 325] et de Constantinople [381] fixent la profession de foi de l'Eglise :

Au V^e siècle, le christianisme originel se morcelle en une multitude de dogmes

Le frère Stéphan, supérieur du couvent franciscain du Saint-Sauveur à Jérusalem, prie avec des visiteurs dans la grotte de la Nativité, à Bethléem.
Restauration des peintures murales, datant du XI^e siècle, de l'église de Behdaidat, au Liban.



le Credo.» Les débats reprennent au V^e siècle, autour de la nature du Christ : est-il divin, humain ou les deux ? Au concile d'Ephèse, personne n'arrive à se mettre d'accord. Les chrétiens de Perse se coupent de l'Eglise indivise pour former la branche des Assyro-Chaldéens, appelés aussi Nestoriens pour leur adhésion aux idées de Nestorius, patriarche de Constantinople, qui ne reconnaît pas Marie comme « mère de Dieu », au contraire des partisans de Cyrille, patriarche d'Alexandrie. A la demande du pape Léon I^{er}, l'empereur Marcien convoque à Chalcédoine, en 451, plus de 300 évêques et des légats pour apaiser les querelles. Conclusion : « Le Christ est une seule personne en deux natures. » Humaine et divine, en parfaite fusion. Et c'est ainsi que le christianisme originel se morcelle en une multitude de dogmes et, bientôt, d'Eglises indépendantes : les Grecs melkites et les maronites du Liban reconnaissent le Concile qui est rejeté par les Eglises copte d'Alexandrie (ou monophysites), arménienne et éthiopienne. La plupart des chrétiens de Syrie confirment leur indépendance et constituent l'Eglise syriaque (ou jacobite). Le monachisme, né en Egypte, se développe. En Syrie, Syméon le Stylite passera les trente dernières années de sa vie perché en permanence sur une colonne haute de 18 mètres ! L'industrie du pèlerinage tourne à plein régime : de Terre sainte, on rapporte des boîtes à souvenirs, délicats reliquaires en bois, ornés de scènes de la vie du Christ, qui renferment des pierres et du terreau.

Dans une région ultra-christianisée mais lassée des conflits entre la Perse et l'Empire byzantin, la conquête arabe sera fulgurante : Damas est prise en 636, Jérusalem en 638, Alexandrie et Mossoul en 641. En un siècle, les Arabes atteignent Poitiers (732) et étendent leur emprise jusqu'en Inde. En tant que « dhimmis » (protégés), les chrétiens conservent leur religion, leurs lieux de culte et leurs biens en échange d'un impôt. Entre périodes de paix, de persécutions et de conversions plus ou moins forcées, ils apprennent à composer avec le pouvoir islamique. Certains occupent de hautes charges dans l'entourage des califes. Dans la Bagdad abbasside, les nestoriens s'illustrent comme médecins, savants ou traducteurs. En Egypte fatimide, un architecte copte sera en charge de la mosquée

d'Ibn Tulun, au X^e siècle. La langue arabe se répand dans les messes où elle se combine avec les langues initiales. L'art est un foisonnement. Le christianisme dialogue avec l'islam.

Les croisades vont perturber ce fragile équilibre. Les Latins de l'Ouest scrutent avec suspicion les Orientaux chrétiens. Les musulmans font payer aux locaux leur supposée entente avec l'envahisseur. En 1204, le sac de Constantinople achève la rupture. Puis viendront les invasions turco-mongoles et, bientôt, une nouvelle tribu turque, celle des Ottomans. La tête de l'Empire byzantin n'y résiste pas : Constantinople tombe en 1453. Dans l'après-midi du 29 mai, le sultan Mehmet II pénètre dans la basilique Sainte-Sophie et récite la profession de foi musulmane : le temple chrétien est

lorsque la ville a été libérée de Daech : Abuna Yousef, le supérieur du couvent, les avaient dissimulés à l'intérieur de bidons derrière un mur. Quand l'Etat islamique prend possession de Mossoul, dans la nuit du 7 août 2014, le père dominicain Najeeb Michael sauve ses paroissiens, mais aussi 809 manuscrits rédigés entre le XIII^e et le XIX^e siècle. Chaque après-midi, dans la cour d'une école de la banlieue est d'Aman, 250 enfants chaldéens récitent le « Notre-Père » en araméen, la langue du Christ. Chassés d'Irak avec leur famille en août 2014, ils ont trouvé refuge chez le père Khalil Jaar où ils réapprennent à vivre. Dans la vieille ville de Jérusalem, cette pomme de discorde entre les trois religions, un Palestinien chrétien s'acharne à retenir ses enfants : « L'occupation israélienne nous maintient au rang d'animaux. Mon fils me demande sans cesse : "Papa, quel est l'avenir pour nous ? Il faut partir." Je sais qu'il a raison, mais je suis déchiré. Pourquoi quitterions-nous la terre qui nous a vus naître ? »

Au Proche-Orient, les chrétiens sont aujourd'hui 11 millions parmi 250 millions de musulmans*. Partout minoritaires. Mais le père maronite Hany Tawk, qui prêche dans la vallée de la Qadisha, sourit quand on lui parle de crépuscule : « Notre histoire a connu des milliers de Daech ; les Arabes, les Mamelouks, les Ottomans... Mais nous sommes toujours là. Nos différentes Eglises, dont la plupart se sont rattachées à Rome au fil des siècles, sont divisées au niveau du rite, pas au niveau du peuple. Nous sommes le levain de cet Orient. Grâce à notre foi, nous renaîtrons toujours de nos cendres. » ■

*Source : *L'œuvre d'Orient*.

Au Proche-Orient, les chrétiens sont 11 millions. Partout minoritaires

devenu mosquée. Mais le droit musulman concernant les dhimmis continue de s'appliquer. Bien que citoyens de seconde zone, les chrétiens profitent de l'unification administrative ; pèlerinages et échanges commerciaux s'intensifient, la production artistique locale renaît. Le christianisme originel continue de se transmettre grâce à la liturgie. Les fidèles sont des passeurs culturels. Ils initient l'Europe aux langues orientales et participent activement à la naissance d'une identité nationale. Intellectuels musulmans et chrétiens revendiquent le vivre-ensemble. L'histoire balaiera cet espoir. Le lent délitement de l'Empire ottoman, émaillé des massacres de chrétiens au mont Liban et à Damas en 1860, ainsi que le génocide arménien (1915) marquent le début d'un exode massif.

Mais l'esprit de résistance ne faiblit pas. C'est dans la foi que ces descendants du Christ puisent leur force extraordinaire pour transmettre leur identité et ne jamais plier. Durant la guerre du Liban, Maurice Chéhab, directeur des Antiquités, a fait du Musée national de Beyrouth, situé sur la ligne de front, un exemple de sauvegarde : il avait caché les collections in situ, dans des sarcophages de béton. Les ouvrages de la bibliothèque du monastère irakien de Mar Behnam ont été retrouvés intacts

A voir « Chrétiens d'Orient. Deux mille ans d'histoire », jusqu'au 14 janvier 2018, à l'Institut du monde arabe. Catalogue aux éditions Gallimard/Muba/Ima. www.imarabe.org.

Et aussi A partir du 18 novembre, le Petit Palais présente au sein de ses collections permanentes une nouvelle salle dédiée aux icônes et au christianisme oriental. petitpalais.paris.fr.

A lire « Chrétiens d'Orient. Résister sur notre terre », par Mgr Pascal Gollnisch, éd. Cherche Midi.

« Chrétiens d'Orient. Péripole au cœur d'un monde menacé », par Vincent Gelot, éd. Albin Michel.

LA MISS MÉTÉO DE BFM TV DEVIENT LE VISAGE DE « THALASSA », L'ÉMISSION-CULTE DES AMOUREUX DE LA MER

La tête dans les nuages :
à 29 ans, Fanny Agostini embarque dans
l'émission qui a bercé sa jeunesse.

PHOTOS VINCENT CAPMAN





Fanny. Agostini **a la pêche**

Un capitaine de charme succède au célèbre loup de mer. Pour Fanny Agostini, remplacer Georges Pernoud, qui a conduit pendant quarante-deux ans le paquebot « Thalassa », est un sacré défi. Une consécration pour cette Auvergnate qui rêve de grands espaces et d'air pur. Six années à la météo l'ont rendue incollable sur les changements climatiques. Et c'est très investie dans la protection de l'environnement que cette fan de Nicolas Hulot s'apprête à prendre la barre du navire amiral de France 3. Sportive et hyperactive, Fanny a bien l'intention de se mettre en situation, dans cette émission mensuelle. Une bouffée d'oxygène le lundi soir, et non plus le vendredi, pour commencer la semaine dans la bonne humeur. Avec une animatrice qui n'a pas peur de se mouiller.



*La militante écolo la plus
craquante du Paf garde le sourire
contre vents et marées.*

Fanny Agostini « Je suis née dans le Puy-de-Dôme ; avec mon grand-père, on allait aux champignons »... Maintenant elle ira aux bigorneaux

PAR CATHERINE SCHWAAB

D'elle, on a d'abord mémorisé les robes mini-mini devant le tableau météo. Et le sourire. Radieux sous le chignon banane. « Ah, ce chignon ! Une coiffure qui ne me correspond pas du tout ! » Après deux ans de météo et d'Infotrafic à la radio « depuis les souterrains de la préfecture de Paris, je me demandais ce que je foutais là », elle montre enfin sa tête sur BFMTV. Six ans de météo. Aujourd'hui, Fanny n'est pas fâchée de passer la cinquième. Piloter le vaisseau « Thalassa », qui perd de l'audience, c'est un défi excitant. « J'ai 29 ans, j'ai la pêche, je veux faire les choses maintenant. »

Le regard intense, elle a l'air joyeuse, dynamique, d'une bonne humeur inaltérable. Pas si simple... « Je n'ai pas eu que de belles expériences. A la radio, on a cherché à me déstabiliser, on a questionné ma légitimité, ça n'a pas été facile. » On imagine les peaux de banane et les insinuations sexistes quand mademoiselle « Quel-temps-fait-il » s'est mêlée de vouloir sortir de son créneau et a proposé des petits reportages à la rédaction. « Des malveillants voulaient me sacquer. » Elle avait 22 ans. Dans la tourmente, Fanny s'est raccrochée aux conseils de Marie Drucker, avec qui elle avait entretenu une relation épistolaire au temps du lycée. « Elle m'a dit deux choses qui m'ont guidée : « Tu n'es pas obligée d'avoir fait une école de journalisme pour être journaliste » et « Trouve ta place sans écraser les autres ». Ces deux phrases me rassuraient. »

Fanny Agostini le dit cash, elle n'est pas du serial : « J'ai des origines rurales, je suis née dans le Puy-de-Dôme. J'ai été élevée par mes grands-parents parce que mes parents travaillaient beaucoup. » Un euphémisme : patrons à La Bourboule de Loulou, une « pizzeria artisanale » qui ne désemplit pas, ils se tuent au travail. La cuisinière est un tel cordon-bleu ! « Ma mère fait revenir tous les ingrédients avant de les jeter sur la pizza, c'est bien meilleur. » Voilà le secret. Rançon du succès : la petite Fanny a été élevée par son grand-père, qui lui a enseigné la nature.

« On allait aux champignons, on visitait les ruches, il m'apprenait à reconnaître les oiseaux. » Et ils regardaient « Ushuaïa » et « Thalassa ». « Nicolas Hulot était mon idole ! » Un jour, à BFMTV, elle a fini par la rencontrer, son idole. « Nicolas m'a demandé : « Si j'avais une baguette magique, quel vœu voudrais-tu voir réalisé ? » J'ai répondu du tac au tac : « Faire la même chose que vous ! » Ambitieuse petite... Mais, après tout, lui-même n'avait que 32 ans quand il a commencé « Ushuaïa », qui allait durer près de deux décennies. « Il avait des moyens colossaux », rêve-t-elle. On se souvient en effet des hélicoptères qui filmaient dans tous les sens. Fini, tout ça ! Fanny appartient à cette génération débrouillarde qui sait serrer les budgets.

En 2015, quand, élue conseillère municipale de sa petite ville de 2000 habitants, Fanny Agostini décide d'organiser un séminaire sur l'environnement pour les journalistes, elle va sonner aux portes. Pour accueillir gracieusement scientifiques et personnalités publiques, elle passe des centaines de coups de fil, demande aux commerçants et aux hôtels la gratuité, et une participation aux conseils régionaux et aux entreprises, Enedis, le parc des Volcans... Gros succès, c'était juste avant la Cop 21. « Ils sont revenus l'année suivante, triomphe-t-elle. Aujourd'hui, les journalistes me disent qu'ils ont changé leur façon d'expliquer le climat, qu'ils replongent dans leurs notes et revoient les scientifiques. »

Futée, infatigable, elle s'est aussi mis dans la tête de convertir ses confrères aux paniers Amap. Aider l'agriculture locale est son grand combat. Fin stratège : si les médias sont convaincus, ils sauront transmettre leurs expériences. Mais quand elle réussit à investir le hall de BFMTV avec son ami paysan et ses cageots de tomates, choux, poireaux, la chaîne refuse « par mesure d'hygiène ». Pas découragée, Fanny installe les stands en face, sous le pont du périphérique parisien ! « D'accord, on a les gaz d'échappement, mais on a des légumes de l'Essonne. Et ça crée de l'ambiance. Tout le monde se

parle, des reporters aux standardistes. Chacun retourne à la rédaction avec son panier, content ! » A côté de cette fusée, Georges Pernoud fait un peu Old School, forcément.

Mais où va-t-elle chercher son énergie, cette turbo qui vrombit sur tous les fronts ? « Dans mes convictions ! » Cri du cœur. Branchez-la sur les océans, la pêche industrielle, le réchauffement climatique, elle est intarissable. Connaît les phénomènes, use des termes justes. Pendant ses années météo, la jeune présentatrice s'est

Sur le tournage de son premier « Thalassa », consacré aux îles bretonnes et diffusé le 2 octobre.



formée avec un ingénieur prévisionniste, François Gouraud, qui lui a patiemment expliqué les mouvements atmosphériques six heures par semaine pendant trois ans.

Et il y a son amoureux depuis deux ans : Henri Landes, maître de conférences en développement durable à Sciences po, Franco-Américain surdiplômé et coauteur du « Déni climatique ». Le couple va s'attaquer à deux ouvrages, l'un sur les requins blancs, l'autre sur « le réenchantement par la nature ».

Aussi matinaux l'un que l'autre, les « enchantés » se lèvent à 5-6 heures, vont courir, ne dédaignent pas un bon filet de bœuf de temps en temps – « Je contrôle sa provenance ! » Les week-ends, ils montent à cheval en Auvergne. « On adore ! » Cet été, ils étaient dans les plaines solitaires du Wyoming. « On a bivouqué, vu personne. Un rêve ! » Des cow-boys de l'amour, aussi... ■

@cathschwaab

ALBERT SPANO, ÉLODIE GOSSUIN ET MARC-ANTOINE LE BRET

RÉVEILLEZ-VOUS
TOUS LES MATINS AVEC

LE MEILLEUR DES REVEILS

6H - 9H30

LE MEILLEUR DE LA MUSIQUE

REJOIGNEZ-NOUS SUR RFM.FR



Crédits photos © Guilhem Canal

RFM

matchavenir

1990
300 000
ORDINATEURS DE BUREAU
CONNECTÉS
À INTERNET



2000
300 millions
D'ORDINATEURS DE
BUREAU CONNECTÉS
À INTERNET



2017
3 milliards
DE PORTABLES
RELIÉS À
INTERNET



2020
80 milliards
D'OBJETS
CONNECTÉS
À INTERNET



Découvrez
l'univers de
la maison
connectée.



LE FUTUR EST DÉJÀ DANS VOTRE SALON

Fin 2017, 8 milliards d'objets seront connectés. En 2020, certains prédisent que ce chiffre aura déculpé !

L'IOT, comme on l'appelle (*Internet of Things*), sera partout. A commencer par notre habitat. Les géants de l'Internet, entre autres, ne s'y trompent pas. Ils veulent tous vous rendre la vie facile pour mieux... tout savoir sur vous.

PAR ROMAIN CLERGEAT

LE RÉFRIGÉRATEUR FAIT SMARTPHONE !

C'est le point névralgique d'une maison devant lequel tout le monde passe et Samsung a décidé de s'en servir comme tel. Doté d'un large écran sur la façade, ce réfrigérateur devient Smartphone : plutôt qu'un Post-it, on laisse sur l'écran une note le matin pour ceux qui se lèvent plus tard, on peut regarder les infos à la télé en buvant son café, on peut surfer sur le Net, etc. L'intérieur reste classique ! Mais doté de caméras pour informer à distance, au supermarché quand on fait ses courses par exemple, de ce qui reste, ou pas. Le soir venu, si le frigo est vide ou à peu près, le Family Hub propose même des recettes pour faire avec ce qu'il y a. Excellent pour les célibataires urbains ! 5 000 euros.



Depuis son téléphone, on voit ce qui reste dans le réfrigérateur.



LE CANAPÉ QUI DONNE ENVIE DE FAIRE DU SPORT

Ce n'est pas un canapé. C'est un gadget à la James Bond. Pourtant, il préfigure ce que sera demain notre quotidien dans notre salon. **Puisque 80 % de nos interactions avec les médias au sens large (réseaux sociaux, télévision, etc.) se font désormais depuis notre canapé.** Le groupe Havas a poussé la logique en créant un sofa équipé de 15 objets intelligents permettant 101 fonctions. De la lampe connectée pour créer une ambiance de choix à l'imprimante 3D pour se confectionner l'objet qu'on vient de voir sur Internet grâce au clavier virtuel, en passant par un chargeur à induction pour son Smartphone, une caméra de reconnaissance faciale pour débloquer la porte d'entrée sans avoir à se lever, divers casques audio et de réalité virtuelle, des enceintes, un système de massage intégré... et même un réfrigérateur capable de commander seul les boissons ! Baptisé « Marty », en référence à Marty McFly, le héros de « Retour vers le futur », ce prototype coûte quand même... 50 000 euros.



VOTRE MIROIR SERA VOTRE COACH

Bien sûr, il affichera la météo, les nouvelles du jour et aussi votre poids (si vous montez sur la balance, quand même...) mais il permettra beaucoup d'autres choses. **Sur le plan de la santé, il repérera à votre visage si vous êtes malade** et donnera des conseils en fonction des signes qu'il aura vus. Accessoirement, il permettra aux femmes de tester différents maquillages et aux hommes de marier harmonieusement les couleurs dans leurs choix vestimentaires.



LA POUBELLE QUI AIDE À MIEUX MANGER

Imaginée par la start-up parisienne Uzer, cette « poubelle » Eugène (en référence au préfet qui en a imposé l'usage) permet de scanner l'emballage de ce qu'on jette et indique la meilleure destination : recyclage total, partiel, déchet... **La poubelle dotée de capteurs de poids vous indique combien d'arbres vous êtes en train de sauver en recyclant correctement.** Couplée à une appli sur votre téléphone, elle permet de surveiller votre alimentation (si vous scannez trois bouteilles de whisky par jour, elle vous signale que vous abusez...) et inscrit chaque produit scanné dans votre liste de courses. Ainsi, faire un réapprovisionnement (avec livraison à domicile par exemple) devient aisément lorsque la liste est déjà prête. Si 96 % des Français sont favorables au tri, seulement 25 % le pratiquent scrupuleusement. Cette poubelle a de l'avenir, donc. 79 euros. ■ Romain Clergeat @RomainClergeat

LA 4^e ÉDITION DES PRIX EDF PULSE A RÉCOMPENSÉ 5 START-UP « INTELLIGENTES »

Selectionnées par un grand jury composé de personnalités issues du monde de l'entreprise, de la recherche et des médias, quatre jeunes entreprises ont remporté le Prix du jury dans les catégories Smart Home pour l'habitat connecté, Smart Health pour la santé intelligente, Smart Business pour l'entreprise intelligente et Smart City pour la ville intelligente. Une cinquième a été récompensée par le Prix du public à la suite d'une campagne de vote en ligne. Chaque lauréat s'est vu remettre une prime allant jusqu'à 100 000 euros et bénéficiera d'une campagne de communication grand public.

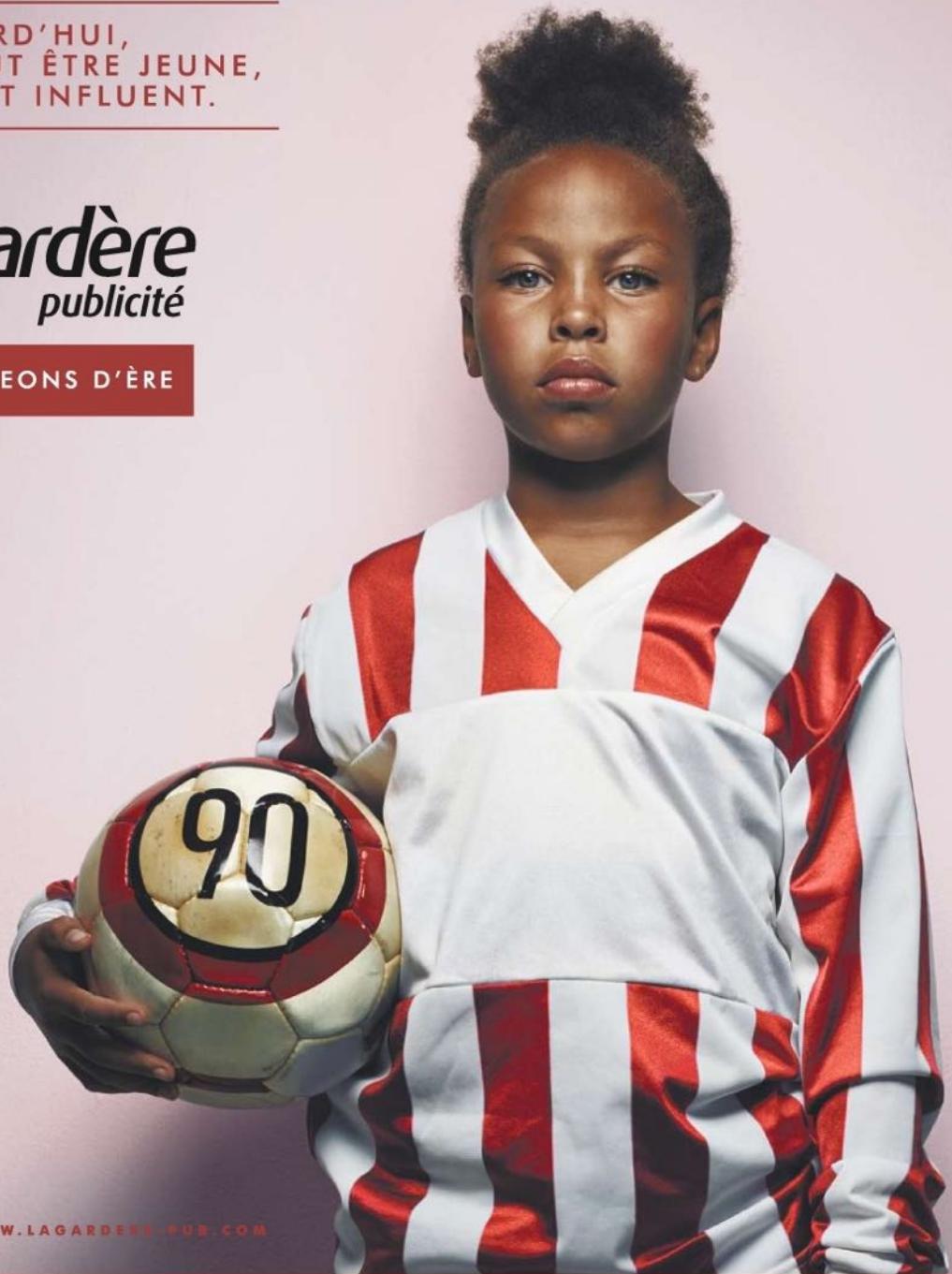
Découvrez dans les prochains numéros de Paris Match les portraits des 5 lauréats et leurs innovations !

INFLUENCEUR.

AUJOURD'HUI,
ON PEUT ÊTRE JEUNE,
SUIVI ET INFLUENT.

Lagardère
publicité

CHANGEONS D'ÈRE



vivre match

CHÂTEAU LA COSTE **L'ART DE VIVRE DU XXI^E SIECLE**

C'est une escale hédoniste unique. Dans ce domaine viticole de Provence, près de la montagne Sainte-Victoire, les plus grands artistes contemporains ont carte blanche. Il fallait un chef à la hauteur : le triple étoilé Gérald Passédat y a ouvert une table gastronomique.

PAR SIXTINE DUBLY - PHOTOS JEAN-GABRIEL BARTHÉLEMY

Léonce le bouledogue a pris l'habitude de poser avec son maître. Ici devant le nouveau restaurant Louison au domaine Château La Coste.





“Château La Coste est un terrain de jeu grandiose pour un gamin comme moi”

GÉRALD PASSÉDAT



Paris Match. Pourquoi avez-vous accepté cette aventure?

Gérald Passédat. Vous avez vu ce domaine inouï, tous ces artistes, cette vue sur la chaîne de l'Esterel, c'est inimaginable ! Très contemplatif aussi, calme, l'inverse de Marseille ! Paddy, le propriétaire, voulait prolonger l'expérience artistique et vinicole des visiteurs à travers un hôtel et un restaurant aussi exigeants que le domaine. J'ai essayé d'imaginer un pont entre la Méditerranée et l'arrière-pays. C'est aussi un défi qui réveille des savoirs de ma jeunesse.

A quoi pensez-vous ?

Je suis né “saucier”, comme on dit dans le métier. J'ai été formé chez Troisgros à Roanne. Quand je suis rentré chez moi, au Petit Nice, à Marseille, où officiaient mon père et mon grand-père, j'ai travaillé les pieds de porc et les cuisses de grenouille. C'était une autre époque. J'ai fini par comprendre ce qui prime dans l'assiette : le territoire. On va chez un cuisinier pour ce qu'il sait faire là où il est. Je me suis tourné vers la mer qui était là devant mes yeux. Aujourd'hui, je dialogue avec la terre aussi.

(Suite page 102)

**LA 27^e RÉALISATION
ARTISTIQUE**

construite sur le domaine
est signée par l'architecte
Renzo Piano. Inauguré
au printemps, le
pavillon d'exposition
est semi-enterré dans
les vignes.

LE SALON DE LA VILLA LA COSTE

ouvre sur le massif de l'Esterel. Vingt-huit suites, un spa, un bar, une bibliothèque et des œuvres majeures - Andy Warhol, Pablo Picasso, Fernand Léger - à savourer en toute tranquillité.

**Comment cette envie se traduit-elle ?**

Par l'exploration du domaine Château La Coste déjà, qui produit son huile d'olive, son miel et possède un potager bio – dessiné par le paysagiste Louis Benech – dans lequel on trouve des petits pois, des asperges ou des artichauts sublimissimes. Il y a aussi une flore sauvage – fleurs, herbes, racines – que nous explorerons grâce aux compétences d'une pépiniériste. Plus loin, on trouve l'agneau de Sisteron, le petit épeautre de Haute-Provence. Je m'appuie aussi sur le Collège culinaire de France, dont je suis l'un des fondateurs et qui répertorie par région tous les petits producteurs de talent.
Quels sont les plats phares de votre carte ?

J'ai mis huit mois à élaborer les menus : on a même dû repousser la date d'ouverture ! J'ai gardé comme pivot le tourteau au poivre du Petit Nice. Et j'ai trouvé mon plat signature : la "finesse de poisson maturée à l'extraction de pied de porc et de congre fumé". J'ai un faible aussi pour ce dessert aux amandes fraîches, abricots et genêts aux arômes de miel.

Comment s'est intégré le vin Château La Coste dans la carte ?

Je ne travaille pas les accords mets-vins, j'aime les évidences, le Grand Vin Blanc est superbe sur le poisson. Et nous allons certainement travailler à la future (*Suite page 106*)

« C'EST UN PRIVILEGE RARE D'ÊTRE ENTOURÉ D'AUTANT D'ŒUVRES D'ARTISTES MAJEURS »



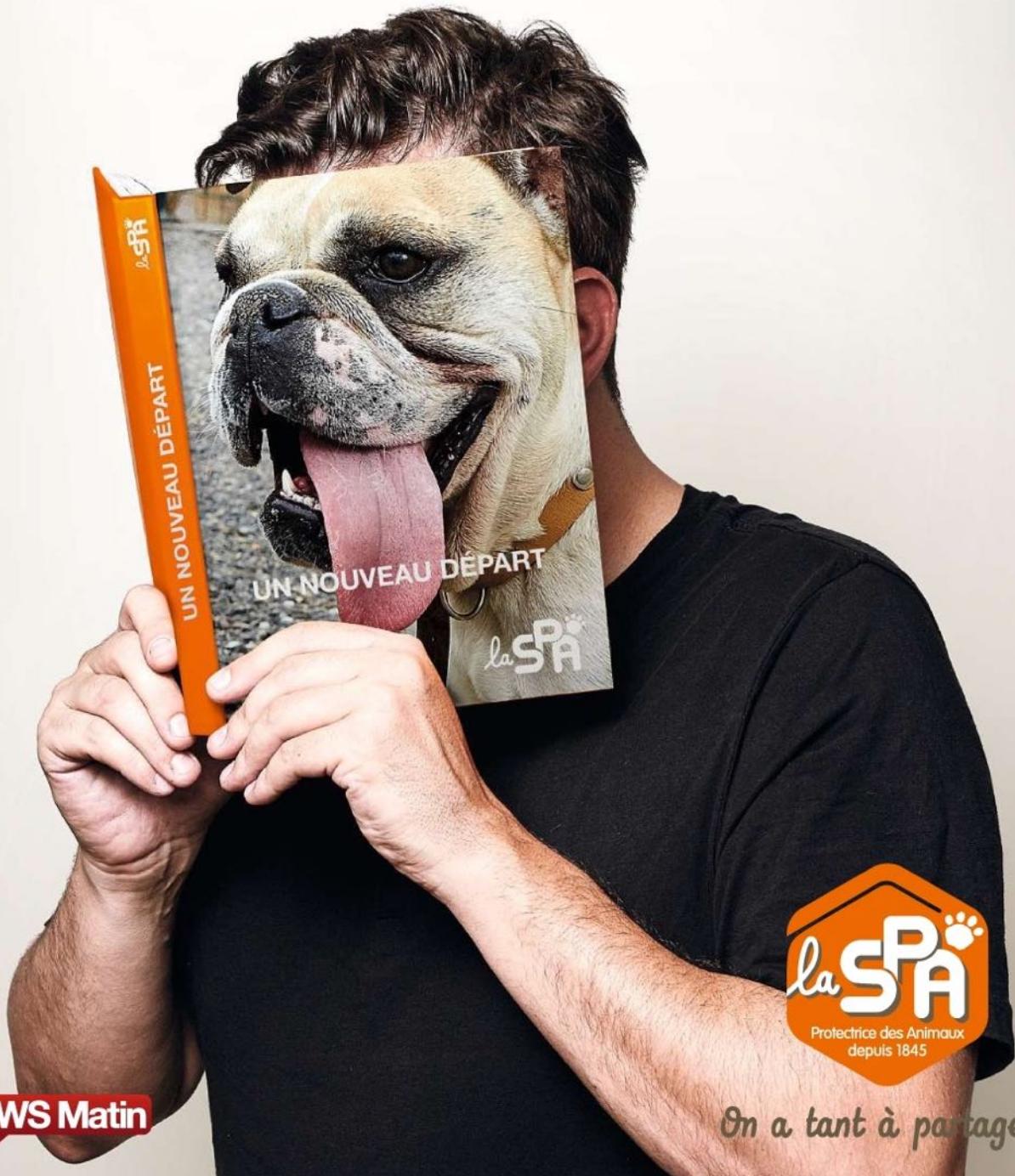
“DROP” (2009)
de Tom Shannon reflète
le ciel de la Provence.

LE PAVILLON DE BOIS du Japonais Tadao Ando, « Four Cubes to Contemplate our Environment » (2008-2011), encadre un vallon de chênes.

ADOPTEZ ET COMMENCEZ UNE BELLE HISTOIRE...

PORTE OUVERTES LES 7 ET 8 OCTOBRE

Dans nos 64 refuges et Maisons SPA. www.la-spa.fr



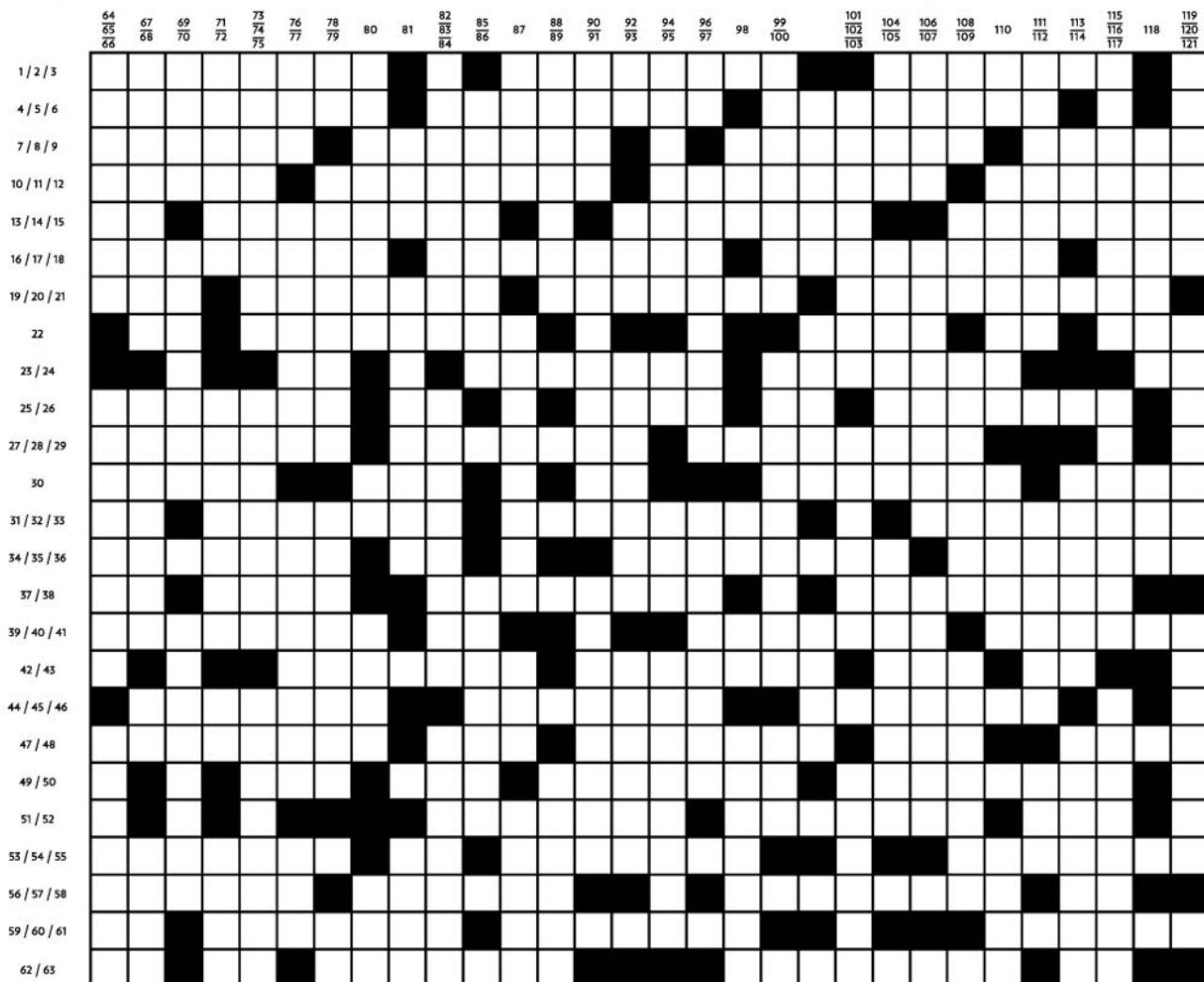
crédit photo : la SPA / Baptiste Le Quinou



CNEWS Matin

On a tant à partager !

Les Anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais implacables sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2015), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.



HORizontalement

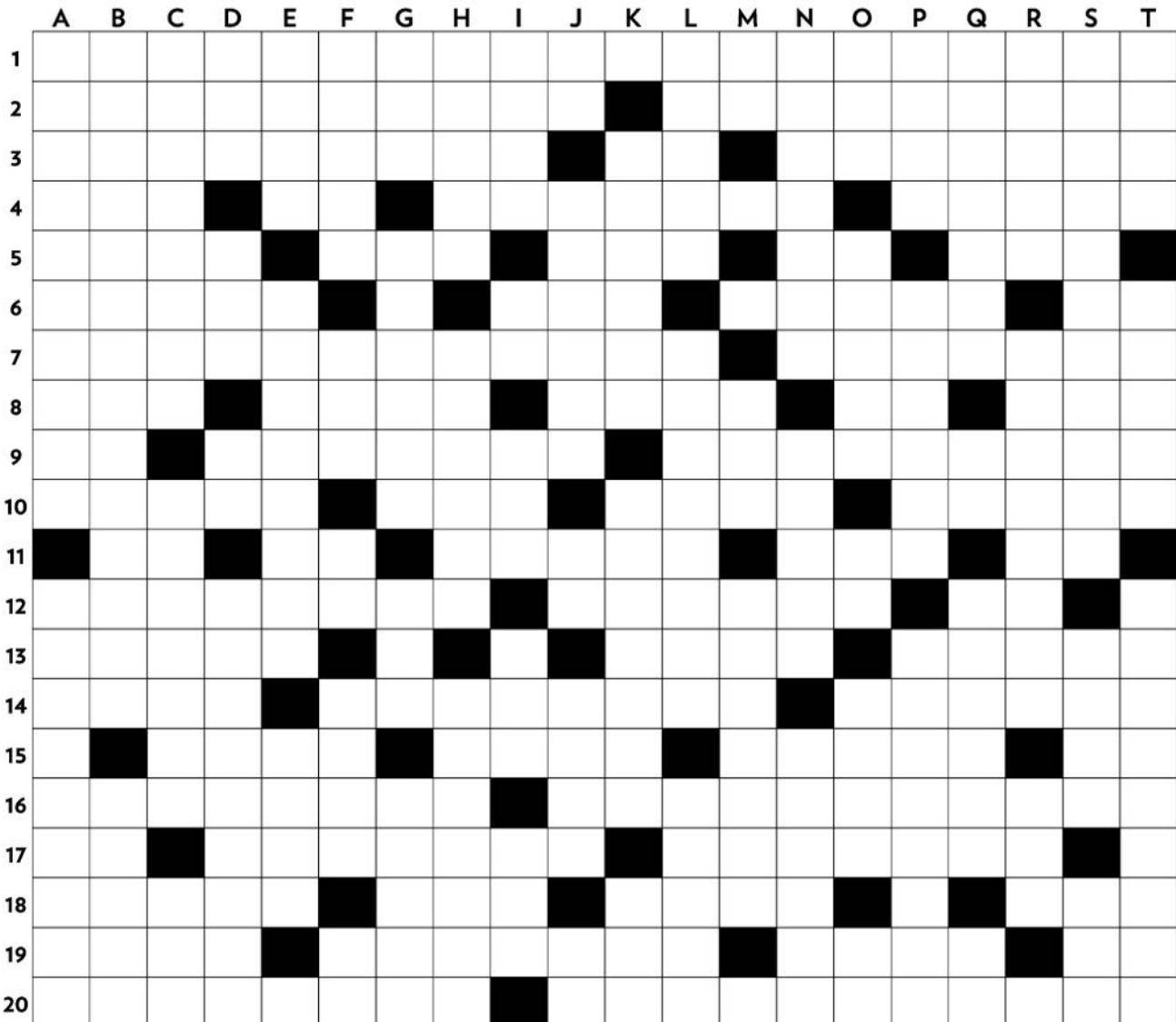
- | | | |
|--------------------|-------------------|------------------|
| 1. AAEFIPRT | 23. ACCHRST | 45. AADORTS (+1) |
| 2. AAEISUV | 24. BEEILNN | 46. DEIORTU |
| 3. ELOPSST | 25. ABCCEHO | 47. AAAEKRT |
| 4. EEFORTU | 26. DEEINRR | 48. EHHIKSS |
| 5. AEMORUX | 27. ABEEILN (+1) | 49. AEIINTT |
| 6. ADORSUUX | 28. AEFIIMN | 50. AACCEEENR |
| 7. ACFINS | 29. AAEGMRR | 51. CEORRTU (+1) |
| 8. CCELOTU | 30. AANNRRT | 52. BCEEGIR |
| 9. EIMNORR | 31. DEEMNOV | 53. AEEIPSS (+2) |
| 10. ADEERSSS | 32. ABDFNORU | 54. INORSSU (+2) |
| 11. EENIRTTU | 33. AEIIMOS | 55. EGLNORR |
| 12. AEFINR (+2) | 34. AEILMOS | 56. CEEORS (+2) |
| 13. AACIEIRTU (+1) | 35. EEGILSUU | 57. AEIRRS (+4) |
| 14. AEINPSZ | 36. AEEEGST | 58. EEOQSSUV |
| 15. CEEENTU | 37. AACDELNS (+1) | 59. BENNOST (+1) |
| 16. ACEINTTX | 38. CEEINQSU | 60. AEEGRRU |
| 17. AAALMNRT | 39. EEEEGLRT | 61. EEEGIL (-1) |
| 18. AAEEGGLS | 40. EINTUX | 62. AEENNNT |
| 19. EEEILNN | 41. AENSSU (+2) | 63. CEELORSS |
| 20. EEEISSUZ | 42. EELORTT | |
| 21. EGILLOQU | 43. CDEEEIT | |
| 22. EEOFSTT | 44. CEIIORV | |

PROBLÈME N° 957

Solution
dans le prochain
numéro

VERTICalement

- | | | |
|-------------------|---------------------|--------------------|
| 64. CEEOPRS | 86. CEEHITV | 108. AEIINNR |
| 65. ACEILMOS | 87. AACEFFHU | 109. EGILNRT |
| 66. AAEKKOR | 88. AEERTUU | 110. EEFGINU |
| 67. AAAEIRTX | 89. AEGOTU | 111. AEFINPSX |
| 68. AABELNO | 90. AIMNOTTU | 112. AAIMQU |
| 69. BBCELRU | 91. DEERRSSU | 113. AGOSUV |
| 70. EEGIRRNU | 92. ABELMRT | 114. BEGLRNU |
| 71. AFIIRU | 93. ADHIIRS (+1) | 115. CIILMSU |
| 72. ACEILOV (+2) | 94. ALNSSTU | 116. EEEILRS (+2) |
| 73. ACEFFIT | 95. DEEINTT | 117. AEEFGINR |
| 74. CEEILRS (-1) | 96. CEEEHINT | 118. EEEENRST (+1) |
| 75. AENOSSTT (+1) | 97. AACEGINT | 119. EEEORT |
| 76. ACEHLOT | 98. AEIKRSS (+1) | 120. AABCENS |
| 77. EEEINNST (+2) | 99. EIINSUZ (+2) | 121. BEONROR |
| 78. AEIINNSU | 100. ABDEEINRU (+1) | |
| 79. CDEEKOST | 101. ADEINOUZ | |
| 80. ADEEEORT (+2) | 102. EGORSSS (+1) | |
| 81. EEEIMNUV | 103. AABEQU | |
| 82. AACEMNRT | 104. ADEGLNR | |
| 83. CEEENNRS | 105. CEEIMORU | |
| 84. EEEFMRT | 106. AAEELNRU | |
| 85. EELMSSTU | 107. ACEERUX | |



HORizontalement:

1. Bonne façon de marcher (quatre mots).
 2. Donnerait de véritables angoisses. Un appareil très basique.
 3. Suivait un fameux Charles. Note de Fauré. Ajouter une couche supplémentaire.
 4. Partie de campagne. Neuf au début. Muse d'Adam. Odeur d'essence.
 5. Gin, au salon. Pile défaites. Lettres d'une voisine. Classe. Rage avant Pasteur.
 6. Un singe en Amérique. Peut finir en bière. Talon au tarot. Neptunium.
 7. On ne s'y occupe pas des plates bandes. Fait le lézard dans le Midi.
 8. Dès potron-minet. Sollicite poliment. Coule en Afrique. Label de qualité. Fut fondée en 1961.
 9. Se place avant l'année. Tape sur des touches. Suivait logiquement.
 10. Bêche. Rouen depuis Paris. Date de naissance. Alerter le harpail.
 11. Coeur de bénévole. L'ex d'Èva pour ses fans. Tel le sang de certains sillons. Proche du plateau d'Albion. Se coud ou se colle.
 12. Bien tempéré pour des fugues. Relatif à la fièvre jaune. Tête de Slave.
 13. Père de Saint-Sulpice. Plus elle est fixe, plus elle trotte. Cité sur l'Aire.
 14. Noire,

Rouge, Blanche et Jaune. Dieu au trident. Donc

long, brûlé et sucré. Biscuit à la menthe. **15.** Table des saigneurs. Vieille pièce de cinq francs. Abrite des gloutons. Note. **16.** Repas d'hiver pour le troupeau. Balancerais pas mal. **17.** Le Rubicon à sa naissance. Autre nom du kiwi. Agressions pour les **18.** Roche tendre. Donne du mou à la ficelle. On n'arrête pas d'y faire l'andouille. Ne chute pas sans gravité. **19.** Cheikh en blanc. Ils fraient dans le Danube. Lointaine époque. Branché. **20.** Un poste recherché. Maîtresse sans classe.

VERTICAL ELEMENTS:

A. Quand elles ne voilent pas les yeux, elles assourdisSENT les oreilles. Relations littéraires. **B.** Prêt à l'action. Grand coureur finlandais. **C.** Tout pari. Producteurs d'hormones. Il descend du Jura. **D.** Peau d'échappement. Réunion dans l'océan Indien. Ailes de plomb. Lieu de présentation des premiers et derniers numéros de cabarets. **E.** Battit la campagne. Poser une plante sur les plates-

bandes du voisin. But de transhumance.

F. Fondement de l'être. Belle expression. Boîte à puces. Fait pour séduire. Assimilé. **G.** Voisin des Grisons. Le fruit d'une intention. Vedette des ondes. Se répandre en jérémiaades.

H. Qu'il ne faut pas manquer. Se portait au château. Sans fruits. **I.** Metteur en Cène. Sur la carte d'un notaire. Entendu à l'appel. Mis en balance avec la chandelle. Au large de la Vendée. **J.** Trait d'union. Madame, c'est l'orpîn blanc. Chef du parti. Matière de couvert. Annonce un père. **K.** Fait marche arrière. Sujets de Jugurtha. Pourrit la conférence. **L.** Donnera un coup de fers. Pays de cocagne. Un dur moment à vivre. **M.** Ouvrier. Sigle européen. Il a assuré ses arrières. **N.** Plusieurs traités y furent signés. Crible. Variante d'un gène. **O.** Bruce au cinéma. Moins cher s'il est droit. Phase lunaire. Face à face. Bout de slip. **P.** Glissa un œil. Ville de la Thuringe. Précisât le cliché. **Q.** Alexandra Fiodorovna. Au diapason. Forêt francilienne. Strontium. **R.** Oriental

à Dili. Brancovan à la naissance. Mesure les émulsions. **S.** Presque enfantin. Se traduisait par un jet de gant. Pilleur de troncs. **T.** Dans une faisselle. Chipie. Termine souvent aux assises

SOLUTION DU SUPERFLÉCHÉ N°3567

Un vin dont la côte monte

Le chai de Jean Nouvel est un rêve pour le vinificateur Matthieu Cosse. Un pressoir œuvre d'art, une cuverie installée à 17 mètres de profondeur, une coque en aluminium qui renvoie les rayons du soleil. Depuis son arrivée en 2006, Matthieu Cosse, aussi propriétaire de Cosse-Maisonneuve à Cahors, a fait labelliser le domaine en bio avant de le convertir à la biodynamie en 2013, avec la volonté de monter en gamme. Le Château présente depuis quelques années ses premiers vins de garde et une palette aromatique réjouissante : des rosés légers et floraux prisés en été, des rouges boisés et fruités à marier avec une daube de sanglier. Vente, dégustation et ateliers œnologiques au domaine.

Château La Coste, 2750, route de la Cride,
13610 Le Puy-Sainte-Réparade, 04 42 61 92 92,
chateau-la-coste.com.



LE CHAI
ultra design conçu par
l'architecte Jean Nouvel.



VINIFIÉE SELON LA MÉTHODE CHAMPENOISE
“LA BULLE” EST UN VIN ROSÉ MAISON,
LEGER COMME UN SOIR D’ÉTÉ



Gérald Passédat devant
la sculpture monumentale
« THE COUPLE » de Louise
Bourgeois (1997).

(Suite de la page 102) vinification. On a aussi exploré le bassin méditerranéen avec des cépages que l'on connaît peut-être moins. Toujours en biodynamie, on ne peut pas faire moins que le domaine !

L'art qui vous entoure vous inspire-t-il ?

Je m'intéresse depuis des années à l'artiste Gérard Traquandi, je suis fan des dessins de Cocteau et de la peinture de Warhol, accrochée à l'entrée du restaurant. L'art infuse à sa manière, il apporte plus de sensibilité à la cuisine. Mais je refuse de le décoder à tout prix. Faire un Kandinsky dans l'assiette, non, mais la peinture peut me donner envie de travailler un nouveau jet de main.

Comment avez-vous choisi le nom du restaurant, Louison ?

Paddy est un grand collectionneur de Louise Bourgeois. Elle l'adorait. C'est lui qui a trouvé cette pièce maîtresse, suspendue au plafond du restaurant. Heureusement, je suis un admirateur ! Louison était le surnom de l'artiste quand elle était petite.

Quelles sont vos envies à venir ?

Un potager plus grand ? Château La Coste est un terrain de jeu grandiose pour un gamin comme moi, qui s'émerveille devant une fleur, une belle volaille, un beau poisson. Ce ne sont pas les chiffres qui me font rêver ! ■ Interview Sixtine Dubly (Suite page 108)

Apéritif champêtre

Coussins de petits-gris
à la betterave et à la
sarriette sur lit de blé
vert, servis à l'apéritif.



Avec cinq réalisations,
Tadao Ando est un récidiviste sur
le domaine. Ici le pavillon
« Four cubes to contemplate
our environment ».



À partir du 3 octobre 2017



FOIRE AUX VINS

E.Leclerc

UNE SÉLECTION
UNIQUE QUI
RÉVÈLE TOUTES
LES NUANCES
DU VIN.

Chez E.Leclerc, pendant la Foire aux Vins, l'art de transformer le raisin se décline dans toutes les teintes. De l'Alsace au Sud-Ouest et du Syrah au Chardonnay, retrouvez ce qui fait toute la beauté du savoir-faire viticole.

#FAVLeclerc



5,95

AOP* CÔTES DU ROUSSILLON
DOMAINE CAZES 2016
LA BOUTEILLE DE 75 CL

VIN PUISSANT

ARÔMES DE FRUITS
VIFS



Propriétaire de Château La Coste, Patrick McKillen est un inconditionnel de l'artiste franco-américaine Louise Bourgeois. Ici, sa gigantesque « CROUCHING SPIDER » (2003).

Dans la vigne en biodynamie, le sol est couvert et la végétation est abondante. Le chef y envoie ses commis cueillir des fleurs sauvages matin et soir.



quelques enjambées de la montagne Sainte-Victoire qui envoûtait Cézanne, la terrasse de Villa La Coste, l'hôtel qui vient d'être inauguré dans le domaine, embrasse dans la lumière méditerranéenne 230 hectares de vignes en biodynamie et une oliveraie. Une trentaine d'artistes contemporains ont reçu carte blanche pour créer des œuvres dans la garrigue. On les devine, ici un rayon de soleil rebondit sur une sculpture de métal, là une arête colorée émerge des oliviers.

En quinze ans seulement, Château La Coste s'est fait un prénom, Paddy, comme l'appellent affectueusement tous les artistes. Pour réaliser son grand œuvre, le discret homme d'affaires irlandais Patrick McKillen a convaincu deux stars mondiales à son arrivée en 2002. L'artiste Louise Bourgeois a posé son araignée de bronze sur un plan d'eau. L'architecte Jean Nouvel a signé son chai. Ce duo en forme

UN LIEU UNIQUE AU MONDE QUI ALLIE L'ART, LE VIN ET LA LUMIÈRE DU SUD

de manifeste a convaincu tous les autres. Depuis, le site est en mouvement perpétuel. Les plus grands sont intervenus : Tadao Ando, Ai Weiwei, Lee Ufan, Andy Goldsworthy, Richard Serra... Le dernier arrivé s'appelle Renzo Piano, il a inauguré au printemps le Pavillon de la photographie où se succèdent les expositions.

Sur ce territoire exigeant et généreux, il ne manquait plus qu'un artiste cuisinier, le meilleur de la région, Gérald Passédat. Le triple étoilé du Petit Nice, marseillais depuis quatre générations et grand spécialiste de la mer Méditerranée, est venu humer ces terres aixoises, l'arrière-pays, la terre, avec la gourmandise du voyageur qui se sait attendu. Pendant des mois, il a imaginé la carte du restau-

Un îlot suspendu comme le temps dans cet écrin de verre dédié à la gastronomie.



La magie d'un simple chou-rave cueilli dans le potager, savamment évidé avec dentelles de poires et gingembre.



rant Louison, découvert le potager bio et les champs alentour. Une révolution pour ce chef spécialiste des poissons de la Méditerranée.

Une aventure entre terre et mer qui se marie avec les vins réalisés en biodynamie depuis 2013. La carte de rosés, blancs, rouges rivalise avec les meilleurs domaines du pays depuis l'arrivée en 2006 du vignificateur Matthieu Cosse. Sans oublier « La Bulle », vinifiée selon la méthode champenoise, légère et voluptueuse comme un soir d'été en Provence. ■

Sixtine Dubly @SixtineDubly

Villa La Coste

Une ruelle parfumée au jasmin distribue 28 suites à l'ombre de canisses. Du beau lin et des tomettes claires, une bibliothèque fournie d'épais ouvrages, des œuvres d'art originales, une salle de bains japonisante. L'élégance est ici facile à vivre. L'esprit « comme à la maison », en mieux, fonctionne parfaitement.

La salle de réception dispose d'un toit ouvrant sur le ciel de Provence, le mobilier est signé Jean Prouvé, Vladimir Kagan, Niels Otto Møller. À partir de 600 € la nuit, villalacoste.com.

Restaurant Louison

menu déjeuner 65 €, menus 95 €, 115 € et 165 €

Une salle de bains contemplative à la déco zen et aux accessoires japonais. Une épure confortable.



Pure expression de terroir

Le vignoble d'Alsace offre une diversité géologique unique au monde (granite, calcaire, grès rose...).

Riesling, Pinot gris, Gewurztraminer d'Alsace et bien d'autres cépages s'y adaptent parfaitement pour produire des vins de terroirs exceptionnels.



VinsAlsace.com

Vins d'Alsace

CULTIVER SON JARDIN

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

CES COLLABS BEAUTÉ VONT MARQUER L'HIVER

Pointus, audacieux ou inattendus, les partenariats entre les maisons de cosmétique et les grands noms de la mode et de l'art donnent naissance à des collections maquillage hautement désirables. La preuve par 5.

PAR AURÉLIA HERMANGE-HODIN

Lancôme x Olympia Le-Tan

Après Alber Elbaz, Yiqing Yin, Alexandre Vauthier, Jacquemus, Anthony Vaccarello et la maison Sonia Rykiel, c'est au tour d'Olympia Le-Tan d'exprimer pour Lancôme sa vision de la femme le temps d'une collection capsule au charme rétro. La créatrice parisienne, connue pour ses minaudières en forme de romans poétiques, a d'ailleurs imaginé une palette collector à la couverture brodée façon livre vintage. Sous sa page de garde, des fards chics et glamour, à l'image du cultissime Absolu Rouge au raisin revisité en forme de lèvres. Tout un univers à embrasser sans modération.

Collection Olympia's Wonderland,
de 23 à 80 €.



Clinique x Jonathan Adler

Quand on demande au pape américain de la décoration d'intérieur de rhabiller les best of du maquillage Clinique, c'est une avalanche pop et graphique qui s'abat sur la marque à l'image habituellement épurée. Motifs géométriques inspirés de la collection Globo du créateur, coloris vifs et joyeux ultra-lumineux, jolie palette aux teintes tout droit sorties des paysages saturés de lumière de Capri, Palm Beach et Santorin. La joie de vivre en édition limitée !

Collection Clinique x Jonathan Adler,
de 20 à 53 €.



Urban Decay x Jean-Michel Basquiat

Inspirée par l'un des artistes les plus influents du XX^e siècle, cette collaboration make-up haute en couleur mélange les supports et les teintes intenses, presque électriques, telles que les affectionnait le peintre d'avant-garde. Graffitis et audace au menu des packagings et des nouveautés, dont 16 teintes exclusives, créées à partir de la formule Pigment Infusion System qui garantit une tenue extrême. Une collection qui casse les codes et réinvente la couleur.

Collection Urban Decay x Jean-Michel Basquiat,
de 18,50 à 38,50 €.



Heeley Parfums x Maison Kitsuné

Pour sa première eau de parfum, la Maison Kitsuné (fondée par le duo franco-japonais Gildas Loaëc, ex-manager de Daft Punk, et Masaya Kuroki, jeune architecte) a confié au parfumeur anglais James Heeley la mission de retranscrire son univers en parfum. À l'arrivée, l'énergie pétillante du yuzu japonais rencontre la fraîcheur des algues et la sensualité du sel évaporé sur la peau. Aromatique et charnel, un cocktail multiculturel enivrant.

Eau de parfum Note de Yuzu, Maison Kitsuné x Heeley, 130 € dans les boutiques Maison Kitsuné et les revendeurs agréés James Heeley.



L'Oréal Paris x Balmain

Olivier Rousteing, directeur artistique de la maison Balmain, a imaginé une collection capsule de maquillage rock et sexy spécialement conçue pour L'Oréal Paris. L'occasion pour le maestro d'étendre son message de « girl power » à un autre mode d'expression via 12 teintes inédites du Color Riche Rouge lovées dans des écrins-bijoux également conçus par le créateur.

Color Riche Rouge x Balmain, 16,90 €.



UN ESPRIT D'ÉQUIPE ÇA S'ENTEND TOUT DE SUITE

LOUIS BODIN **MATIN & SOIR**

STÉPHANE BERN **11H-12H30**

FLAVIE FLAMENT **15H-16H**

MARC-OLIVIER FOGIEL **18H-20H**



Sur cette épreuve, Camille Lacourt faisait équipe avec Thomas Pagès, le champion du monde de motocross freestyle. « Tom a remporté le match sur la piste, je l'attends dans l'eau pour la revanche », a commenté le nageur à l'issue de la course.



CAMILLE LACOURT & PEUGEOT 208 RACING CUP

POISSON PILOTE

Le jeune retraité de la natation française s'est initié au pilotage automobile. Pour sa première expérience sur circuit, Paris Match était à son côté.

PAR LIONEL ROBERT

Perché sur les hauteurs de Clermont-Ferrand, le circuit de Charade ne manque pas de piquant. Tracée dans un environnement verdoyant, la piste de 4 kilomètres se caractérise par son haut degré de technicité. L'omniprésence de murs ceinturant le ruban d'asphalte a de quoi en déconcerter plus d'un. Pas Camille Lacourt, venu goûter, pour la première fois de son existence, au grand frisson de la course automobile. Du haut de ses 2 mètres et de ses 32 printemps, notre triple champion du monde du 50 mètres dos, retiré des bassins depuis son titre conquis à Budapest fin juillet, est en Auvergne pour participer aux Rencontres Peugeot Sport. Réservé aux amateurs avertis, l'événement consiste, notamment, en une compétition d'endurance de six heures, disputée en équipe sur une 208 revisitée. Traduisez: vidée du superflu (banquette arrière, siège



passager, équipements de confort) avant d'être renforcée par un arceau et... quelques stickers.

« Avec 140 chevaux pour moins de 1 tonne, la voiture se révèle très joueuse, commente Camille à l'issue des qualifications. J'ai le sourire, mais aussi la pression. Il va falloir regarder dans les rétroviseurs parce qu'il y a de grosses différences de niveau parmi les 40 équipages présents. » Le champion ne croit pas si bien dire !

Au terme d'un relais de 75 minutes, il ressort fatigué mais souriant du baquet de sa Peugeot: « J'ai aimé les enchaînements de virages, moins la présence des murs. Mais je me suis bien amusé et j'ai ramené la voiture pour mes coéquipiers. Cela dit, je ne rêve pas d'une autre carrière dans le sport de haut niveau, une me suffit. » Désormais, place à « Danse avec les stars » pour Camille qui participera à la saison 8 de l'émission de TF1, programmée à partir du 14 octobre. ■





POLARFRONT, LE MAÎTRE DU GRAND NORD

Un navire mythique transformé en yacht de croisières exploratoires 5 étoiles, 100 % français, conçu pour la glace et pour 12 voyageurs seulement ! Hautes terres d'Écosse, Fjords, Cap Nord, Spitzberg, safaris, baleines, aurores boréales... demandez le programme, exclusivité TMR.

Prix public indicatif : à partir de 10 900 euros

Tel lecteurs : 04 91 77 88 99



FINI LA SENSATION DE JAMBES LOURDES AVEC CEDRALEX

Sa composition riche en cédrat Corse et en menthol procure une sensation tonifiante et relaxante ainsi qu'un effet de fraîcheur prolongé aux jambes fatiguées. Cette crème texture gel vous offre également une peau douce et hydratée. Cedralex hydrate, rafraîchit et soulage : une triple action pour retrouver immédiatement une sensation de fraîcheur et tonicité !

Disponible en pharmacie

Prix public indicatif : 9,50 euros



NOUVELLE COLLECTION MEPHISTO

Véritable marque au savoir-faire unique et intemporel qui s'inscrit au fil des années, Mephisto propose une collection Automne/Hiver très séduisante, dans l'air du temps avec un mélange des genres. Si vous aimez les franges, vous allez adorer ces boots Faustina au look ethnic-chic !

Prix public indicatif : 180 euros

www.mephisto.com

QUAND LE MASCLIN RÉVÈLE LE FÉMININ...

Chanel présente la montre Boy Friend, sa nouvelle création horlogère... Une montre à l'allure masculine totalement dédiée aux femmes.

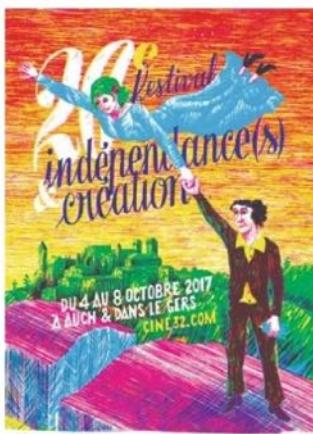
Une création inscrite dans le vocabulaire horloger de la Maison, avec sa sobriété, son esthétique raffinée, ses lignes fortes et sa forme signée. Chanel présente pour la première fois un bracelet métal reprenant un motif Tweed.



Prix public indicatif : 5 150 euros

Tel lecteurs : 0800 255 005

www.chanel.com



20EME ÉDITION DU FESTIVAL « INDÉPENDANCE(S) ET CRÉATION »

Cette année encore le festival de cinéma « Indépendance(s) et création », du 4 au 8 octobre à Auch, confirme sa spécificité avec une sélection de plus d'une cinquantaine de films français et étranger en avant-première, sans compétition et sans prix, rassemblant professionnels et cinéphiles assidus. Son objet est d'offrir un regard privilégié sur le cinéma d'auteur, face aux tendances lourdes de la grande exploitation.

www.independancesetcreation.com

LES NOUVEAUX CLASSIQUES

Cet automne, les arts de la table E.Leclerc Maison invitent à prendre le temps au coin du feu. À découvrir, une sélection d'indispensables pour une table aux accents d'antan. Ambiance bistrot rétro, ou cocooning, accessoires vintage et vaisselles aux matières et motifs tendances sont au rendez-vous pour savourer avec douceur des moments chaleureux.

Prix public indicatif : à partir de 0,90 euros

www.e-leclerc.com



USURPATION D'IDENTITÉ

LES MESURES À PRENDRE

Une personne se fait passer pour vous et vous recevez, à sa place, ses amendes ou ses demandes de remboursement de crédit. Face à cette situation ubuesque, voici les réflexes à adopter.

Paris Match. Qu'appelle-t-on "usurpation d'identité"?

Marie-Camille Eck. Le fait qu'une personne s'approprie l'identité d'autrui. Cette infraction est prévue et réprimée par le Code pénal, elle est passible d'un an d'emprisonnement et de 15 000 € d'amende. Le vol ou la perte d'une pièce d'identité en sont les principales causes. C'est aussi fréquent par Internet, par exemple via de fausses annonces ou e-mails sous couvert d'organismes connus, comme EDF ou l'administration fiscale.

Comment s'en rendre compte?

Malheureusement, on n'en prend souvent conscience que tardivement. C'est, entre autres, le cas lorsque votre demande de crédit est rejetée, car vous êtes "fiché Banque de France" à votre insu, alors que vous n'avez jamais eu de problèmes de paiement. Ou encore si l'administration refuse le renouvellement de vos papiers d'identité. Si vous recevez des relances d'organismes de crédit ou d'hussiers, ne vous dites pas que c'est une erreur, pensez à l'usurpation d'identité.

Comment limiter les dégâts?

Au moindre doute, n'hésitez pas à agir. Deux ou trois mois après la date à laquelle vous pensez que votre identité a été volée, contactez la Banque de France pour savoir si certains établissements ont demandé votre fichage. Joignez aussi votre mairie de naissance pour éviter qu'elle fournit un acte de naissance à une autre personne et prévenez votre propre banque.



Et lorsqu'on n'a aucun doute sur l'usurpation d'identité?

Le premier réflexe consiste également à contacter la Banque de France afin de connaître la liste des organismes qui ont demandé votre fichage. Après avoir obtenu cette information, déposez plainte au commissariat, en précisant bien tous les noms des établissements concernés. Vous devrez ensuite adresser le procès-verbal à ces derniers et à la Banque de France, qui, après une enquête interne, rajoutera sur

Avis d'expert

MARIE-CAMILLE ECK*

« Contactez la Banque de France et portez plainte au commissariat »

votre dossier la mention "usurpation d'identité". Cela empêchera l'usurpateur de souscrire de nouveaux crédits et informera les banques que ce n'est pas vous qui êtes à l'origine des incidents de paiement.

Il faut parfois prouver qui l'on est vraiment...

C'est la situation la plus délicate. Les démarches peuvent prendre parfois plusieurs années. Apportez le plus grand nombre de preuves établies dans le temps comme des bulletins scolaires, des diplômes ou encore un contrat de travail. Il peut même être demandé à certains de vos proches de témoigner pour confirmer votre identité. ■

*Avocate au barreau de Paris.

À la loupe

CRÉDIT D'IMPÔT

Travaux exclus en 2018

La liste des travaux éligibles au crédit d'impôt pour la transition énergétique (Cite) évoluera en 2018. Ce coup de pouce, qui

permet aux propriétaires réalisant une rénovation énergétique de leur logement de bénéficier d'un crédit d'impôt de 30%, ne sera plus accessible pour la pose de fenêtres, de portes d'entrée et de volets isolants. Pour les travaux de renouvellement des moyens de chauffage, seuls les dispositifs à chaleur renouvelable comme la biomasse ou la géothermie seront concernés. Les audits énergétiques seront, eux, intégrés au Cite qui devrait se transformer en prime en 2019.

IMMOBILIER NEUF

Pinel et PTZ prolongés

Le dispositif Pinel d'aide à l'investissement locatif (réduction d'impôt sur le revenu pour la mise en location d'un logement neuf) est prolongé jusqu'au 31 décembre 2021. A partir de 2018, ce dispositif sera restreint aux zones où le besoin de logements est important. Idem pour le prêt à taux zéro (PTZ), accordé sous conditions de ressources pour l'achat



de sa première résidence principale. A partir de 2018, il sera octroyé aux acquéreurs d'un bien neuf uniquement dans les zones en manque de logements. Et pour l'ancien, surtout dans les villes de taille moyenne.

COÛT DES ASSURANCES POUR LES ÉTUDIANTS

TYPE D'ASSURANCE	MONTANT PAR AN
Auto	986 €
Habitation	120 €
Santé	465 €

Le comparateur d'assurances en ligne LeLynx.fr constate que, pour réduire ce budget, les étudiants n'hésitent pas à faire des sacrifices. Ils privilient souvent des complémentaires santé moins protectrices, mais moins onéreuses. Côté assurance auto, étant considérés comme «à risques» car peu expérimentés au volant, ils doivent faire face à des primes plus élevées que les autres conducteurs.

Source : LeLynx.fr, septembre 2017.

En ligne

CRÉEZ UNE VISITE VIRTUELLE DE VOTRE LOGEMENT

Comment mettre en avant votre logement pour réussir à le vendre rapidement ?

Le site Topvirtuel propose de créer une visite virtuelle de votre habitation accessible ensuite sur une annonce via un QR Code.

Différentes formules existent pour des tarifs compris entre 135 et 375 €.

topvirtuel.com



Paris XVII^e - Au cœur de la Plaine Monceau - 1 500 000 €

Au premier étage d'un hôtel particulier, appartement traversant avec une terrasse paysagée, exposée plein sud et donnant sur des jardins. Il se compose d'une entrée, d'un séjour / salle à manger avec un large balcon fleuri, d'un grand salon traversant ouvrant sur la terrasse, d'une belle chambre de maître donnant sur la terrasse et d'une antichambre. Deux caves. Réf : 1939135 - Tél : 01 53 23 81 81



Paris XIV^e - Alésia - Sarette - 1 590 000 €

Dans une impasse pavée, au calme absolu, maison de 145 m² sur trois niveaux avec une terrasse de 60 m² sur le toit. Deux salons, un bureau et quatre chambres. Une cave. Réf : 1775837 - Tél : 01 84 79 39 70



Paris XVI^e - Jardins du Ranelagh - 2 250 000 €

Aux cinquième et sixième étages d'un immeuble Art Déco, atelier d'artiste de 179 m². Une réception de 53 m² avec 6 m de hauteur sous plafond et trois chambres. Vues exceptionnelles. Réf : 1705204 - Tél : 01 45 24 08 72

CÉSARIENNE EXTRAPÉRITONÉALE

UNE TECHNIQUE D'AVENIR

Paris Match. Combien de césariennes sont réalisées chaque année en France ?

Dr Denis Fauck. Entre 20 et 25 % des naissances (environ 180 000 femmes) se font par césarienne.

Quelles raisons conduisent à pratiquer cette opération ?

Dr Olivier Ami. Certaines césariennes sont pratiquées en urgence, d'autres sont programmées. L'urgence est justifiée quand les conditions d'un accouchement par les voies naturelles sont dangereuses pour la mère ou l'enfant, au point de nécessiter l'extraction du bébé (hémorragie, risque de convulsions maternelles, souffrance du fœtus appréciée d'après son rythme cardiaque...). La césarienne programmée, de loin préférable à l'urgence car sept fois moins émaillée de complications, est justifiée quand une hémorragie cérébrale chez l'enfant est prévisible lors de l'accouchement (IRM à la 37^e semaine), quand l'utérus a déjà été opéré, dans certaines présentations du bébé par le siège ou tout simplement pour respecter le choix des femmes qui désirent une césarienne de confort.

Quelle est la technique la plus pratiquée et quels en sont les inconvénients ?

O.A. Celle de Misgav Ladach (du nom de l'hôpital de Jérusalem où elle a été mise au point). Elle consiste à ouvrir horizontalement la peau et la gaine des muscles abdominaux, à fendre ensuite l'enveloppe du ventre (le péritoine), avant d'atteindre l'utérus et d'extraire le bébé. Les inconvénients : l'ouverture horizontale du plan musculaire est source de fortes douleurs postopératoires – celle du péritoine crée une sidération digestive qui inhibe le transit et entraîne parfois des adhérences pouvant bloquer les trompes (risque d'infertilité ultérieure). Une sonde urinaire est posée pendant 24 heures. L'administration de morphine est nécessaire et majore les troubles digestifs. La durée moyenne d'hospitalisation est de six jours.

Comment se définit la césarienne extra-péritonéale (CE) et d'où vient cette méthode ?

D.F. J'ai mis au point cette technique au milieu des années 1990 pour éviter les inconvénients de la césarienne standard. Son prin-

cipe consiste à extraire l'enfant en respectant toutes les fonctions de la région pelvienne (musculaire, digestive et vésicale), ce qui implique de n'en traumatiser aucune.

Pourriez-vous détailler la procédure et ses avantages ?

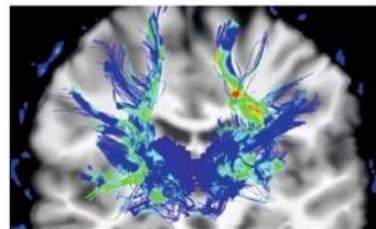
D.F. L'anesthésie est locorégionale. L'incision de la peau reste horizontale (donc esthétique), mais celle des muscles abdominaux est verticale, dans le sens de leur étirement naturel, ce qui évite de les blesser. On place la vessie sur le côté à la main et, surtout, on n'ouvre pas le péritoine : on se faufile en dehors jusqu'à atteindre l'utérus, ce qui est assez simple, car il présente alors un segment libre qu'on peut ouvrir et qui est largement suffisant pour extraire l'enfant. Les avantages sont nombreux : pas de sonde urinaire ni de morphine (la douleur est absente ou négligeable) ; pas de troubles digestifs. L'accouchée retrouve sa mobilité et son autonomie dès la sortie du bloc opératoire. Elle peut prendre une douche, se nourrir et s'occuper de son bébé immédiatement. Son périmètre de marche est comparable à celui des accouchées par les voies naturelles. Le séjour peut être ambulatoire ou inférieur à 24 heures. Par ailleurs, il faut savoir que les épreuves de l'accouchement conduisent 10 % des femmes à subir forceps et épisiotomie, un traumatisme pour le périnée que la CE permettrait d'éviter.

Le recul avec cette technique est-il significatif ? La CE se généralise-t-elle ?

O.A. Plus de 5000 ont été réalisées par notre groupe, composé de six opérateurs. La CE attire de plus en plus d'obstétriciens, de l'Hexagone ou d'ailleurs, qui viennent se former gratuitement auprès de nous. La plupart sont jeunes. A l'étranger, la CE est appelée la Faucs pour "French Ambulatory Cesarean Section". Mais soyons clairs, cette césarienne à la française réclame des gestes précis et ne s'improvise pas. A cette condition, elle optimise la césarienne standard en termes de sécurité et de confort pour la mère et l'enfant. ■

*Gynécologues-obstétriciens à Sartrouville et à Paris.

parismatchlecteurs@hfp.fr



PARKINSON

Maladie auto-immune ?

Il est aujourd'hui admis que l'accumulation anormale dans les neurones produisant la dopamine d'une protéine appelée alpha-synucléine (ASN) aboutit à leur dégénérescence et serait la cause principale de la maladie de Parkinson. Mais par quel mécanisme ? Une équipe de chercheurs américains (Columbia University), à l'appui de preuves chez le rat et chez l'homme (plus de 100 personnes dont deux tiers parkinsoniens et un tiers sain), estime qu'il pourrait s'agir d'un processus auto-immun : quand les neurones n'éliminent plus leurs agrégats d'ASN, ils sont pris pour cible par les cellules immunitaires T du malade, qui les voient en ennemis et les détruisent. Ainsi s'expliquerait la disparition des neurones impliqués dans le Parkinson et le déficit en dopamine. Bloquer ce mécanisme pourrait stopper la maladie.

Télégrammes

DERMATOLOGIE

Les maladies de peau les plus fréquentes

La société française de dermatologie a mené une enquête fin 2016, par Internet, chez 40 000 personnes de 15 ans et plus. Un participant sur 3 a déclaré présenter une maladie de peau, dont 33 % de femmes et 28 % d'hommes. Par extrapolation, 16 millions de Français seraient concernés. En tête : l'acné (3,3 millions), l'eczéma (2,5), le psoriasis (2,4) et les mycoses (2,2).

POMPIERS

Risque de cancers

Selon un rapport récent de la Caisse nationale de retraite, les soldats du feu seraient davantage exposés à certains cancers de survenue tardive (poumon, cerveau, estomac) à cause des particules fines dégagées

par les flammes qui s'infiltrent dans leurs vêtements. Une décontamination systématique est donc préconisée.

Actipoche

Chaud

Froid



N°1* DU TRAITEMENT DE LA DOULEUR PAR THERMOTHÉRAPIE

- **2 en 1:** utilisable à chaud ou à froid
- **Économique:** coussin thermique réutilisable
- **Gamme complète:** plusieurs formats adaptés aux différentes zones douloureuses
- **Sécurité et confort:** housse de protection incluse



► QU'EST-CE QUE LA THERMOTHÉRAPIE ?

Il s'agit d'une méthode naturelle pour soulager les douleurs musculaires et articulaires par l'application locale de chaud ou de froid.

► COMMENT ÇA MARCHE ?

Le coussin thermique Actipoche s'applique sur la zone douloureuse pendant 20 à 30 minutes** après avoir été préalablement chauffé au micro-ondes ou au bain-marie ou refroidi au réfrigérateur ou au congélateur.

► QUAND L'UTILISER ?

Utilisez Actipoche à chaud pour décontracter les muscles et favoriser leur réparation (mal de dos, lumbagos, torticolis, courbatures ou douleurs menstruelles).

Utilisez Actipoche à froid pour limiter la réaction inflammatoire et, dans certains cas, l'œdème.

C'est la solution idéale pour soulager les traumatismes sportifs (élongations, claquages, entorses), hématomes ou maux de tête.

Plus d'informations au 0 809 101 015 (service et appel gratuits) ou sur www.actipoche.fr
Vendu en pharmacie

Actipoche Coussins Thermiques (Petit, Moyen, Grand modèles) fabriqués par Cooper. Ces dispositifs médicaux sont des produits de santé réglementés qui portent, au titre de cette réglementation, le marquage CE. Lire la notice accompagnant chaque produit avant utilisation. Consultez votre médecin ou votre pharmacien pour plus d'informations. Août 2017

* Actipoche sorties volume cumul mobile annuel juin 2017, Open Health, marché de la thermothérapie (chaud / froid) - ** 20 minutes à froid



LE MEILLEUR
DU CINÉMA
AVEC
PLUS DE
1000
FILMS.
PAR AN



RTL9

ENCORE PLUS DE CINÉMA

@LaChaineRTL9
www.rtl9.com



La cinéaste Amandine Gay met les pieds dans le plat. Lassée des clichés raciaux et sexuels qui persistent, elle en a fait un film de deux heures pour balancer quelques vérités. Dans « Ouvrir la voix », 24 femmes noires racontent les insultes, volontaires ou pas, les fantasmes érotiques, les interdits... C'est radical et douloureux. L'illustration du racisme. Un choc.

PAR DAPHNÉ MONGIBEAUX
PHOTOS PATRICK FOUCHE

Femme et noire LA DOUBLE PEINE

Amandine Gay n'a pas eu le temps de se coiffer. Elle a un foulard sur la tête, un grand manteau rose, des lunettes rondes et un air de diva américaine. Elle est à l'écoute de chaque parole, comme à l'affût du moindre résidu de colonialisme et de siècles d'esclavagisme. Elle voudrait aussi interroger cette mère qui n'hydrate pas assez les cheveux crépus de son enfant adopté, lui expliquer, encore et toujours. Parfois, la réalisatrice s'avoue fatiguée de parler. Ses nombreuses expériences de déléguée de classe, du collège à Sciences po Lyon, lui ont donné une assurance, lui ont fait prendre la mesure du poids des mots et l'ont mise face à des regards admiratifs, des témoins souvent surpris par sa pertinence, parfois aussi gênés par son discours culpabilisant.

Pour elle, enfant adoptée, les Français blancs souffrent d'une « dissonance cognitive », une impossibilité à entendre un discours contraire à leurs idées. A 32 ans, elle sait qu'elle ne connaîtra jamais ses origines, mais elle s'emploie à construire une grande famille avec ses « sœurs » afrodescendantes. Après quatre années de travail, Amandine Gay voit enfin son film projeté dans les cinémas de l'Hexagone. Elle regrette seulement que son père, « Néné le bourru », ne soit plus là pour la voir « ouvrir la voix ».

Paris Match. Pourquoi voulez-vous donner la parole aux femmes noires ?

Amandine Gay. J'ai voulu réaliser ce documentaire pour toutes les jeunes filles noires de France. Comme les femmes qui témoignent dans le film, j'ai eu l'impression violente à l'adolescence que mon corps devenait soudain un objet de fantasme. Je n'avais jamais eu de relations sexuelles mais, déjà, j'entendais dire que les femmes noires étaient des tigresses au lit, qu'elles avaient une libido supérieure à celle des Blanches. Face à ces stéréotypes, vous finissez par ne jamais savoir si votre compagnon vous aime vraiment ou si vous êtes une "expérience", voire l'incarnation d'une transgression sociale.

Ce doute persistant devient alors difficile à verbaliser...

Nous vivons toutes avec ce questionnement sur les autres et sur nous-mêmes. C'est toujours difficile de savoir comment les autres s'évaluent, se situent dans ce domaine. Mes interlocutrices racontent comment elles ont douté, lutté, pour finalement s'affirmer. Courageuses et lucides, elles mettent des mots sur ces insultes à peine voilées. En plus de l'insécurité de leur jeune âge, elles ont dû affronter des clichés gênants. À travers ces témoignages, j'ai voulu rassurer les jeunes filles, leur dire la vérité : nous ne sommes pas plus des tigresses que les autres !

Vous dites que vous êtes parfois "fatiguée de passer votre

vie à vouloir être l'inverse d'un cliché". En interrogeant 24 femmes, avez-vous voulu confirmer l'étendue des stéréotypes qui perdurent ?

En effet, j'ai tenu à multiplier les témoignages malgré les critiques de distributeurs sur la longueur du film. Il était important pour moi de montrer que nous vivons toutes la même chose, quels que soient l'endroit où l'on a grandi en France et notre classe sociale : les éternelles questions sur nos origines géographiques, les discriminations à l'orientation scolaire, la difficulté à trouver un travail, un logement, les mains baladeuses sur nos cheveux crépus... C'est une manière de mettre au jour les mécanismes d'un racisme systémique. Car les stéréotypes finissent malheureusement par créer une réalité. **Les femmes qui témoignent ont cependant le même profil socio-culturel : elles ont presque toutes fait des études, s'épanouissent dans leur travail, beaucoup sont des artistes. Pourquoi ce choix ?**

Parce que dans la tête des Français, les Noires sont soit des sans-papiers, soit des filles victimes de violence et sans avenir, comme dans le film "Bande de filles" de Céline Sciamma. C'est insupportable ! J'ai choisi de donner la parole à toutes celles qui n'intéressent a priori personne et qui sont pourtant nombreuses :



les femmes diplômées. Aux Etats-Unis, une étude du National Center for Education Statistics (NCES) montre que les femmes les plus diplômées sont noires. Si les statistiques ethniques étaient autorisées en France, je pense qu'on serait surpris de découvrir le nombre de Noires ayant fait des études supérieures, sans compter toutes celles dans mon entourage qui reprennent un cursus universitaire.

Les statistiques ethniques ne semblent pas être la solution aux Etats-Unis au vu de la recrudescence des violences raciales... Interdites en France car considérées comme racistes, que pourraient-elles changer ?

Elles permettraient de pointer les problèmes, de faire des discriminations une réalité et d'institutionnaliser nos luttes. Aux Etats-Unis et au Canada, ces évaluations sont des outils au service de l'égalité des droits. Face à un tel tabou des institutions françaises, j'ai dû partir à Montréal pour mener un travail universitaire sur les enfants adoptés transraciaux. Là-bas, cela ne pose aucun problème.

Est-ce l'unique raison de votre départ ?

« JE VOULAISS BIEN TRAVAILLER À L'ÉCOLE, ÊTRE À L'HEURE, APPLIQUÉE, POUR SORTIR DES CLICHÉS »*

**« DIRE "J'ADORE LES BLACKS",
C'EST AUSSI ABSURDE QUE DE DIRE
"J'ADORE LES ROUX, JE NE SORS
QU'AVEC DES ROUX" »**

Depuis mon arrivée à Montréal, il y a deux ans, la phrase de James Baldwin "C'est ton pays, ne t'en laisse pas chasser" résonne en moi. Cependant, j'avais besoin d'une énergie nouvelle, de me nourrir d'autres expériences, d'argumenter mes luttes. La réalisatrice américaine Ava DuVernay – auteure du très remarqué "Selma" sur la marche des Noirs pour leurs droits à l'époque de Martin Luther King et du président Johnson – m'inspire beaucoup. J'admire son engagement, sa manière de se réapproprier la narration. Et puis, mon expérience en France en tant que comédienne m'avait profondément dégoûtée. Après le Conservatoire d'art dramatique, on ne me proposait que des rôles de prostituée, de sans-papiers, de droguée. Au bout de cinq ans, j'en ai eu marre et je me suis lancée dans l'écriture de programmes de fiction courts inspirés de mon vécu. On m'a répondu : "Mais la fille dont vous parlez – noire, lesbienne et sommelière – n'existe pas !" Voilà pourquoi je suis partie. Et je reviens maintenant avec ce documentaire qui montre des femmes qui existent !

Pour avoir donné de la visibilité à une minorité, on vous reproche un certain communautarisme. Que répondez-vous ?

C'est effectivement un film communautaire, j'ai l'honnêteté de le dire ! Et l'Automobile Club de France réservé aux hommes ? Les villes qui refusent de construire des logements sociaux ? La place du marché le dimanche à Saint-Germain-en-Laye ? Ce n'est pas du communautarisme ? Les afroféministes ne revendiquent pas une vie en non-mixité. Nous avons simplement besoin de faire avancer nos intérêts ensemble. C'est une lutte d'émancipation, comme des ouvriers syndiqués qui n'invitent pas le patron à participer à leurs réunions. J'aimerais qu'il y ait autant d'éditoriaux enflammés sur le



SON FILM : DES FEMMES NOIRES EN SOUFFRANCE

« Ouvrir la voix », c'est d'abord une fenêtre ouverte sur des visages qu'on a peu l'habitude de voir s'exprimer si longuement au cinéma. Délicate, la caméra joue avec la lumière sur ces peaux noires et l'on est porté par les paroles. Pendant deux heures, on entre en relation avec 24 femmes si singulières, qui racontent pourtant toutes la même histoire... C'est long, douloureux, touchant, et drôle aussi. En confiance, elles se livrent et exposent avec pudeur ces plaies béantes infligées à force d'ignorance, de maladresses. Elles ne lèvent pas le poing mais ont aujourd'hui le verbe clair et la tête haute. Amandine Gay a découpé leurs témoignages en chapitres, comme dans un livre : « Vivons heureux, vivons cachés », « Regarder les choses différemment », « Je viens de Limoges »... À chacune, elle a posé les mêmes questions, comptabilisant 76 heures d'enregistrement ! Puis, après une campagne de crowdfunding fructueuse, quelques aides généreuses et deux années de montage, elle fait résonner ces voix de Paris à Berlin, de Londres à Montréal en passant par les universités américaines. Bientôt, elle ouvrira un nouveau chapitre dans son travail, consacré aux enfants adoptés transraciaux. ■ D.M.
« Ouvrir la voix », d'Amandine Gay. En salle le 11 octobre.

communautarisme blanc qu'il y en a eu au sujet des ateliers "non mixtes" du Festival Nyansapo, organisé en juillet dernier à Paris par le collectif afroféministe Mwasi.

Vous n'étiez pas présente à ce festival. Quel lien entretenez-vous avec les afroféministes françaises ?

J'étais au Canada à cette période, mais je soutiens leurs actions. C'est vrai que mon documentaire a servi de catalyseur au mouvement afroféministe français. Comme je suis parmi les plus âgées, les afroféministes me considèrent peut-être comme leur aînée. En revanche, je ne fais partie d'aucune organisation. J'ai milité dans l'association Osez le féminisme ! à (Suite page 122)

**« LES GENS SONT HABITUÉS À CE QUE
LES NOIRS SOUFFRENT. A LA VUE DU NOMBRE
DE MORTS EN AFRIQUE, ILS PENSENT
QU'ON N'A PAS LA MÊME VALEUR »**



Parmi les 24 femmes qui témoignent dans le film, beaucoup sont des militantes afroféministes engagées dans des associations ou qui tiennent un blog sur Internet.





Le 6 mars 2016, des afroféministes manifestent à Paris pour la Journée internationale de lutte des femmes et des minorités de genre.



« C'EST IMPENSABLE DE DEMANDER ENCORE À DES GENS QUI SONT EN FRANCE DEPUIS TROIS GÉNÉRATIONS : "TU VIENS D'OÙ ?" »

une époque, mais je n'aime pas l'idée d'une ligne de parti. Je ne me vois pas comme une militante, plutôt comme une auteure politique. J'ai besoin de donner forme à ma pensée en mouvement à travers des documentaires, mon blog : badassafrofem.wordpress.com et, bientôt je l'espère, des fictions.

Malgré la distance, votre autorité s'impose, au point que des militantes préfèrent vous demander l'autorisation de parler aux médias...

Ah bon ? C'est vrai que nous sommes très regardantes sur les journalistes qui nous sollicitent. On se consulte entre nous. Nous nous sentons davantage comprises par des femmes noires que par des hommes blancs ! Et c'est d'autant plus énervant d'être interviewées par de jeunes pigistes moyennement compétents quand beaucoup d'entre nous auraient rêvé d'être journalistes mais n'y arrivent pas en raison de leur couleur de peau. Les afroféministes sont fatiguées de faire de la pédagogie sur les questions de discrimination et d'être sollicitées uniquement pour la Journée internationale des femmes, le 8 mars, ou sur la question de l'excision, qui contribue à victimiser les Noires.

Ce n'est pas un problème à vos yeux ?

L'excision est une violence sexiste qu'il faut dénoncer, bien sûr ! Le problème, c'est que l'on parle des femmes noires dans les médias uniquement quand on traite des mutilations sexuelles et des mariages forcés. Cela contribue à l'"étrangéité" du corps de la femme noire, à sa stigmatisation. Le discours répandu en France sur ces sujets est paternaliste, misérabiliste. Il génère une honte dans la communauté noire en réduisant les femmes à leur condition de victimes.

Dans votre film, beaucoup disent souffrir du désintérêt, de l'abandon même, des hommes noirs qui leur préfèrent les Blanches. Certaines parlent de "misogynoir" dans leur propre communauté.

Comme la dépression et l'homosexualité, la "misogynoir" est dans les communautés noires un tabou que je brise avec le documentaire. Les femmes

noires sont prises en étau : fantasmées par les hommes blancs et rejetées par les hommes noirs qui les traitent de "niafou", de femmes vulgaires. Donc, on ne gagne jamais ! Comme l'expliquait le psychiatre et essayiste martiniquais Frantz Fanon dans "Peau noire, masques blancs", cela a des conséquences sur l'estime de soi et l'intimité.

Vous êtes née sous X et avez été adoptée à l'âge de 5 mois par un couple de Français blancs. Que vous apporte cette différence par rapport aux femmes qui témoignent dans le film ?

J'ai la chance d'avoir grandi avec des parents affectueux, capables de questionner le privilège de leur couleur de peau, de prendre en compte mon ressenti et mes envies. Ma mère, institutrice et syndiquée, avait fait l'expérience très jeune d'être la seule Blanche parmi les Noirs lors d'un séjour en Guadeloupe. Elle connaît ce sentiment et a toujours veillé à ce que mon frère (adopté également) et moi rencontrions des gens de couleur. C'est la raison pour laquelle ils m'ont incitée à faire du basket. J'ai trouvé là une famille, des amies avec lesquelles je me sentais dans une norme, sans avoir à me justifier pour légitimer ma présence. Mes parents m'ont toujours soutenue dans mes choix. Ils m'ont aussi défendue face aux remarques blessantes empreintes d'innocence. Quand des gens disaient à ma mère : "Amandine, c'est comme votre fille !", elle répondait immédiatement : "Non, c'est ma fille." ■

Interview Daphné Mongibeaux [@daphpm](https://twitter.com/daphpm)

**Toutes ces phrases sont des témoignages de femmes issus du film d'Amandine Gay « Ouvrir la voix ».*

« JE VOULAISS ÊTRE PETIT RAT DE L'OPÉRA ET MON PÈRE M'A RÉPONDU : "LES CYGNES NOIRS, ÇA N'EXISTE PAS" »

Abonnez-vous!



Et plongez au cœur
de l'actualité
chaque semaine...

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement: Paris Match - CS 50002 - 59718 Lille Cedex 9.
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 N°): 52 € - 1 an (52 N°): 103 €.

Je m'abonne à Paris Match pour une durée de:

6 mois 1 an au prix de: _____

Je joins mon règlement par:

chèque bancaire ou postal à l'ordre de: Paris Match

mandat postal virement bancaire

carte bancaire (France uniquement)

N°

Expire fin **M M A A** Date et signature:
(obligatoires)

carte bancaire (États-Unis / Canada uniquement)

N°

Expire fin **M M A A** Date et signature:
(obligatoires)

Mme M. Nom

Prénom

Adresse

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Code postal Ville

Pays

Date de naissance **J J M M A A A A**

PMJ94 / PMJ95

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

N° Tel

E-mail

MLED Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de Paris Match.

MLP Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires de Paris Match.

Bulletin à retourner avec votre règlement au Service Abonnements du pays concerné.

• BELGIQUE

6 mois (26 N°): 58 € - 1 an (52 N°): 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

IPM - Service Abonnements

Rue des Francs 79 - 1040 Bruxelles.

Tél.: (02) 744 44 66.

E-mail: pm.abonnements@ipm.be

• SUISSE

6 mois (26 N°): 99 CHF - 1 an (52 N°): 189 CHF

Règlement sur facture

Dynapresse, 38 avenue Vibert,

1227 Carouge - Suisse.

Tél.: 022 308 08 08.

E-mail: abonnements@dynapresse.ch

• ÉTATS-UNIS

6 mois (24 N°): \$ 109 - 1 an (52 N°): \$ 199

Chèque bancaire à l'ordre d'Express Mag.

carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769 Plattsburgh,

N.Y. 12901-0239.

Tél.: (1 800) 563-1310

ou (314) 355-3333.

E-mail: expressmag@expressmag.com

• CANADA

6 mois (24 N°): \$ CAN 139 - 1 an (52 N°): \$ CAN 259

Chèque bancaire à l'ordre d'Express Mag.

carte Visa, Mastercard, en monnaie locale

(T.P.S. + TVQ non incluses).

• AUTRES PAYS

Merci de consulter

Mandat postal, virement bancaire en monnaie locale ou l'équivalent en euros calculé au taux de change en vigueur.

Paris Match, CS 50002

59718 Lille Cedex 9.

Tél.: (33) 01 73 33 70 44.

Pour tout renseignement concernant les abonnements, contactez-nous au : 01 75 33 70 44
ou par fax au 01 41 34 95 90 ou par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet : www.parismatchabo.com

Veuillez prévoir un délai de quinze jours pour la France et quatre à six semaines pour l'étranger pour l'installation de votre abonnement, plus le délai d'acheminement normal pour un imprimé. Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.

ACHETE AU PLUS HAUT COURS DEPUIS 1949

MANTEAUX DE FOURRURE

Astrakan, vison, renard, etc.

ROBES DE SOIRÉE

SMOKINGS ET COSTUMES

VÊTEMENTS cuir et daim

100 €
OFFERTS*



SACS A MAIN ET
BAGAGERIE DE LUXE :
Hermès, Vuitton,
Chanel, etc.



ARTS ASIATIQUES :
statue ivoire, corail, jade,
vase canton et porcelaine,
bronze, laque, paravent,
textile, peinture, mobilier,
etc.



MEUBLES ET OBJETS ANCIENS :
pendule, tableaux, sculpture,
pâte de verre, machine
à coudre, lustre, miroirs,
livre ancien, etc.

ARMES ANCIENNES : fusil, pistolet,
coiffe, insigne, médaille, etc.

RECHERCHE TOUT OBJET
(faïence, céramique, tableau,
dessin, sculpture...)
DE PABLO PICASSO.



GRANDS VINS : Bourgogne et Bordeaux

NE VENDEZ RIEN SANS NOUS CONTACTER

Estimation gratuite 7/7 - toutes distances et déplacements gratuits

M^{me} SECULA MAXIME : 06 07 82 96 49

maxime.seculamaxime@gmail.com

*100 € offerts par tranche d'achats de 1.000 €

*La
Vie Parisienne
d'Agathe Godard*



HAIDER ACKERMANN,
MARISA BERENSON.



JEANNE DAMAS,
SIMON PORTE JACQUEMUS.



CAROLINE
DE MAIGRET.



STÉPHANE LIESSNER,
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE
L'OPÉRA DE PARIS, CYRIL ET
DOMITILLE CAPLIEZ.



CHARLOTTE CASIRAGHI,
GIAMBATTISTA VALLI.



NIELS
SCHNEIDER,
CLEMENCE
POÉSY.



AURÉLIE
DUPONT.



DOROTHÉE
GILBERT.



BÉRÉNICE
BEJO, MÉLANIE
LAURENT.



HÉLÔISE
LETISSIER,
ALEXANDRE
MATIUSSI.



ISABEL MARANT
ET JÉRÔME DREYFUSS,
SOFIA SANCHEZ DE
BETAK ET ALEXANDRE
DE BETAK.



HUGO
MARCHAND,
MARIE-AGNÈS
GILLOT.

PHOTOS HENRI TULLIO

18 sept.
1987

JACQUES CHIRAC EN TOUTE SIMPLICITÉ

Le Premier ministre se repose à bord du Concorde qui vole vers la Nouvelle-Calédonie : 44 % des voix. Roger Pierre et Jean-Marc Thibault préparent leur rentrée à l'Olympia en septembre 1990, en dépliant une de leurs affiches cultes : 24 %. Jane Birkin, installée dans son grand fauteuil, réunit 18 % de fans. Alors

que la pulpeuse Kim Basinger, reine du festival de Deauville, éclatante, plafonne à 14 %.



PLUS D'ARTICLES SUR [MATCH.FR](#)

**MATCH**

PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filpacchi.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant.

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommer.

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur).

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauvier (textes),

Caroline Margès (actualités),

Marion Martens (chronique),

Catherine Tabouis (personnalités),

Marc Brincourt (photo),

Bruno Jeudy (politique-économie),

Catherine Schwab (Document),

Elisabeth Lazaroff (Style de vie).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Benjamin Locoge (culture),

Danièle Georget (textes – rewriting),

Romain Lacroix Nahmias (photo),

Anne-Cécile Beaudoin (Vivre Match), Romain Clerget (grands dossiers), Tania Gaster (technique).

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Miquiez.

CHEFS DES SERVICES

Secrétaire de rédaction : Alain Dorange.

Informations : Grégoire Peytavin.

Photo : Jérôme Huffen.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Grönahl.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay,

Economie : Anne-Sophie Lechevallier.

Culture : Françoise Leterrier.

Photo : Matthieu Petit, Corinne Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Agathe Godard, Dany Jucad,

Ghislain Loutaud, Alfred de Montesquiou, Flora Olive,

Caroline Pizzoli, Valérie Trierweiler.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandyck.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léoufrière, Aurélie Raya, Florence Saugues.

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTOS

Aline Pauhe (production – personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Laurence Cabaut (1^{re} secrétaire de rédaction), Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédelich, Sophie Jenesco.

Révision : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guyaline Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques adjoints), Thierry Carpenter (chef de studio), Ludovic Bougeard.

Anne Févre (1^{re} maquettistes), Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux, Flora Malraux,

Paola Sampayo-Vauris, Alain Tournaille, Franck Vieillefont.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprince (éditeur en chef délégué) Vanessa Boy-Landry (éditrice).

BUREAU DE NEW YORK

Oliver O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Joann Sfar.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chome (chef de service), Françoise Ansart, Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Corinne Papin-Meriaux,

Lydie Aoustin.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoucet.

Tél. : 01 41 34 64 85, Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX : Williams Chapelle.

PARIS MATCH est édité par HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B524286319.

Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANTE : DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Claire Léost.

Hachette Filipacchi Assosciés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRESIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivrennes

EDITRICE

Claire Léost.

EDITRICE NUMÉRIQUE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Gillier.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Sylvie Sento (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Laura Félix-Faure (0143), Sandrine Pangrazzi (0586).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallat (0921), JUDIQUE PRESSE Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin, Imprimeries H2D Didier Mary, 77440 Marly-sur-Marne - Maury, 45330 Maischères - Tofrana, 77185 Lognes.

Papier provenant majoritairement d'Italie, 0% de fibres recyclées. Papier certifié PEFC. Eutrophisation : P tot 0,018 kg/T.

Número de comisión paritaria: 0917 C 82071. ISSN 0397-1655. Dépot légal : octobre 2017/0 à l'AFIA 2017.

Les indicaciones de marcas y los addresses que figuren dans les pages rédactionnelles de ce numero sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les pris peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thierry-Le Luron,

92500 Levallois-Perret.

Présidente : Valérie Salomon.

DIRECTRICE DE LA PUBLICITÉ : Fabienne Blot.

Equipe commerciale : Olivia Clavel,

Céline Dan-Labachotte, Sophie Duval,

Dorota Gaillot, Guillaume Le Maître.

Assisté de : Aurélie Marreau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising - François Coruzzi (CEO), Stéphanie Delattre (SVP) International Advertising.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

stéphanie.delattre@lagardere-active.com

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles. Tél. : 01 74 85 85.

Amélie Pouardie Dutell, directrice générale adjointe.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS

Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 74 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com.

Années 1949-1968 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2010 à 2014 : 10 €.

À partir de 2015 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet tissé, grain anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 95718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS.

c/o Distribution Grid, 60 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag.

P.O. box 2769, Pittsburgh, PA 15201-0239.



Entiers : 4 p. Alsace + Lorraine, 4 p. Midi-Pyrénées, 4 p. Provence, 8 p. Languedoc-Roussillon, 16 p. Ile-de-France entre les p.24-25 et 104-105. 6 p. Côte d'Azur, broché central, kiosques + abonnés, France métro. 2 p. Abonnement, jeté sur 1^{re} page d'un cahier. Un message « APM » posé sur 4^e de couverture, abonnés, France métro.

Magazine imprimé sur du papier certifié PEFC™ (sauf encarts).



ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 01 75 33 70 44.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com
MATCH AUX ÉTATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.
PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgaïque, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles
Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.derlez@saipm.com

Le jour où

SERGE REZVANI J'AI ÉCRIT « LE TOURBILLON » POUR JEANNE MOREAU

Ce sont les années 1950-1960, je suis un peintre qui essaie de vivre de ses œuvres.

Un jour, dans la galerie, je vois arriver un acteur, Jean-Louis Richard, accompagné d'une jeune femme en socquettes, Jeanne.

PROPOS RECUEILLIS PAR CATHERINE SCHWAAB

Jean-Louis Richard est un jeune premier que l'on commence à remarquer. En 1953, il joue « L'alouette » au théâtre Montparnasse. Il me fait une proposition : « J'aimerais vous acheter un tableau mais comme je n'ai pas d'argent, je vais vous donner chaque jour le fruit de la représentation du soir. » C'est ainsi qu'on devient amis. Nous sommes deux couples opposés : avec ma femme « Lula », styliste et peintre, nous vivons une relation fusionnelle, obsessionnelle. Tandis que Jeanne et Jean-Louis, très passionnés, s'adorent, se quittent, reviennent, se séparent, se remettent... Ils nous fascinent autant que nous les fascinons !

Cette même année, Jeanne est choisie pour jouer sur scène un personnage de « L'heure éblouissante ». Quand Suzanne Flon se retrouve aphone, elle réussit, « pour dépanner », à interpréter les deux rôles ! Elle devient célèbre du jour au lendemain et entame très vite une carrière au cinéma. Chaque semaine, on dîne tous chez elle rue de Douai, à Pigalle. Un soir de 1957, juste avant d'y aller, inspiré par leur couple qui vit encore une de ses grandes scènes, j'improvise à la guitare « Le tourbillon ». Des années plus tard, alors qu'il a rejoint notre petite bande de copains, Truffaut me demande une chanson pour « Jules et Jim ». Il adore Jeanne et lui a déjà proposé le rôle principal. Il m'attribue celui du troisième homme. Spontanément, je lui offre mon « Tourbillon ».

Le tournage commence en Alsace et s'interrompt pour cause de brouillard. On attendra le soleil deux semaines ! Pendant cette quinzaine, tout le monde chante mes chansons. Jeanne a le temps de les apprendre par cœur. Quand « Jules et Jim » sort, « Le tourbillon » devient immédiatement un hit. De retour dans le Midi où j'ai ma maison, devant mon chevalet, sans télé, j'ignore tout de ce triomphe. Jusqu'à ce que débarque une productrice de Hollywood qui me propose de composer des musiques de films ! Non merci, je suis peintre et je compose pour mon plaisir, point. Ma désinvolture m'a coûté cher : Philips, devenu Warner, s'est arrogé 50 % de mes droits d'auteur-compositeur. J'aurais pu être riche ! Mes 50 % m'ont tout de même permis de vivre mieux. ■



Il sort « Jeanne Moreau », un coffret de 29 chansons interprétées par l'actrice (Productions Jacques Canetti). En médaillon, Serge Rezvani avec sa femme Lula, aux côtés de Jeanne et de Pierre Cardin, en 1961.

« Quand on dînait chez Jeanne à Pigalle, on jouait la vaisselle aux cartes. Je revois encore Truffaut en caleçon devant l'évier ! Il y avait aussi Boris Vian, qui habitait au-dessus du Moulin-Rouge. »

« J'ai composé la chanson "Marie-Merveille" pour ma femme depuis douze ans, Marie-Josée Nat, et j'ai exécuté une dizaine de peintures d'elle, à tous les âges, même petite fille. »

VOS PLUS BELLES NUITS SONT SIGNÉES **GRAND LITIER**



FRANÇOIS HEURTAUT & CONSULTANTS. Photo non contractuelle. Sytème tapis chevalier-edition.com



ANDRE RENAULT

**77€
mois***

Payez en 10 fois sans frais
77€ x 10 mois
Soit 770€ après apport de 189€
dont 6€ d'Eco-part

Les
**GRANDS
JOURS!**
jusqu'au 21.10.2017

Matelas **ANDRE RENAULT "PLUME"**, en 160x200 **959€** au lieu de **1272€**
prix hors Eco-part

Ce matelas 100 % latex, vous assure un soutien parfaitement équilibré grâce aux 7 zones de confort ergonomique. Les matières de garnissage, comme la laine de Castille et le coton bio, garantissent une ventilation optimale été comme hiver. (Coutil "37°C" 67 % polyester, 33 % viscose. Épaisseur totale 22 cm).

Liste des produits et descriptifs complets sur www.grandlitier.com



Grand Litier

VOTRE BIEN-ÊTRE COMMENCE ICI

100 magasins sur www.grandlitier.com

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. *Exemple : pour un crédit accessoire à une vente d'un montant de 770€ après apport personnel de 189€, soit un montant à financer de 959€, vous remboursez 10 mensualités de 189€ hors assurance facultative au Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe de 0%, taux débiteur fixe de 0%. **Le montant total dû est de 770€.** Le montant de l'achat à crédit est de 959€. Le coût mensuel de l'assurance est de 1,90€ et s'ajoute aux mensualités ci-dessus. Le Taux Annuel Effectif de l'Assurance est de 5,481%. Le montant total dû au titre de l'assurance est de 19,00€. Assurance souscrite auprès de CACI Life Limited et CACI Non Life Limited et Fidélia Assistance. Le coût du crédit est pris en charge par votre magasin Grand Litier. Cette publicité est diffusée par votre magasin Grand Litier en qualité d'intermédiaire de crédit non exclusif dont CA Consumer Finance. Il apporte son concours à la réalisation d'opérations de crédit à la consommation sans agir en qualité de Prêteur. Offre réservée aux particuliers, vous disposez d'un droit de rétractation. Sous réserve d'acceptation du dossier de crédit par Sofinco. Sofinco est une marque commerciale de CA Consumer Finance. SA au capital de 554 482 422 € - Rue du Bois Sauvage - 91038 Evry Cedex, 542 097 522 RCS Paris. Evry intermédiaire d'assurance inscrit à l'ORIAS n° 07008079 consultable sur www.orias.fr.



HAPPY SPORT
Chopard

BOUTIQUES CHOPARD:

PARIS 1 Place Vendôme - Printemps Carrousel du Louvre
Printemps du Luxe - Galeries Lafayette - 72 Faubourg Saint Honoré
CANNES - LYON